



# Diagoriente

COMPTE-RENDU  
SUR L'EXPÉRIMENTATION

---

## DIAGORIENTE EN CONTEXTE SCOLAIRE

---



adhoclab

le cnam  
Institut national d'étude du travail  
et d'orientation professionnelle inetop

## Sommaire

Introduction	1
Méthode	2
<i>Participant-es</i>	2
<i>Matériel et procédure</i>	2
Résultats	4
1. Les modalités de mobilisation et d'animation de Diagoriente	4
a) Les modalités de mobilisation de Diagoriente en collectif	5
b) Les modalités de mobilisation de Diagoriente en individuel	7
c) Les périodes de mobilisation idéales de Diagoriente	7
d) Le partenariat entre personnels scolaires pour l'animation	8
2. Se former, organiser, animer une passation de Diagoriente en collectif	10
a) La formation des animatrices à Diagoriente	10
b) L'organisation de la passation de Diagoriente	12
c) L'animation d'une passation Diagoriente	14
Animer et incarner la démarche Diagoriente	14
Animer une passation en partie sur informatique	15
3. Les exercices et jeux d'introduction	16
L'exercice d' introduction sur les compétences	16
Le jeu vidéo	17
Le jeu de cartes	19
4. De l'expérience à la compétence	20
La méthode Expérience -> Activités -> Compétences	20
Demander une recommandation	21
Autopositionnement sur les niveaux de compétences	21
La carte de compétences	23
5. Faire le point sur les centres d'intérêt et se voir proposer des métiers	25
La partie centres d'intérêt	25
Les propositions de métiers	27
6. Naviguer vers l'immersion	28
7. Et après ?	29
La multiplication des sessions	29
Reprise chez soi ou avec les parents	30
8. Le point de vue des élèves (rapporté par les personnels scolaires)	31
9. Ergonomie, design, et vocabulaire	32

10.	Les bénéfices de Diagoriente	34
	Pour les jeunes	34
	Pour les personnels scolaires	39
11.	Pertinence de la démarche et de l'outil pour le domaine scolaire	41
12.	Redondance vs. Originalité de la démarche et de l'outil	43
13.	<i>Les autres propositions d'amélioration</i>	44
	Conclusion et discussion	47
	L'expérimentation	47
	Résumé des résultats	48
	Le cas particulier des élèves en accompagnement renforcé	49
	Bibliographie	51
	Annexe	52

## Remerciements

Nous tenons à remercier l'INETOP - CNAM qui a rendu ce travail possible, et plus particulièrement Marie-Laure Steinbruckner, Katia Terriot et Even Loarer.

Nous remercions les Académies (Lille, Rennes, Grenoble, Amiens, Nantes, Versailles, Lyon, Strasbourg, Dijon, Guadeloupe) et CIO qui ont transmis la circulaire d'expérimentation et qui ont permis de trouver des établissements participants.

Nous remercions bien entendu toutes les personnes qui ont expérimenté Diagoriente sur le terrain (psychologues EN, enseignantes et enseignants) ainsi que les établissements qui ont accepté de contribuer en tant que terrain d'expérimentation.

Enfin, un très grand merci aux 20 personnes qui ont accepté de répondre à nos questions au travers des entretiens qui ont permis de récolter le contenu présenté dans ce rapport. Merci pour votre temps, votre engagement, et la qualité de vos retours

## INTRODUCTION

Alors que le travail sur l'orientation dès la vie scolaire précoce constitue le pilier de l'orientation professionnelle tout au long de la vie (Lent, 2008), on constate encore aujourd'hui que la prise en charge de l'orientation par les personnels scolaires (enseignantes et enseignants, psychologues de l'orientation, etc.) est encore un sujet problématique. Au-delà des considérations de formation des personnels scolaires à cette thématique et d'absence de systématisation de processus pour travailler l'orientation des élèves avec les élèves, les personnels scolaires peinent à trouver comment et sur quel support accompagner les élèves dans leur orientation. Des outils existent déjà, tels que les Kits pédagogiques<sup>1</sup> de l'Onisep, qui proposent aux jeunes des dictionnaires sur les formations et les métiers ainsi que des vidéos sur des domaines professionnels variés (*e.g.*, BTP, Services, Agriculture, Nouvelles technologies). Cependant, ces outils restent encore trop rarement utilisés et face à ce constat, de plus en plus de personnels scolaires (au collège et au lycée) sont à la recherche d'outils qui peuvent leur permettre de travailler le parcours scolaire et professionnel, et ce de façon ludique et intuitive. C'est pour cette raison que l'équipe de Diagorienté, en partenariat avec l'Inetop, a décidé de lancer une expérimentation sur la possibilité de recourir à l'outil et à la démarche Diagorienté comme supports pour le personnel scolaire.

Diagorienté est une application numérique gratuite et accompagnée qui propose aux jeunes d'explorer leurs expériences, d'analyser leurs compétences transversales et d'identifier leurs intérêts professionnels pour se dessiner un avenir et choisir leur voie (Houtin et al., 2021). Plus précisément, Diagorienté permet aux jeunes d'extraire des compétences de leurs expériences personnelles comme professionnelles, afin qu'ils prennent conscience de leurs ressources individuelles (ce qu'ils savent déjà faire et qu'ils peuvent exploiter). Les jeunes sélectionnent et hiérarchisent ensuite des familles d'intérêts, ce qui donne lieu à la proposition de métiers, et ils agissent sur les propositions qui leur sont faites en sélectionnant des filtres (comme le niveau de diplôme envisagé). De cette façon, ils s'engagent activement dans le processus et disposent d'un maximum de liberté dans la construction des pistes d'orientation. Ainsi, Diagorienté a été conçu dans le but de favoriser la posture actorielle autonome dont les jeunes sont souvent dépourvus dans la formation des choix qui gouvernent leur vie.

Cette posture d'acteur de son orientation est primordiale pour que les jeunes aient l'opportunité de choisir leur orientation en fonction de leurs goûts et de leurs compétences et non uniquement sur la base des possibilités offertes - ou non - par leur environnement. D'ailleurs, la littérature scientifique est claire sur le sujet : un des mécanismes générateurs « des différences de parcours scolaire relève des différences de choix d'études selon les milieux ou le genre, pour des élèves aux possibilités scolaires comparables » (Landrier & Nakhili, 2010). Le système d'orientation français se base sur les demandes des jeunes et de leurs familles, et pour lutter contre les inégalités, il nous paraît nécessaire d'offrir aux jeunes de tous les milieux, mais prioritairement à ceux qui sont à risque de subir les effets des inégalités, un panel leur permettant d'élargir leur champ des possibles. Lorsque l'on évoque ceux qui sont le plus à risque, on pense également aux jeunes placés dans des filières à fort potentiel de discrimination comme les élèves de Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA<sup>2</sup>) ou d'Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS<sup>3</sup>). Face aux problématiques rencontrées par ces élèves, il est particulièrement essentiel de travailler très tôt leur orientation, avec un outil ludique et facile à prendre en main.

L'objectif de cette expérimentation était donc d'évaluer la mesure dans laquelle un outil numérique facilitant l'identification des expériences personnelles et professionnelles ayant permis le développement de compétences transversales s'avère pertinent pour l'accompagnement à l'orientation scolaire et professionnelle de collégiens et lycéens, dont celles et ceux dans des filières spécialisées (*i.e.*, SEGPA, ULIS). Pour ce faire, nous avons interrogé des personnels scolaires ayant utilisé l'outil et la démarche Diagorienté avec des élèves de collèges et lycées. Cette expérimentation a été permise grâce à la participation de l'Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP) du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) qui a mobilisé un nombre important de personnels scolaires pour nous permettre de récolter les retours rapportés dans le présent rapport.

---

<sup>1</sup> <https://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Kits-pedagogiques/Kits-pedagogiques>

<sup>2</sup> <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32752>

<sup>3</sup> <https://eduscol.education.fr/1164/les-unites-localisees-pour-l-inclusion-scolaire-ulis>

# MÉTHODE

## *PARTICIPANT·ES*

85 personnels de l'éducation nationale ont participé à l'expérimentation de Diagoriente en contexte scolaire. Parmi ces personnes, 20 ont participé volontairement et bénévolement aux entretiens (% femmes = 100), dont :

- 12 psychologues de l'éducation nationale,
- 7 enseignantes,
- 1 animatrice coordinatrice scolaire.

Les personnes interrogées étaient issues des académies présentées dans la Table 1.

**Tableau 1**

*Nombre de participants par Académie*

Académie	Nombre de participants
Nantes	7
Lille	4
Lyon	2
Amiens	1
Rennes	1
Versailles	1
Grenoble	1
Strasbourg	1
Dijon	1
Guadeloupe	1

**Table 1**

*Number of participants per Academy*

## *MATÉRIEL ET PROCÉDURE*

La récolte de données a été effectuée au moyen d'entretiens de type semi-dirigés et s'est étendue sur une année (de début avril 2021 à mi-juillet 2022). Du fait du contexte sanitaire COVID-19, les entretiens étaient réalisés par visioconférence pendant une durée moyenne d'une heure. La campagne d'entretiens était présentée aux participantes comme ayant pour objectif de proposer un outil et une démarche toujours plus adaptés à leurs besoins quotidiens et à ceux des jeunes qu'elles accompagnent au quotidien.

La première partie de l'entretien visait à recueillir des informations sociodémographiques sur les participantes (parcours, publics accompagnés en général).

Elles étaient invitées à parler du ou des contextes dans lesquels elles avaient mobilisé Diagorienté :

- public accompagné : niveau scolaire, nombre d'élèves,
- cadre d'accompagnement : dispositif, lieu de la passation, temps mobilisés (cours, heures d'accompagnement, etc.)
- type de mobilisation : individuelle ou collective,
- raison du choix de ce type de mobilisation,
- partenariat avec une enseignante ou un enseignant ou un ou une psychologue et répartition des rôles,
- durée de la session, découpage de la session, interruption, satisfaction quant à la durée de la session,
- période de l'année et satisfaction quant à la période de mobilisation.

Elles devaient également expliquer comment elles avaient été formées à la mobilisation de Diagorienté et leur satisfaction quant aux outils de formation proposés par Diagorienté.

Elles étaient ensuite questionnées sur la pertinence de la démarche et de l'outil pour l'orientation des jeunes :

- réception de l'outil et de la démarche par les jeunes,
- pertinence pour la cible (thématique, fonctionnalités, expérience d'utilisation et consignes) notamment au regard de l'âge et du moment de la vie personnelle,
- originalité de l'outil et de la démarche,
- réception de l'outil et de la démarche par la personne interrogée (pertinence, utilité, facilité de mobilisation de l'informatique et des allers-retours entre-temps d'animation et temps sur ordinateur),
- utilité dans le process d'orientation (apports potentiels de Diagorienté),
- impact de Diagorienté sur les métiers de l'accompagnement à l'orientation : intégration de Diagorienté dans la panoplie d'outils, redondance, complémentarité, utilité intrinsèque,
- les compétences nécessaires pour mobiliser Diagorienté en tant qu'animatrice,
- les manques, obstacles à l'utilisation, et limites de Diagorienté.

Enfin, pour clôturer l'entretien, les participantes étaient invitées à résumer ce qu'elles retenaient de la mobilisation de Diagorienté, tant en positif qu'en négatif.

La grille d'entretien est disponible en Annexe A.

Les données récoltées ont été analysées à l'aide d'une analyse de contenu selon la méthode « *template analysis* » de King (1998, voir aussi King, 2012), selon les thèmes établis a priori lors de la création de la grille d'entretien.

# RÉSULTATS

Préambule :

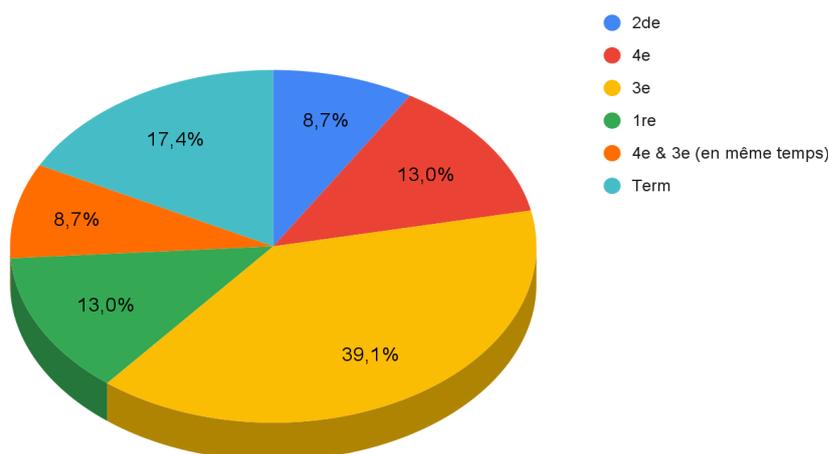
- Dans l'objectif de conserver la matière très riche obtenue à l'issue des entretiens, un grand nombre de verbatims illustre ce rapport. Ces verbatims sont présentés en italique, avec l'objectif de permettre aux lectrices et lecteurs de comprendre les idées tout en prenant en compte la diversité des situations présentées par les personnes rencontrées à l'occasion des entretiens.
- Par ailleurs, conformément à la convention d'engagement du Haut Conseil à l'égalité pour une communication sans stéréotype de sexe qui a été signée par le CNAM, ce document a été rédigé selon un mode rédactionnel basé sur l'écriture égalitaire. L'écriture égalitaire promeut « (...) la transmission d'une culture de l'égalité (...) par la promotion et l'usage de la féminisation de certains termes, notamment les fonctions, dans le respect des règles grammaticales. » (extraits du BO n°18 du 6 mai 2021 - Circulaire du 5-5-2021).

## 1. LES MODALITÉS DE MOBILISATION ET D'ANIMATION DE DIAGORIENTE

Les élèves de 3e constituent le public le plus représenté parmi ceux avec lesquels Diagoriente a été mobilisé par les personnes interrogées, incluant des classes de 3e classiques, « prépa-métiers » ou « SEGPA » /« ULIS » (cf. Figure 1).

**Figure 1**

*Niveau scolaire des élèves avec lesquels les personnels scolaires ont mobilisé Diagoriente*



**Figure 1**

*Level of the students with whom school workers have used Diagoriente*

Certains personnels scolaires ont mobilisé Diagoriente avec plusieurs classes ou suivant plusieurs modalités. Dans ce cas, chaque modalité a été étudiée de façon unique et différenciée. Les résultats sont présentés ci-après, d'une part pour les passations en collectif, et d'une autre pour les passations en individuel.

## a) LES MODALITÉS DE MOBILISATION DE DIAGORIENTE EN COLLECTIF

Sur les 20 passations de Diagoriente en collectif, 50% ont été réalisées en une seule session ( $N = 10$ ), 30% en deux sessions ( $N = 6$ ), 15% en trois sessions ( $N = 3$ ), et 5% en 9 sessions ( $N = 1$ ).

Même si pour les passations réalisées en 1, 2, ou 3 sessions, les temps moyens de passation (*i.e.*, temps passé au total au travers des différentes sessions) sont proches, ce qui signifie que lorsque la passation n'a pas vocation à être utilisée sur le long terme, le temps accordé est presque toujours le même, quel que soit le nombre de sessions, à savoir environ 3h (180 minutes). Pour autant, il faut noter qu'on observe une variabilité importante (les écarts-types sont très élevés, cf. Table 2).

Bien entendu, on observe que la passation qui s'est déroulée en 9 sessions présente un temps de passation beaucoup plus important (18h, soit 1080 minutes).

**Table 2**

*Nombre de passations, pourcentage sur le nombre total de passations et durée des passations en minutes selon le nombre de sessions*

	Nombre de passations concernées	Pourcentage sur le nombre total de passations ( $N = 20$ )	Durée des passations (toutes sessions confondues) en minutes
1 session	10	50	188 ( $ET = 113,02$ )
2 sessions	6	30	182,5 ( $ET = 73,74$ )
3 sessions	3	15	180 ( $ET = 60$ )
9 sessions	1	5	1080 ( $ET =$ non pertinent)

**Table 2**

*Number of administrations, percentage of total number of administrations and duration of administrations in minutes depending on the number of sessions*

De plus, l'appréciation de la durée nécessaire pour animer Diagoriente est très variable d'une personne à l'autre. Pour certaines, 2h suffisent (*e.g.*, « *Oui, on avait pris 2 heures, et avec 14 jeunes on était bien. J'ai même eu le temps de leur montrer les immersions* »), pour d'autres, ça n'est pas le cas : « *On a fait 2 fois 1 heure, et si je devais le refaire j'aurais fait 3 temps d'1 heure ou 2 temps d'1h30. Pour avoir plus de temps pour faire chaque partie, pour prendre plus de temps pour faire tout ce que je voulais faire, prendre plus le temps d'expliquer. J'aurais voulu avoir le temps de me poser, je pense qu'avoir 1 h de plus ça aurait été moins speed pour les élèves. Donc pour le futur il faudrait recommander 3 ou 4 heures pour utiliser Diagoriente. Après ça dépend le public, peut-être que des Terminales iront plus vite. Et je pense que ça doit dépendre du lycée, les lycées favorisés avec des ordinateurs et des parents qui connaissent les compétences, ça va mieux que d'autres qui ne savent pas ce que c'est une compétence* », « *On n'a jamais assez de temps, l'approfondissement, le temps avec chacun il faudrait plus, mais ce n'est pas possible matériellement, donc je les incite à y retourner pour développer, mais il y a une partie d'autonomie quoi. Mais je pourrais faire 2h ou 2h30, mais on s'adapte aux contraintes* ».

Les passations découpées en plusieurs sessions étaient réalisées sur des durées très différentes (allant de moins d'un mois à toute l'année scolaire, en passant par un ou deux trimestres) et sur des périodes très différentes de l'année : tous les mois de l'année scolaire ont été cités. On note que plus la durée de mobilisation est longue, plus les animatrices rapportent de la satisfaction personnelle et de la satisfaction chez les élèves accompagnés : « *Et pendant la séance, j'avais tout le temps, on avait toute la journée, c'était super* », « *Plus on a le temps, mieux c'est* », « *La différence majeure entre les différentes passations, c'était la durée. Plus on a pris le temps, plus les jeunes étaient sereins et contents* ». De plus, celles qui ont rapporté les durées les plus longues sont, en majorité, celles qui ont réalisé la passation en plusieurs sessions, et ce sont

elles qui rapportent les bénéfices les plus importants pour les jeunes (cf. Partie « Les bénéfices de Diagoriente »).

Par ailleurs, si les personnels scolaires interrogés ont réalisé les passations en collectif, c'est pour des raisons de :

- « Simplicité » d'organisation : « *c'était plus simple* »,
- Obligation : « *On fait comme on peut, je n'ai pas d'autre choix, je ne les ai qu'en groupe* »,
- Valorisation et prise de conscience de soi : « *Ils ont besoin d'échanger et de se confronter à la vision des autres, c'est plus dynamique, ça fait une confrontation, quand on fait en groupe ou en individuel ça ne donne pas la même chose, en groupe ils ont accès à comment les autres les perçoivent. Le côté collectif ça permet d'apprendre sur eux même, ça suscite des échanges et ils se valorisent dans le regard des autres* »,
- Ambiance et effet de groupe : « *Ils ont adoré le jeu par exemple, ça crée une ambiance sympa, je trouve que ça serait dommage de se priver de ça* ».

Le nombre moyen d'élèves par passation était de 11,15 ( $ET = 3,51$ ). Les personnels scolaires interrogés ont rapporté avoir cherché à animer des sessions en petits groupes (« *les plus petits groupes possible* »), et ce pour plusieurs raisons :

- La gestion du groupe : « *gérer 24 élèves en groupe classe, ce n'est pas possible* »,
- L'intérêt pour les élèves les plus en difficulté : « *Quand j'ai rencontré le professeur, elle m'a posé la question, et je lui ai dit que je pensais qu'il pouvait être adaptable au public, mais en fait elle a choisi de prendre ses élèves qui étaient le plus en difficulté par rapport à leur niveau scolaire et leur orientation. Donc d'elle-même elle a regroupé les élèves les « plus faibles »*,
- L'individualisation : « *pouvoir passer du temps avec chacun pour vraiment valoriser les jeunes* », « *C'est la valorisation des jeunes qui est le point fort ici, en tout cas avec ce public, c'était ce qui me semblait le plus intéressant à partager avec eux* », « *Avec les collégiens c'était très bien 6 élèves, ça permet l'échange, mais ça permet aussi d'aller les voir individuellement* »

D'ailleurs, celles qui n'ont pas pu réaliser de suffisamment petits groupes l'ont regretté : « *Je pense que ça faisait trop, on aurait dû faire des groupes plus pertinents entre ceux qu'on savait qu'ils comprendraient et s'intéresseraient et ceux pour qui la notion était difficile à acquérir et tout le rapport professionnel est compliqué, il aurait fallu avoir un temps plus long pour eux, il aurait fallu scinder le groupe. La démarche est intéressante pour tous, mais le groupe ne fonctionnait pas* ».

Ainsi, les animatrices accompagnant des élèves en taille conséquente procédaient souvent en divisant la classe en 2.

Par ailleurs, les personnels scolaires réalisaient l'animation sur différents types de temps. Pour 31,5% sur des temps de classe, pour des raisons de facilité de mise en œuvre (e.g., « *C'est le bon moment, ils sont tous là* »). Pour 58% sur des temps scolaires banalisés, des heures de vie de classe ou des temps d'atelier, de Parcours Avenir, d'accompagnement post-stage, d'Accompagnement personnalisé (e.g., « *C'est la prof principale qui gère ce temps et qui s'occupe le plus de l'orientation, et donc elle nous donne du temps. Et d'un point de vue organisation, c'est la plus grande plage horaire avec le même prof* »). Et enfin pour 10,5% sur des pauses déjeuner ou des « temps bénévoles ».

Plusieurs psychologues interrogées ( $N = 6$ , soit 31,6%) ont spontanément rapporté qu'elles aimeraient compléter les sessions collectives par des sessions individuelles : « *Je n'aurais pas le temps de voir chaque élève en individuel et l'éducation nationale donne une notion d'égalité, donc il faut proposer à chacun le même accompagnement donc on fait des séances en collectif, mais j'aimerais pouvoir les voir en individuel aussi* », «

*Derrière, faire un entretien individuel, je pense que ça peut être une bonne matière pour échanger sur leur orientation, parce que de toute façon il faut qu'ils se connaissent eux-mêmes. Du coup je pense qu'une fois qu'ils ont fait Diagorienté, on peut reprendre leurs fiches et développer leur connaissance de soi-même pour ensuite se positionner en termes d'orientation », « Je pense qu'il est possible de l'utiliser en individuel aussi ça devrait être intéressant, j'aimerais tester », « Maintenant que je le maîtrise, j'aimerais l'utiliser en individuel et refaire des ateliers ». D'ailleurs, au sein de l'échantillon de personnes interrogées, 3 personnes (2 psychologues et 1 enseignante) ont réalisé à la fois des animations en collectif et des entretiens individuels.*

## b) LES MODALITÉS DE MOBILISATION DE DIAGORIENTE EN INDIVIDUEL

Sur les 4 passations de Diagorienté en individuel, toutes ont été réalisées en une seule passation.

Le temps moyen de passation était de 63,75 minutes ( $ET = 18,87$ ). Pour les personnes interrogées, cette durée est suffisante pour mobiliser Diagorienté en entretien individuel.

Les 3/4 des passations en individuel ont été réalisées par des psychologues en CIO sur des temps d'entretiens d'orientation.

Les élèves accompagnés n'étaient pas concernés par un dispositif particulier.

La seule passation réalisée par une enseignante (coordinatrice Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire - MLDS) a été réalisée en établissement scolaire dans le cadre d'un temps consacré par le dispositif Module de Représentation à l'Examen par Alternance<sup>4</sup> (MOREA).

Les passations en individuel ont toutes été réalisées sans partenariat avec d'autres psychologues ou enseignantes ou enseignants, et ce à différentes périodes de l'année scolaire, comme pour les passations collectives.

## c) LES PÉRIODES DE MOBILISATION IDÉALES DE DIAGORIENTE

Bien que les périodes de passation de Diagorienté aient été très différentes entre les différents entretiens, on relève de grandes tendances quant aux périodes de passations idéales pour les personnes interrogées.

- Pour les classes de 4e : Pour  $\frac{2}{3}$  personnes qui se sont prononcées, le premier trimestre semble être la période idéale pour commencer à utiliser Diagorienté. Pour autant, pour la troisième personne, c'est encore trop tôt : *« Je pense que mars est le bon moment avec les élèves de 4e, car ils sont très jeunes, certains font un premier stage au mois de janvier, mais avant ce premier stage ça me paraît tôt ».*
- Pour les classes de 3e : Pour plus de la moitié des personnes interrogées (4/6) , le premier trimestre est la meilleure période pour la passation de Diagorienté en 3e : *« Pour les 3e, pour les centres d'intérêt il faudrait vraiment sur le premier trimestre. Parce que certains sont déjà avancés en décembre sur leur projet d'orientation », « Là on était sur le deuxième trimestre donc il y avait des temps de stage passés, d'autres à prévoir, mais c'était trop tard, il faut que ce soit au max au premier trimestre », « Parce qu'ils étaient déjà en recherche de stage, donc pour certain ça a été facilitant, pour la rédaction d'un CV. Le CV le plus percutant est celui qui met en valeur les compétences, donc je trouve ça bien de leur donner ça déjà pour le stage, ils savent ce qu'ils peuvent mettre en avant. Avril, mai, juin, ça n'a plus de sens », « C'était intéressant parce qu'ils sortaient de leur stage, maintenant pour les 3e c'est trop tard, vu qu'ils ont déjà fait un stage. Et en plus il faudrait qu'ils cheminent plus tôt sur la notion de compétences ».* Pour les personnes restantes, le deuxième trimestre est la meilleure

---

<sup>4</sup>Il s'agit d'un dispositif d'aide à l'insertion mis en place dans chaque académie par l'Éducation Nationale qui s'adresse à des jeunes ayant échoué 2 fois à l'examen du baccalauréat et désireux de le préparer de nouveau selon une organisation pédagogique différente, tout en restant scolarisés en formation initiale. Le MOREA dépend de la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire (MLDS).

période : *« C'était le bon moment janvier/février pour les 3es. On commence à avoir une dynamique de réflexion et d'orientation », « Pour le niveau 3e, je trouve que c'était bien de commencer au tout début décembre. Et avoir eu la coupure au milieu, donc ne pas faire 4 séances sur 4 semaines ça a permis à certains de réfléchir et de venir avec d'autres questionnements entre les deux périodes et certains sont allés pendant la coupure re remplir les expériences. Donc ne pas faire les 4 à la suite, c'était finalement pas mal ».*

- Pour les classes de 2de , la seule personne interrogée a précisé que la période la plus propice à l'utilisation de Diagoriente était en janvier.
- Pour les classes de 1ere, aucune conclusion n'a pu être tirée sur la période de passation idéale, sur la base des propos recueillis.
- Enfin, pour les classes de terminale, il semble que la période idéale soit celle de janvier à mars : *« Parce qu'après ils sont dans leur CCF, c'est plus la peine », « Pour ceux qui passent le bac, c'est intéressant de le faire avant mars, pour préparer Parcoursup », « Pour les terminales, avant mars, c'était nickel avec Parcoursup ».*

On n'observe pas de divergences de discours pour la mobilisation de Diagoriente en collectif ou en individuel en ce qui concerne la période de mobilisation idéale.

#### d) LE PARTENARIAT ENTRE PERSONNELS SCOLAIRES POUR L'ANIMATION

En général (79% des cas), les passations collectives étaient réalisées sur la base d'un partenariat entre plusieurs personnels scolaires (psychologues, enseignantes et enseignants). Plus précisément, lorsque les psychologues intervenaient en établissement scolaire, elles le faisaient systématiquement avec l'appui d'une enseignante ou d'un enseignant.

D'ailleurs, on note plusieurs types de partenariat avec une ou un enseignantes ou enseignants, voire avec plusieurs.

- L'enseignante présente ou l'enseignant présent n'intervenait pas et était en observation :
  - *« On était 4 adultes, les deux profs principaux découvraient le truc donc ils n'avaient pas vraiment de rôle, et ma stagiaire elle devait aller voir chaque élève et les aider à avancer. C'est moi qui ai animé et géré le truc »,*
  - *« Le prof a seulement observé, il n'est pas intervenu du tout »,*
  - *« J'étais seule, on va dire avec un enseignant en observation sans intervention, mais je pense qu'être deux à animer ce n'est pas du luxe. Sinon ils oublient des choses dans leur compte, ils avaient besoin qu'on vérifie qu'ils avaient leur avatar, ou le mot de passe je devais vérifier qu'ils savaient ce qu'était un caractère spécial, etc. »,*
  - *« L'enseignant n'a pas eu de place spécifique, j'avais imprimé toute une trame de la séance, mais je pense qu'elle ne souhaitait pas prendre part ».*
- L'enseignante présente ou l'enseignant présent n'intervenait pas dans l'animation, mais aidait à gérer la classe et intervenait ponctuellement dans l'animation :
  - *« J'étais à l'initiative donc ça a joué, elle a suivi, mais ce n'était pas une réelle co-animation. J'ai senti qu'elle n'était pas forcément à l'aise pour aborder ce qu'ils font dans leur cadre familial. Alors que nous, on le fait au quotidien avec les élèves en entretien, on leur demande ce qu'ils pensent et ressentent, alors qu'elle n'était pas super à l'aise, même si à la fin elle était ravie de savoir ce qu'ils faisaient. Elle a plus aidé à gérer la classe, et c'était déjà pas mal »,*
  - *« Peut-être que d'avoir la professeure nous a aidés aussi parce qu'elle les connaît plus donc elle pouvait les pousser sur certains sujets, elle avait des éléments à donner directement »,*

- *« Oui oui, le prof surveillait, il faut que quelqu'un soit derrière pour les guider et les surveiller hein, même s'ils ont bien joué le jeu ».*
- L'enseignante présente ou l'enseignant présent co-animait la passation de Diagoriente :
  - *« L'enseignante a beaucoup fait le lien entre les jeunes et moi. Les jeunes la connaissent très bien, elle est énergique et populaire, elle les a mis en confiance, et moi ça m'a permis de partir sur une bonne base avec eux, parce que quand je suis arrivée dans la salle j'ai senti une certaine méfiance et je me suis demandé comment rendre ça ludique, attractif, et leur donner envie de participer. Et finalement c'est grâce à elle que ça s'est mis en place, elle les a cherchés et leur a donné le sourire pour faire la séance. Elle a animé la classe et j'ai fait Diagoriente. Elle a présenté le truc, ensuite j'ai pris le relais et elle s'est mise à l'ordinateur et au fur à mesure, on a projeté le site sur l'écran, et elle a montré le visuel au fur et à mesure que je parlais. C'était un travail d'équipe »,*
  - *« J'étais animatrice et les deux enseignants étaient là avec le groupe classe, et comme c'est un public qui connaît un peu le sujet de l'orientation, et que pour ma part je ne suis pas pédagogue donc j'étais contente d'avoir les enseignants. Je ne pense pas que je n'aurais pas été aussi loin dans l'appropriation si j'avais été seule. Ils ont su trouver les mots, appuyer sur les bons leviers pour que ça fonctionne, pour les rassurer »,*
  - *« Ce qui a créé la réussite de la séance c'est la prof qui était là et qui m'a permis de vraiment engager les jeunes et de me faire confiance. Mais elle les connaît bien, elle est très dans le lien social avec eux, et c'est pour ça que ça a bien marché. Si j'avais été toute seule, j'aurais galéré, je pense. Je pense que c'est clairement à utiliser par le prof, plus que par moi. Je peux venir pour animer, mais je pense qu'au niveau de l'animation elle était plus à l'aise que moi. C'est plus pour eux que pour moi en suivi »,*
  - *« La prof a été essentielle, elle a permis d'aller les chercher un peu individuellement, les mettre en confiance »,*
  - *« Le professeur principal et la CPE ont aidé dans la reformulation de questions et comme ils étaient sur ordinateur on a pu tourner sur les personnes, ça évite de perdre du temps, c'est plus intéressant. Moi j'ai trouvé que c'était pas mal parce que le professeur principal fait sa gestion de classe, c'est son rôle, du coup il faut au moins un professeur pour ça, et j'ai trouvé que c'était intéressant parce que du coup ils ont posé des questions auxquelles je n'ai pas pensé, donc c'est intéressant. Par exemple quand je les ai fait travailler sur le RECTEC avec les cartes, la CPE leur a demandé comment ils avaient fait pour se positionner, quel mode de fonctionnement : est-ce qu'ils ont d'abord lu ou regardé les picto, et moi j'y avais pas pensé parce que j'étais concentrée sur l'animation pure. J'ai moins eu ces questions de curiosité de comment ils ont fait, donc c'était intéressant qu'elle soit là, et aussi que le prof demande si les gens avaient compris. C'était riche et complémentaire grâce aux relances, je n'avais pas ce recul de poser des questions parce que j'étais focus sur l'animation »,*
  - *« Comme on était à trois, on pouvait aller sur chacun des pôles. La prof a surtout répondu aux questions, c'était une enseignante pour les allophones, elle les aidait à comprendre. Une de nous a fait la présentation et l'animation, et ma collègue répondait aux questions des jeunes individuellement. Et c'est vrai que ça a aidé parce qu'on pouvait mieux accompagner en individuel les élèves, notamment pour ceux qui avaient du mal à exprimer ce qu'ils avaient à dire ».*
- L'enseignante présente ou l'enseignant présent co-animait et essayait de s'approprier l'animation en vue de futures animations en indépendance :
  - *« L'objectif était d'amener les enseignants à s'approprier l'approche, avec l'idée que ce ne serait pas forcément moi qui mobiliserai ça en classe, car c'est assez coûteux en temps, bon au final ils n'ont pas trop pris les choses en main même s'ils ont essayé ils se sont reposés sur moi »,*
  - *« Lorsque l'enseignante avait des questions, elle me les posait ou elle demandait à ce que j'explique, mais sinon j'essayais de lui laisser la place principale, pour qu'elle s'entraîne, et c'était pas mal oui, ça a bien fonctionné »,*

- « Et au départ j'avais prévu de le faire avec une prof, je lui avais transmis le livret et la possibilité d'aller sur le site. Elle a mené l'expérience Diagoriente pour elle-même, et quand on s'est revues elle m'a dit qu'elle avait vraiment adoré, et du coup c'est pour ça qu'elle l'a aussi bien vendu à ses jeunes, et le jour j quand elle est arrivée, elle est arrivée avec une collègue à qui elle en avait parlé, et elle était tellement enthousiaste que du coup la collègue est venue voir la séance, comment ça se passait, et elles en ont retiré le fait que c'est très bien. Donc je pense qu'elles seraient partantes pour continuer à utiliser Diagoriente, même pourquoi pas par elles-mêmes ».

D'après les retours des animatrices, la co-animation semble être la modalité la plus fructueuse, à la fois pour se sentir plus facilement à l'aise dans la passation (« Être au moins deux ça donne confiance en soi, ça fait reposer moins de stress sur les épaules d'une seule personne »), mais également pour faciliter la passation et pouvoir animer de façon plus « qualitative » (« Après je pense qu'il faut être deux pour être disponible pour les jeunes. Le mieux est d'être en demi-groupes, les échanges sont différents, avec le quotidien des élèves, on les découvre, on peut leur parler, ça fait de l'individualisation »).

Bien entendu, les partenariats ne se sont pas toujours parfaitement déroulés, surtout lorsque l'enseignante ou l'enseignant et la psychologue n'avaient pas travaillé l'animation et la posture ensemble, mais ces cas étaient très minoritaires ( $N = 3$  personnes interrogées) : « Et autant j'ai trouvé précieux de pouvoir travailler avec l'enseignant, autant l'enseignant reste très collé au métier et non à la personne. L'enseignant peut avoir tendance à refermer au lieu d'ouvrir, et je crois même que c'était dans la partie expérience et ça m'a gêné parce que ça réduisait le travail et refermait le jeune dans quelque chose », « La prof a été sévère et a cassé la dynamique. Les jeunes sont revenus dans un mode scolaire, et étaient presque dans la crainte. J'ai eu du mal à les faire revenir après ».

Lorsque c'était les enseignantes qui étaient à l'initiative de la passation, elles réalisaient la passation dans 63% des cas avec une autre enseignante ou un autre enseignant ou une ou un psychologue.

On note que les enseignantes semblaient rassurées d'être accompagnées par une ou un psychologue lorsqu'elles n'avaient pas été formées à Diagoriente par une ou un psychologue. De plus, elles apprécient la présence d'une ou d'un psychologue pour la complémentarité des approches et parce qu'elles peuvent voir les jeunes avec un autre regard : « Qu'il y ait un autre professionnel qui voit les jeunes autrement que scolairement, c'était un plus je pense », « le psychologue ose questionner sur des choses sur lesquelles nous on reste plus en retrait en tant que prof », « La psychologue elle n'intervient que ponctuellement, donc il n'y a pas d'enjeu pour elle sur le côté relationnel, elle est juste là pour animer Diagoriente, faire en sorte que ça serve aux gamins, mais elle ne craint pas de détériorer la relation sur un sujet sensible comme l'orientation, donc elle est bien complémentaire avec le prof je pense ».

Pour les enseignantes qui ont co-animé entre enseignantes et enseignants, il ressort que la satisfaction était systématiquement au rendez-vous, ce qui s'explique par le fait que les enseignantes qui ont collaboré à la mise en place de Diagoriente étaient toujours à l'initiative de groupes de travail pionniers dans leurs établissements.

## 2. SE FORMER, ORGANISER, ANIMER UNE PASSATION DE DIAGORIENTE EN COLLECTIF

### a) LA FORMATION DES ANIMATRICES À DIAGORIENTE

12 personnes sur les 19 rencontrées avaient suivi la formation à Diagoriente (soit 63,16%). Une personne a insisté sur l'importance de cette présentation pour comprendre et intégrer le fond théorique : « Oui sans problème, mais heureusement qu'il y a eu cette visio en plus des tutoriels parce que moi qui n'ai pas l'approche compétences, je n'avais pas saisi à quel point il est important de travailler l'approche compétences avec la graduation, donc j'aurais loupé cette question-là sans ça. J'ai pris conscience que c'était vraiment important ».

De plus, celles qui ont assisté à cette formation s'estiment satisfaites des outils mis à leur disposition pour se former à animer Diagoriente (11 personnes entièrement satisfaites sur les 12 ayant suivi la formation) : e.g., « Ah oui, largement, j'avais le contenu nécessaire », « Oui il faut se lancer c'est tout c'est bien clair, j'ai lu les documents, etc. c'était très bien, il n'y a rien à dire », « Oui, c'était très bien pour la prise en main », « Oui oui oui, ça a été utile et concret, surtout avec les exemples d'activités », « Le petit livret est vraiment bien fait. Je l'ai utilisé pendant la séance en présentiel, et j'ai bien aimé le découpage de focus bilan et focus orientation, ça a permis d'organiser la séance ».

Du côté de celles qui n'ont pas assisté à une session de formation, on constate également une satisfaction élevée quant aux supports à disposition pour se former : « J'ai fait l'autoformation sur Diagoriente, et après j'ai pris le logiciel en main moi-même, je n'avais pas l'impression d'avoir besoin d'être formé, ça paraissait clair juste en lisant les éléments et les études qui ont été faites derrière », « Oui, oui, oui, c'est bien expliqué, le document est très clair, il peut faire peur parce qu'il est long, mais il donne des idées d'animation, comme par exemple le fait de construire une tour en équipe, c'est une très bonne idée, ludique », « Oui, c'était plutôt clair, franchement c'est amplement suffisant », « C'était en autonomie, à l'époque il n'y avait pas de formation. J'ai réussi à me débrouiller, sans problème ». Seule une personne a rapporté une insatisfaction quant au format d'autoformation : « Une présentation avec un humain, ça m'aurait permis de poser des questions, c'est plus interactif que d'envoyer des questions par mail. J'aurais aimé quelque chose de plus dynamique ».

Par ailleurs, une enseignante a rapporté avoir été formée par une collègue psychologue : « La psychologue nous a fait une séance de formation pour nous expliquer l'intérêt de Diagoriente, et surtout comment identifier les compétences ».

Deux personnes ont eu l'opportunité de se faire former en situation par une personne de l'équipe Diagoriente qui est venue dans leur établissement. Pour ces deux personnes, il s'agit du « meilleur format de formation pour bien se rendre compte de comment animer concrètement », « tant que le formateur s'adapte aux jeunes et à l'équipe, parce qu'on a eu une personne une fois, le vocabulaire de l'intervenant n'était pas très adapté ».

Bien entendu, ces supports n'ont pour autant pas dispensé les personnes interrogées de créer leurs fiches et de tester avant de se lancer sur le terrain (e.g., « Oui ça m'a paru suffisant. J'ai regardé la visio 2 fois, la deuxième fois j'ai pris des notes pour y mettre en forme de cours pour pouvoir expliquer aux élèves, donc j'ai fait des fiches », « J'ai repris le PDF et j'ai modifié ou enlevé les choses qui ne m'intéressaient pas », « La formation avec le monsieur était claire, mais si on n'utilise pas au moins une fois les outils, on ne les connaît pas vraiment. Il faut l'expérimenter soi-même pour mieux le maîtriser ». D'ailleurs, quatre personnes ont rapporté s'être créé un compte jeune pour expérimenter, en plus de leur compte pro : « J'avais moi-même créé un compte jeune et utilisé l'outil, donc ça m'a donné une idée de comment l'amener auprès de ces jeunes », « J'ai aussi créé un compte fictif élève, pour voir à sa place ce qu'il y avait et après j'ai essayé de baliser ce que je pouvais utiliser avec mes élèves pour que ce ne soit pas trop long, efficace et que la persévérance dure sur ces 45 minutes, parce qu'il y a beaucoup de choses sur Diagoriente, donc j'ai ciblé les choses les plus pertinentes », « On a regardé ce que les jeunes voyaient ou pas, pour savoir comment ça marchait », « mon fils était en 3e donc j'ai testé sur lui ».

Aussi, plusieurs ont recréé des outils et ressources :

- Pour s'appropriier l'outil : « On a téléchargé et imprimé le livret, on s'est fait une boîte à outil Diagoriente et ensuite on a trouvé qu'il y avait trop de choses donc on a sélectionné les cartes, parce que manipuler c'est bien »,
- Pour aider les enseignantes et enseignants à s'approprier l'outil : « Et ensuite j'ai fait des fiches que j'ai diffusées à toute l'académie pour qu'à la rentrée chacun ait ce qu'il fallait et connaisse son rôle par rapport à Diagoriente. J'ai refait mes fiches parce que je voulais que ça colle pour montrer l'utilité pour mes jeunes, je suis très concrète donc je voulais faire des pages-écrans, j'ai mâché le travail pour que ce soit comme si les gens avaient fait la formation en ligne ».
- Pour aider les jeunes dans leur utilisation : « Et puis chaque élève, je leur avais donné une trame, j'avais pris une fiche du site, pour qu'ils gardent en tête l'objectif et pour expliquer la démarche, comment on se connecte, etc., avec des copies d'écrans », « On a juste fait une fiche pour la présentation avec le nom et le code pour qu'ils aient une trace et faciliter le recueil d'informations ».

Deux propositions d'amélioration ont été faites : « Un memento serait intéressant pour présenter Diagoriente aux jeunes et aux familles. Vraiment en une page : à quoi ça va servir et comment on procède », « Ça serait intéressant de participer avec quelqu'un qui a de l'expérience, ça pourrait être bien ».

## b) L'ORGANISATION DE LA PASSATION DE DIAGORIENTE

L'organisation type (déroulé pédagogique) préconisée par l'équipe de Diagoriente est résumée ci-dessous.

1ère phase :

- Introduction : présentation du contexte et distribution des fiches élèves aux participantes.
- Démarrage : atelier « Écrivez 3 compétences que vous pensez avoir » avec un accompagnement des élèves qui ont du mal à écrire des compétences. Présentation par les élèves de ce qu'ils ont écrit en citant les compétences (qui sont souvent des activités). Catégorisation des activités et présentation de la démarche à venir de transformation des activités en compétences.
- Connexion à Diagoriente : accompagnement des élèves dans la création d'un compte,
- Ouverture du 1<sup>er</sup> volet « Me connaître » : les élèves jouent au jeu vidéo puis l'animateur débriefe et explique le principe de gradation (maîtrise des compétences).
- Jeu de cartes : les élèves jouent suite aux explications de l'animateur. Celui-ci distribue ensuite le référentiel imprimé, et explique le niveau des compétences et donne quelques exemples.
- Exercice d'application : l'animateur écrit des expériences diverses et les élèves doivent, en binômes, sélectionner 3 compétences dans le référentiel pour « réussir » ces expériences. Chaque binôme présente en contextualisant le récit.
- Conclusion.

2de phase :

- Présentation : l'animateur explique qu'il s'agit de s'intéresser à des expériences réelles.
- Expériences : les jeunes renseignent des expériences personnelles avant de renseigner des expériences professionnelles. L'animateur explique comment trouver ses expériences (« *Vous avez fait un stage dans la vente ? Écrivez « vente », vous avez fait des travaux d'électricité à la maison, écrivez : « électricité »* »).
- Recommandation : l'animateur explique comment demander des recommandations.
- Se projeter : l'animateur guide les élèves dans la sélection et le classement par ordre d'importance de 5 familles de centres d'intérêt au sein de 22 familles.
- Les pistes métiers : l'animateur accompagne le jeune dans la consultation de la liste de métiers proposés et des fiches métiers.
- La recherche d'immersion : l'animateur accompagne le jeune dans la consultation de la liste d'entreprises géolocalisées à contacter pour se renseigner sur un métier ou un secteur d'activité, faire une demande de stages, et/ou identifier des entreprises à prospecter par candidature spontanée et trouver un job ou une formation en alternance.
- Clôturer : inviter les élèves à noter dans la deuxième partie de la « fiche élève » leurs expériences favorites et de reporter leur niveau sur chaque compétence. Inciter les jeunes à revenir spontanément vers Diagoriente de chez eux.

Dans l'ensemble, on constate que la majorité des personnes interrogées ont respecté cette proposition d'animation : « *J'ai fait la première partie sur les 5 compétences perso, puis on a créé le compte, puis le jeu, puis le jeu de cartes* », « *J'ai suivi la programmation exemple, j'ai suivi l'ordre de l'exemple, en expliquant ce* »

*que sont les compétences, après on a fait le jeu, après on a rempli le jeu de cartes en groupe, et après on a travaillé sur des activités qu'eux pouvaient mettre ».*

Pour autant, on observe des aménagements :

- En fonction du nombre de postes informatiques : *« Ils étaient à deux sur un poste d'ordinateur, sinon je n'avais pas assez de postes de toute façon »,*
- Pour des questions de durée :
  - *« Non j'ai découpé et ciblé les centres d'intérêt et les fiches métier principalement, car je savais que cela allait être trop long »,*
  - *« Non on n'a pas tout fait, on a fait ce qu'on avait prévu avant en sélectionnant certaines activités »,*
  - *« Je me suis arrêtée aux activités, je n'ai rien fait d'autre. Maintenant c'est à eux d'aller dessus chez eux, pendant des années si possible »,*
  - *« La totalité, c'est trop long. Donc avant d'utiliser l'outil, il faut avoir une vision claire de ce qu'on veut utiliser, ça fait un peu usine à gaz de tout remplir sur des élèves de 3<sup>e</sup>, les centres d'intérêt, la carte, les expériences, ça fait beaucoup. On a fait des choix »,*
  - *« Après, on s'est arrêté parce que ça devenait difficile de les tenir, on a juste coupé »,*
  - *« Nous on n'a pas utilisé des propositions de séances dans le livret, comme aborder la notion de compétence avant d'aller sur Diagoriente, parce qu'on avait peur que ça prenne trop de temps. À chaque fois on avait 45 minutes avec eux, donc je savais que pour faire ce qu'on voulait faire, on savait qu'on aurait dû les prendre 2 h de suite et ça, ce n'était pas envisageable. Donc on a construit une petite séance, basé sur ce qu'on avait fait l'année d'avant, avec une vidéo d'une scène d'apprentissage de la conduite, et là on a pris une vidéo de 2 minutes avec une personne qui fait un malaise et quelqu'un qui intervient et on leur a demandé de quoi a eu besoin la personne pour intervenir. Spontanément ils ont sorti des compétences, qu'on a notées, on leur a demandé si la personne l'avait appris ou si c'était spontané. Et suite à ça, on leur a dit « sur une activité que vous ne connaissez pas, le burger speed, bah vous allez mettre en œuvre une activité et vous allez évaluer ce que vous avez appris sur cette activité. Ensuite, on a fait le truc classique avec le plateau et les compétences à lire, à comprendre, à expliquer et le niveau d'expertise, et après RECTEC on leur a remontré la vidéo et on leur a demandé de dire ce qu'ils voyaient. Ils n'ont pas du tout utilisé les mêmes termes, après qu'ils aient compris ce que sont les compétences. Ils ont vu qu'il y a des compétences spécifiques, avec des noms, et que pour certaines compétences ils étaient experts et pour d'autres ils étaient novices ».*
- Pour des ajouts au déroulé proposé :
  - des ajouts définitionnels : *« En début de séance on parle de la compétence, on met une sorte de définition sur ce qu'est une compétence transversale, on la dissocie des autres compétences et des traits de personnalité, plus longuement que ce qui est prévu, mais ça me semble important »,*
  - des ajouts liés aux spécificités des classes accompagnées : *« J'ai ajouté une partie sur les métiers ciblés par notre lycée, j'ai glissé ça là parce que je pense que c'est important. Comme ils étaient ouverts grâce à Diagoriente, je me suis dit que c'était le bon moment ».*
- Pour adapter à l'âge des élèves ciblés : *« On n'a pas fait le travail sur les compétences pro vu qu'ils n'ont pas fait de stage, mais le reste oui, ça leur a plu »,*
- Pour favoriser les échanges entre élèves : *« À chaque fois ils partageaient par petits groupes de 4 »,*

## c) L'ANIMATION D'UNE PASSATION DIAGORIENTE

### ANIMER ET INCARNER LA DÉMARCHE DIAGORIENTE

Lorsque nous avons demandé aux personnes rencontrées quelles compétences sont nécessaires pour animer une session de Diagoriente, elles ont cité :

- L'adaptabilité : « *Il faut savoir s'adapter au public, dans la façon dont on explique, en fonction de l'âge, en fonction de s'ils sont défavorisés ou non, et s'adapter face aux couacs qui peuvent arriver* », « *Être capable de rebondir et gérer l'imprévu* », « *Et l'adaptabilité, pour s'adapter au public et aux problèmes avec les ordinateurs* », « *Gérer la façon dont on le présente, l'amène, le valorise, qui en fait un truc super. L'imposer ou le copier-coller ça ne marche pas forcément* », « *Il faut savoir jongler entre les différentes postures* »,
- La créativité : « *La créativité pour mettre en place une séance bien adaptée à ses élèves. Je ne crois pas qu'il faille faire une séance clefs en main, je pense qu'il faut penser la séance en fonction du profil des élèves, qu'ils inventent la séance à leur manière. En fonction des besoins, des profils différents, etc.* », « *Il faut savoir faire preuve de créativité pour créer des exemples qui parlent aux jeunes* »,
- Les compétences liées à la pédagogie et l'animation : « *La communication orale, la façon dont on explique les choses aux élèves en essayant de rendre les choses dynamiques, des qualités d'animateurs finalement* », « *Faire preuve de pédagogie* », « *Des compétences pour expliquer les choses à l'oral, les rendre claires* », « *Après c'est aussi la pédagogie de présenter un outil, savoir cadrer et donner l'envie* », « *Les compétences orales, la pédagogie, l'animation* », « *les capacités d'animation, tout simplement* », « *Et nous on a franchement travaillé en animation de groupe, on les a mis par groupe, donc c'est des compétences de gestion de groupe, il faut être capable d'animer un groupe* », « *Après il faut savoir animer, gérer différents temps dans la classe, et savoir gérer chaque personne avec sa propre histoire, ses capacités, etc.* »,
- Des capacités de synthétisation : « *Savoir synthétiser, créer des conclusions. Le plus simple est d'avoir des outils de synthétisation des informations aussi* »,
- L'organisation : « *Avoir quand même fixé des objectifs, parce que certains ados sont dans le mode flemme en permanence, donc il faut avoir une organisation prédéfinie* », « *Moi je dirais l'anticipation, l'organisation* »,
- L'écoute et la reformulation : « *L'écoute, sans l'écoute, on ne peut pas vraiment les comprendre* », « *Il faut être à l'écoute, bienveillante, et avoir une attitude neutre, sans jugement. Comme dans tous les métiers d'accompagnement, il ne faut pas juger et savoir écouter réellement ce que de l'autre et être facilitant si quelqu'un a plus de mal, met plus de temps* », « *L'écoute et la reformulation* », « *transformer ce que les élèves veulent dire en quelque chose d'utilisable dans un outil* »,
- La maîtrise de l'outil informatique : « *Il faut savoir utiliser l'outil numérique, créer les comptes, les codes groupes* », « *Maîtriser un petit peu l'outil numérique* », « *Maîtriser l'outil* », « *Être un peu à l'aise avec l'outil informatique et ne pas paniquer quand ça dysfonctionne* », « *Savoir utiliser l'outil informatique* », « *S'en sortir avec l'informatique déjà* », « *A minima, être à l'aise sur l'informatique* », « *Il faut même des compétences informatiques pour réagir quand ça bug* ».

En dehors des compétences à proprement parler, ont également été évoquées :

- La connaissance de l'outil et de la démarche : « *Connaître un peu l'outil et le domaine de l'orientation* », « *Bien connaître l'outil* », « *Connaître l'outil* », « *Et il faut l'avoir testé avant, s'être formé, se l'approprier. Je ne pense pas que ce soit un outil compliqué, mais bon il faut le faire* », « *Il faut être habitué à l'outil, pour mieux utiliser les subtilités* »,
- Les connaissances liées au conseil et à l'accompagnement : « *Difficile à dire parce que ce sont nos compétences quotidiennes sur le conseil, l'accompagnement, le fait de connaître les métiers, savoir les expliquer, les présenter favorablement pour que les jeunes puissent d'y projeter* », « *Et appréhender les compétences transversales pour arriver à faire comprendre aux jeunes, qu'il faut connaître les* ».

*compétences, les référentiels de compétences, etc.», « Et une bonne maîtrise du vocabulaire professionnel»,*

- *La compréhension de la notion de parcours : « Avoir une notion de parcours sur des années et des étapes à franchir, ce qui peut parfois manquer aux professeurs qui souhaitent que les jeunes aient une idée de métier fixe»,*
- *La connaissance de la démarche « compétences » : « Être bien au clair avec la notion de compétence », « être au clair avec la notion de compétence transversale et arriver à contextualiser, avoir des exemples à chaque fois pour le rendre plus concrets »,*
- *La capacité à alterner entre l'animation et l'assistance sur informatique : « Et puis après le côté, animer et utiliser l'outil en même temps, c'est surtout ça en fait », « Et ne pas se centrer que sur l'outil, il faut passer par une phase autre que seulement l'outil informatique »,*
- *L'énergie : « Être en forme parce qu'au bout des deux heures j'étais à genoux moi »,*
- *La posture :*
  - *Faire preuve de bienveillance : « La bienveillance », « Et de la bienveillance pour les mettre en confiance aussi »,*
  - *Aider les élèves à se dépasser : « Les faire réfléchir et pousser plus loin quand ils parlent de leur compétence, les aider à creuser »,*
  - *Oublier le descendant : « Après, en termes de posture, il faut changer de la posture de prof, il faut aller dans la ludo-pédagogie, il faut les aider à cheminer, les accompagner et pas être dans du directif, du descendant », « Laisser la place au jeune pour être acteur de son orientation, ne pas être comme en enseignement ».*

## ANIMER UNE PASSATION EN PARTIE SUR INFORMATIQUE

*La manipulation informatique ne semble, en grande majorité, pas poser de problème aux élèves (« Ils vont vite sur l'outil, ils comprennent bien comment ça fonctionne », « Après les élèves se l'approprient très vite, donc ça allait en fait, ça se passait très bien », « Les jeunes savent manier les outils informatiques, ce n'est pas un problème pour eux, au contraire, ils aiment bien », « Oui sans problème », « Et ils ont une prise en main rapide », « Mais ça c'est les jeunes, ils vont très vite sur les ordinateurs. Du coup on s'est à peine présenté qu'ils ont déjà tout fait »). Même si, bien entendu, l'outil informatique peut constituer un frein pour certains élèves, notamment celles et ceux qui sont le plus en difficulté. Les personnels scolaires modifient alors le déroulé et les supports pour eux : « donc généralement avec l'expérience je fais en demi-groupe et je fais en fonction du niveau de maîtrise en informatique. Et j'ai aussi des outils papier pour les élèves qui auraient du mal avec le numérique et le repère de lecture vertical. Passer à l'écriture, à l'horizontal, je le propose, mais ça n'a marché que sur un élève, mais généralement le numérique fonctionne ».*

*La création du compte semble représenter une vraie difficulté et un véritable ralentisseur dans la progression du déroulé : « Avec certains jeunes c'est très rapide, et pour d'autres c'est plus long parce qu'ils n'ont pas leurs identifiants. La manipulation, ça va vite, mais le temps de créer un compte et de le noter c'est chronophage, mais indispensable », « J'ai un jeune de ma famille qui a utilisé Diagoriente en terminale, et il a dit que c'était énervant qu'il n'y ait pas un lien pour le mettre dans Parcoursup, ou dans des ent d'établissements, plutôt que de devoir remettre des codes. Donc c'est le seul bémol pour moi : devoir faire son espace perso avec des codes différents de toutes les autres instances, ça prend un temps fou », « Mais ce n'était pas simple parce que les élèves n'ont pas toujours une adresse mail, pour les ULIS ce n'est pas rien. Et il faut qu'on crée un espace pour qu'ils gardent leur mot de passe », « Là où c'est problématique, c'est pour que mes élèves se souviennent de leurs identifiants et mots de passe, c'est pour ça que la 2ème séance, ça m'a pris 2h, je leur avais fait noter, mais ils ne venaient pas forcément avec le papier et en 4e beaucoup n'ont pas d'adresse mail. Et le mot de passe, même celui que j'utilise souvent je ne peux pas l'utiliser, le niveau est exigeant, j'ai jamais eu quelque chose d'aussi exigeant sur le mot de passe, même les impôts ça l'est moins », « Oui vraiment. Un point de signalement, pour les jeunes le mail et le mot de passe ce n'est pas simple. Ils les oublient, ils les notent, mais ils se trompent, et le retour à la deuxième séance a été compliqué pour certains, donc le groupe*

*n'a pas pu avancer au même rythme, donc au niveau de l'animation c'était compliqué. Il faudrait peut-être trouver des moyens de récupération plus faciles ».*

De leur côté, les accompagnantes semblent majoritairement être habituées à manipuler l'informatique (« *Ça ne m'a pas posé de problème vu que je l'utilisais déjà avant. J'utilise beaucoup l'informatique dans ma classe, je fais des quizz, j'utilise déjà des outils informatiques pour travailler avec eux en classe donc c'était juste un outil supplémentaire* », « *Moi ça me semble facile parce que je suis familiarisée à l'outil et à la salle informatique* », « *On a l'habitude c'est le BÉABA maintenant on fait tout sur informatique* »).

Pour autant, plusieurs ( $N = 4$ ) ont mis en garde sur le fait que la manipulation informatique pourrait constituer un frein au déploiement de Diagoriente chez les enseignantes et enseignants et les psychologues, voire expliquer des réticences à mobiliser Diagoriente : « *Après l'outil informatique, c'était une grosse problématique pour beaucoup. Parce que nous ne sommes pas formés, on est en auto formation, en auto équipement et donc c'est dur, et c'est sur la base du volontariat, il n'y a pas de budget pour se former, si on veut se former il faut se débrouiller tout seul. Moi j'adore l'informatique, mais ce n'est pas le cas de tout le monde* ». Elles recommandent donc la formation en physique par une personne habituée à utiliser Diagoriente, comme une personne de l'équipe pédagogique de Diagoriente : « *Je pense qu'il ne faut pas avoir peur du numérique, et on a moins peur si quelqu'un nous a montré comment faire, c'est bien que quelqu'un de Diagoriente vienne nous montrer comment faire* ».

Pour autant, cela ne saurait les aider à faire face à un problème qui a été rapporté quasi systématiquement ( $N = 17$  des 19 personnes interrogées), celui lié au matériel informatique en place : « *Oui, les problèmes informatiques évidemment... Mais ça n'est pas lié à Diagoriente ça* », « *Le matériel informatique en établissement scolaire, c'est parfois compliqué. Le jeu sur certaines salles informatiques je dois les faire jouer un par un sur mon ordinateur perso* », « *Le temps de chargement du mini-jeu crée des décalages entre les élèves, donc ceux qui avaient fini, je leur ai dit de recommencer, pendant que pour les autres ça ne chargeait pas. C'est des ordi dans une salle en réseau, on est censé avoir la fibre, mais je ne suis pas sûre, les temps de chargement sont longs, mais je n'avais pas ce problème à la maison*», « *Bah évidemment on a eu des soucis, comme à chaque fois, mais ça n'est pas lié à Diagoriente. On n'est pas super bien équipés, là la moitié de la classe n'a pas pu jouer aux burgers* ».

Aussi, animer une session impliquant de la manipulation informatique nécessite une gymnastique spécifique à laquelle il faut s'habituer (« *C'est toujours la difficulté de s'approprier l'outil, j'ai passé du temps pour être à l'aise dans l'animation* ») et à laquelle il est préférable de faire face à plusieurs (« *J'étais seule à chaque fois, et la difficulté avec 14 personnes c'est la géographie de la salle. S'ils sont éloignés, c'est compliqué, vous voyez* »).

Par ailleurs, l'alternance entre manipulations sur ordinateur et échanges semble être un atout pour beaucoup ( $N = 13/19$  personnes interrogées) : « *C'est vraiment super de varier les modalités, ça leur offre de la variabilité, ils apprécient* », « *Le fait de passer d'un mode à l'autre, ça permet de ne pas les perdre, de les garder avec nous* », « *C'est bien que tout ne soit pas sur ordinateur. Cette génération pour moi est collée à son portable et en a marre des outils numériques. J'ai coupé les séquences pour qu'ils alternent sur ordi et sur table* ». Pour deux personnes interrogées, l'alternance entre les deux modes est assez difficile, « *il faut dialoguer sur ce qu'est une compétence et en même temps qu'ils soient pas que centrés sur l'ordinateur, parce que certains étaient concentrés sur l'ordinateur quoi. On peut les perdre à un moment* ».

### 3. LES EXERCICES ET JEUX D'INTRODUCTION

#### L'EXERCICE D'INTRODUCTION SUR LES COMPÉTENCES

Pour 6 personnes rencontrées, cette partie est intéressante dans la mesure où elle permet une entrée en matière vers la thématique des compétences : « *En demandant aux élèves de lister cinq compétences, on initie le travail de décomposition. On leur explique que ce qu'ils listent ne sont pas des compétences, mais des activités. Ça permet d'embrayer sur la suite* », « *Ça fait un genre de ice-breaker avec les classes qui sont dans le bon état d'esprit* », « *C'est marrant, dès le début ils se rendent compte qu'ils ne connaissent pas les compétences, ils disent des choses très scolaires, ils restent accrochés à ce qu'ils connaissent, alors ça nous permet d'expliquer l'intérêt de la suite de la séance Diagoriente* ».

Pour autant, pour 3 personnes, cette partie peut provoquer des blocages : « Par contre le terme compétence, ils ne connaissent pas, quand on leur demande de se présenter avec 3 compétences, ça les bloque. Du coup on leur propose de donner des qualités, parce que d'entrée de jeu avec les compétences ça ne leur fait peur, absolument pas. Oui c'est bon, il faut juste trouver autre chose pour compétence, parce que ça leur fait peur, mais sinon c'est adapté pour des jeunes », « C'est moins ludique pour se lancer dans l'aventure que les jeux, j'aurais plutôt démarré avec le jeu vidéo après ».

## LE JEU VIDÉO

Les personnes interrogées ont rapporté que les jeunes avaient beaucoup apprécié le jeu Burger Speed dans 90% des cas :

- « Ils ont adoré, gros succès, ils l'auraient bien refait »,
- « C'est bien, ils aiment bien, car ça les amuse »,
- « Ils ont adoré le jeu. C'est très apprécié, très important, ils ont adoré »,
- « Je crois qu'il y a une question d'âge, moi je n'étais pas à l'aise comme eux, mais pour eux c'était facile et rigolo, ils ont eu l'air d'apprécier »,
- « Le jeu a tout de suite eu un effet magique, ils étaient dans quelque chose qu'ils connaissaient et qui était facile pour eux, et du coup ils étaient impliqués, avaient envie. Et je me suis dit « peut-être que partir du jeu pour arriver aux compétences » c'était peut-être une meilleure façon de procéder pour démarrer la séance. Favoriser l'engagement des jeunes et la compréhension des concepts via le jeu en premier, je pense que c'est bien, et je pense que le format jeu c'est essentiel, c'est ça qui les anime et qui leur donne envie d'aller dans l'outil »,



- « J'ai trouvé ça intéressant, ludique, ils connaissaient, ils étaient contents. Ce n'était pas si facile que ça, il faut être organisé, attentif, anticiper, ça mobilise beaucoup de compétences et ça leur montre aussi que dans les jeux vidéo il n'y a pas que du mauvais, ça permet d'avoir un discours nuancé sur cette thématique qui les touche »,
- « Et les jeunes ont aussi beaucoup aimé. Surtout le mini-jeu au restaurant. Mine de rien en bac pro c'est des enfants donc ça les a amusés, et ils voyaient les activités, les compétences »,
- « Oui, ils ont aimé le jeu. Pas mal ont dit qu'ils connaissaient ce type de jeu, qu'ils ont ça sur leur téléphone. Ils disaient que c'était facile et en fait « ah bah non ». C'était ludique et c'était intéressant parce qu'on sortait du cadre scolaire, on n'était pas là pour faire un cours d'orientation. C'était intéressant de ce point de vue là. Et personne n'avait un crayon à la main quoi, il n'y avait plus les mêmes contraintes qu'en classe quoi. Je pense que c'est bien parce que ça casse l'aspect scolaire »,
- « Ça les a bien motivés, ça les a aidés à rentrer dans l'outil et à arrêter de faire la moue, et après on a discuté et ils ont compris qu'ils n'avaient pas fait que cliquer, qu'ils avaient fait plus que ça ».

Seules 2 personnes ont rapporté une expérience négative avec le jeu pour les jeunes :

- *« Les jeunes n'ont pas accroché et ils n'ont pas compris à quoi cela servait, ils m'ont posé la question. Ils n'y mettaient pas de sens. Mais ce sont des jeunes en difficulté, en manque de confiance, donc il aurait peut-être fallu plus de temps pour mettre du sens. Même l'aspect ludique ça ne les a pas intéressés, c'était peut-être trop ludique dans le contexte scolaire »,*
- *« Au début ils se sont moqués du graphisme du jeu, ils ont trouvé ça moche et léger, vieux. Moi j'ai eu du mal à me mettre dedans, les autres je ne sais pas. On a eu des problèmes de manip. Quand on ouvre l'application, il manque un lien pour aller directement dessus. On voulait le refaire et ça ne marchait pas quoi, sur la page d'accueil n'y est pas. Le chemin n'est pas simple pour accéder au jeu. Et le contenu en fait ce n'est pas si facile. Je pense que ça aurait besoin d'être éclairci, je ne suis pas sûre que ça suffise, peut-être qu'il faudrait deux exercices un peu différents pour aborder la compétence sous un autre angle ».*

Pour certaines (54%), le jeu est utile aux jeunes pour comprendre comment on repère des compétences sur la base des activités :

- *« Avec le jeu, ils ont compris qu'à partir d'une activité, on génère des compétences, que l'activité, on peut la repérer, mais la compétence on la voit moins...»,*
- *« Il n'y a pas eu besoin de pédagogie là. Je pense que s'il n'y avait pas cette étape-là, ce serait plus compliqué pour remplir le tableau, ça n'aurait pas de sens pour eux, là on comprend à quoi servent les mots. Oui ça permet de comprendre ce à quoi renvoient les mots dans une situation réelle et vécue, notamment pour comprendre la graduation, c'est essentiel »,*
- *« Je n'avais pas l'impression que les jeunes comprenaient l'objectif du jeu et en fait si. Entre le moment de la présentation de Diagoriente, et une fois qu'ils ont eu fait le jeu j'ai vu qu'ils comprenaient et que ça faisait sens, mais que je n'avais pas forcément remarqué à quel moment ça faisait sens pour eux. Ça leur permet de comprendre comment décomposer les compétences transversales, et pour certains qui n'en parlent pas bien français ça a pu aider à mieux comprendre la langue avec google traduction, ils ont pu retravailler là-dessus. Et certains voulaient rejouer »,*
- *« Dans la démarche je reviens aux compétences transversales, c'est intéressant. Et l'outil le burger c'est très bien, c'est ludique et les activités, ça change. Ça a plu aux jeunes. Moi au début je me suis demandé ce que c'était que ce truc, mais en fait ça leur a plu. Ça les a aidé à bien comprendre les compétences, on voyait bien de quoi on parlait. Après ça coule de source quand on fait toutes les activités à la suite »,*
- *« Avec le jeu ils comprennent bien qu'ils savent faire des choses et que ce n'est pas forcément parce que c'est des choses quotidiennes que ça n'est pas une compétence, ils ont compris qu'ils en ont, et souvent quand ils s'évaluaient, ils étaient en dessous de ce que l'outil proposait. Du coup à force, ils apprenaient à analyser ce qu'ils faisaient à travers le jeu et s'auto-évaluaient, alors qu'ils avaient beaucoup de mal à le faire ».*

Pour certaines autres (46%), non :

- *« Ça les a plus amusés qu'autre chose, mais c'est utile, hein. Ça leur permet d'entrer dans le bain positivement »,*
- *« Oui c'est vraiment important parce que ça leur plaît. Je pense qu'ils l'ont fait, mais quand même plus au travers de ce qu'on a fait au départ en fait, plus que dans le jeu. Ils ont cité beaucoup d'expériences et ça me permettait de montrer le côté transversal. Je pense que c'est plus l'exercice du début qui a fait le lien que le jeu. Le jeu a plus servi pour l'implication et l'engagement du jeune »,*
- *« Je ne suis pas sûre, en tout cas sans étayage, c'est sûr que non. Comme je vous disais ils ne sont pas dans la prise de recul ou de hauteur donc si on n'explique pas et qu'on ne revient pas dessus, ils n'intègrent pas »,*
- *« Ils aiment bien, ils se prennent au jeu. Par contre le travail d'analyse c'est plus difficile, ils ont tendance à répondre un peu vite. Sans prendre le recul, sans prendre la philosophie, mais c'est l'intérêt du travail en collectif »,*

- « Ils ont aimé, mais pas compris l'intérêt du jeu vidéo »,
- « Ils ont bien aimé, mais je ne sais pas quel sens ils ont mis derrière. Je ne suis pas sûre que ça les ait aidés. C'était ludique, ça leur a plu, mais je pense qu'ils ont surtout vu un jeu, et quand ils ont dû remplir les étoiles on voyait qu'ils mettaient n'importe quoi pour certains, c'était incohérent, c'était juste un jeu. J'ai essayé après à l'oral de parler de la notion de compétence, mais je ne suis pas sûre qu'ils aient fait le lien. Il faudrait voir avec d'autres profils, peut-être des plus âgés, ça pourrait être pris différemment ».

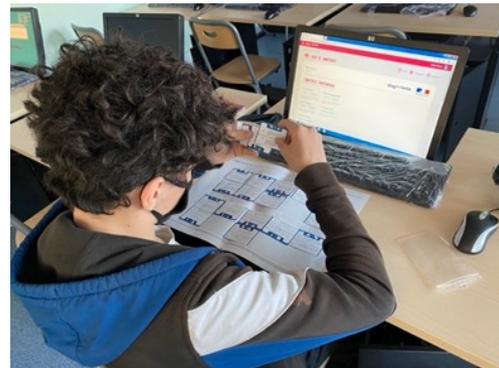
Les difficultés liées à l'informatique ont rendu difficile la passation du jeu pour 6 personnes, mais ont vraiment impacté la passation pour 2 personnes : « Pour ceux qui ont réussi à l'utiliser, je ne sais pas trop parce que quand ils jouaient moi j'étais avec ceux pour qui ça ne marchait pas. Et du coup je ne sais pas si ça leur a été utile dans la compréhension », « Mais je pense qu'ils allaient trop vite sur certaines choses, et notamment le jeu certains l'avaient terminé et je n'avais même pas vu apparaître la page avec les compétences et les étoiles donc soit ils l'ont rempli et je n'ai pas vu, soit il n'y a pas eu. C'est bien et en même temps sur de grands groupes c'est trop compliqué, il y a trop de différence et les ordinateurs certains mettent 100 ans à charger et d'autres non ».

Et une suggestion d'amélioration / d'expansion du jeu a été proposée : « Il y avait une fille qui avait dit « là vous avez fait une partie fast-food, mais moi j'aimerais avoir le choix avec une expérience plus pour les femmes, comme vendeuse ». Je pense que ça serait bien une complexification du jeu, avec une autre expérience ou un niveau supérieur comme par exemple avec un resto étoilé. Échanger avec quelqu'un, un client, imaginer un autre jeu... retenir une commande, se rappeler du numéro des tables...».

## LE JEU DE CARTES

Le jeu de cartes a moins marqué les esprits que le jeu vidéo (seules 8 personnes se sont prononcées sur le sujet), et les avis sont plus mitigés. Certains personnels scolaires ont beaucoup aimé le jeu de cartes (N = 7) :

- « Oui, c'est très utile, ça met les jeunes en réflexion, ils ont apprécié, et moi aussi »,
- « Et le jeu de cartes aussi c'était bien »,



- « Le jeu des kaplas et les cartes ont été libérateur pour eux, ils ont pu mettre des mots, et les gens qui observaient étaient actifs, ils réfléchissaient aux compétences utilisées. C'est très bien, je réutiliserai ce jeu individuel »,
- « Pour le jeu de cartes, je pense qu'ils se repèrent plutôt aux pictogrammes qu'au texte, je pense qu'en SEGPA ils n'ont pas forcément la capacité de se repérer autrement, c'est trop complexe au niveau mental RECTEC par exemple, c'est trop abstrait, donc c'est bien pour eux là »,
- « Là on pouvait vraiment comprendre ce que sont les compétences, les jeunes comprenaient mieux avec le processus et le jeu. Au début, quand on leur a parlé de compétences, ils ont fait la moue. Parce que quand on leur a dit qu'on allait travailler avec les compétences ils n'étaient pas chauds, mais c'était plus facile de dire ce qu'ils avaient fait, et ensuite on est reparti sur du petit groupe pour jouer ».

*aux cartes. Ils voyaient mieux quand on leur demandait de faire en fait. Ils ont beaucoup apprécié le fait de se mettre au défi et de mettre en geste une compétence »,*

- *« Déjà moi je trouve bien de faire une autre activité, avec des cartes, à manipuler. Les élèves ont besoin de manipuler pour intégrer les informations, et ils se recentraient sur eux-mêmes, et pour moi c'était intéressant de les observer à trier leurs cartes, les mettre au bon endroit ».*

Certains autres (N = 4) ont moins apprécié :

- *« Après j'avoue que le jeu de cartes, je le trouve difficile à faire remplir sur les SEGPA, on ne l'a pas fait en individuel, donc j'avais affiché sur l'écran les cartes et on remplissait ensemble et je trouvais ça difficile parce que je ne faisais plus le lien avec le jeu avant de revenir à ces compétences, ça donnait l'impression de tomber comme ça, je n'ai pas réussi à les remettre dedans avec cette partie et le prof de la SEGPA a aussi pensé qu'on l'avait pas amené correctement. On s'est dit que si on le refaisait on ne prendrait pas tout le jeu, mais on ciblerait quelques cartes qui leur parleraient plus et en donnant des exemples très concrets à chaque fois »,*
- *« Je dirais sur le jeu de cartes, c'est peut-être ça le point négatif, c'est moins facile à expliquer et à faire remplir ».*

#### 4. DE L'EXPÉRIENCE À LA COMPÉTENCE

##### LA MÉTHODE EXPÉRIENCE -> ACTIVITÉS -> COMPÉTENCES

Le module permettant aux jeunes de transformer leurs expériences en activités puis en compétences est perçu par la majorité des personnes interrogées comme la grande force de l'outil. Sont particulièrement appréciés :

- *Le fait que les expériences personnelles soient prises en compte : « Je trouve que c'était intéressant et que ça permet de développer les compétences transversales, leur faire comprendre qu'il n'y a pas que le scolaire, on fait apparaître le personnel et c'est très bien », « Le fait qu'on prenne en considération toutes leurs expériences, ça les change, c'est super pour eux, ils apprécient, ils se sentent compris et valorisés »,*
- *Le fait que la méthode permette de prendre en compte des activités qui ne sont pas toujours considérées par les jeunes comme « importantes » : « Au début, ils ne s'attendent pas à ce que des choses qui leur paraissent triviales puissent avoir de la valeur, ça les encourage, ça leur montre que ce qu'ils sont a de la valeur, ce qu'ils font dans la vie quotidienne, leurs petits efforts par-ci par-là, ça compte », « Oui je ne sais pas s'ils auraient pu verbaliser sans ces propositions, donc oui ça peut faciliter et le relier à une expérience. Il y a des jeunes qui sont revenus très loin en arrière : « je faisais de la gym quand j'étais petite, j'ai fait des compétitions et ça m'a beaucoup servi », et ça leur donnait envie de reprendre. Il y en a qui ont été très loin et je trouvais ça intéressant, on n'aurait pas été si loin en entretien, et on n'aurait pas valorisé des expériences telles que celles-ci parce qu'ils n'y auraient pas pensé, tout simplement ».*
- *Le fait que la méthode autonomise les élèves : « Ça ne leur a pas posé de problème, c'était très facile et très clair, ils ont bien aimé, ils se sont sentis autonomes », « Ils ont compris et ils y allaient tout seuls, ils étaient fiers de réussir par eux-mêmes, même si de temps en temps ils nous demandaient du vocabulaire », « Je trouve que ça facilite la compréhension de la notion de compétence parce qu'on part d'exemples et que c'est concret, ça a un effet facilitant et ça permet d'en parler différemment, notamment avec des exemples et des choses concrètes »,*
- *Le fait que la méthode puisse être réutilisée, même en dehors de Diagoriente : « Et la démarche sur les compétences ça leur a vraiment permis d'avoir une méthode réutilisable, moi c'est ce qui me plaisait et pareil pour eux ».*

Pour 4 personnes, cette méthode a encore plus de valeur si on apprend aux jeunes à se l'approprier : « Il faut revenir dessus plusieurs fois pour que ça leur soit familier et non superficiel, mais c'est comme tous les apprentissages, il faut répéter, optimiser, que ça soit spiralaire. Il faut qu'ils ajoutent régulièrement des expériences », « En le faisant régulièrement, ils pourront vraiment acquérir la notion de parcours, voir qu'ils progressent », « Pour moi cette méthode a de la valeur, mais encore plus si elle s'inscrit sur la durée, si on la répète », « Les jeunes ont besoin de piqûres de valorisations régulières, refaire ce travail souvent ça peut les aider, je pense que j'essaierai de le refaire plusieurs fois sur l'année scolaire ».

Trois « limites » ont néanmoins été rapportées :

- La variété des expériences proposées pour certains secteurs : « Dans notre filière, on a dû rajouter plein de choses. On a des élèves qui ont du mal à trouver des stages dans des industries, du coup ils vont en boulangerie, et du coup on leur propose un CAP boulanger alors qu'ils ont un bac pro pas forcément sur ça. Je trouve que le vocabulaire utilisé est assez bien, mais pas assez couvrant par rapport à ce qu'on fait, ou que les élèves estiment faire. Il y a par exemple un stage où les élèves travaillent dans une cantine d'hôpital, ils doivent répartir les aliments au cas par cas selon la prescription médicale »,
- Le fait qu'on ne puisse pas sélectionner un grand nombre de compétences pour chaque expérience : « Maintenant on est limité, on peut mettre 3 ou 4 compétences donc on est limité, ce n'est pas terrible ça »,
- Les noms des compétences : « Ce qui était le plus compliqué c'est le RECTEC, car il y a beaucoup d'écriture, il peut y avoir des difficultés de lecture, de dyslexie, il faut peut-être pouvoir augmenter la taille de la police, ou ce genre de choses ».

## DEMANDER UNE RECOMMANDATION

La possibilité de demander une recommandation est considérée comme un atout pour de nombreuses personnes interrogées. Il ressort que cette fonctionnalité :

- est considérée comme valorisante pour les jeunes : « Ça, c'est super, dès qu'ils commencent à avoir des expériences pros, c'est top, et ils peuvent même valoriser des expériences personnelles, en faisant valider à des camarades, des amis, des membres de la famille, je ne vois pas pourquoi on s'en priverait si ça les valorise », « J'aurais voulu plus m'attarder sur cette partie parce que je me suis dit que ça valorise le jeune encore plus s'il est recommandé, par exemple au niveau sportif »,
- est assez unique pour un outil d'orientation : « C'est novateur, je ne connais pas ça ailleurs », « La possibilité de valider les compétences par les personnes tierces c'est top et nouveau pour moi »,
- est facilement utilisable : « C'est facile à faire, facile à demander, pas trop coûteux pour les jeunes ».

Seule une personne a rapporté ne pas apprécier cette fonctionnalité : « Par contre les recommandations souvent ils n'ont pas les adresses mail donc bof. Et il y a des stagiaires qui demandent des recommandations à des personnes avec qui ça s'est mal passé donc bon. En travaillant avec eux je leur demande je leur dis « mais ça s'est mal passé, t'as été viré » et ils disent « ah non pas de problème je demande », et à mon avis les maîtres de stage ne répondent pas. Mais du coup ça m'embête qu'ils aient accès à la recommandation, je voudrais pouvoir le désactiver ».

## AUTOPOSITIONNEMENT SUR LES NIVEAUX DE COMPÉTENCES

Le fait d'apprendre aux élèves à s'autoévaluer sur les différentes compétences semble être un atout de Diagoriente : « Oui c'est bien, surtout pour comprendre la graduation de la compétence. Et c'est comme ça que je leur ai présenté en leur disant que ça leur servirait lorsqu'ils doivent s'évaluer, pour s'évaluer au mieux », « Les étoiles pour les compétences, j'ai trouvé ça intéressant et explicite ».

Néanmoins, de nombreux personnels scolaires ( $N = 11$ ) ont cependant rapporté avoir fait l'expérience de difficultés lorsqu'il s'agissait d'accompagner les jeunes dans leur auto-positionnement de niveau sur les

compétences. Il semble en effet que les jeunes aient tendance à surestimer leur maîtrise des compétences, comme l'en attestent ces différents verbatims :

- « On voyait qu'ils avaient des intitulés sur chaque compétence, c'était débutant, à l'aise, expert, et ils se sont basés que sur ça, pas sur ce qu'on explique quand on passe la souris dessus. Il y a des choses où ils s'estiment experts alors que bon bof. Donc cette année j'ai insisté sur le fait de prendre le temps pour le Burger Speed et de bien passer la souris partout. Ils se mettent un niveau expert partout quoi ».

RÉFÉRENTIEL RECTEC

COMMUNIQUER À L'ORAL	COMMUNIQUER À L'ÉCRIT	UTILISER LE NUMÉRIQUE	UTILISER LES MATHÉMATIQUES	PRENDRE EN COMPTE LES CODES SOCIAUX
Je me présente, je comprends et je dis des mots simples.	Je comprends un texte court, je résume les documents simples (formulaires).	Je fais des tâches simples avec de courts textes, messages écrits sur tablettes, smartphones.	Je fais des calculs simples (le poids, le matériel, dans une production (mélangeurs, à trempettes...)).	Identifie les codes d'un groupe, l'usage de différents de matériel, dans une famille, un lieu, dans un pays.
Je communique sur des sujets familiers, je parle de mes activités.	Je comprends et j'écris des textes courts (notes, mails, documents administratifs).	Je fais des tâches variées sur tablettes (impression, copie, des fichiers, installer une appli...).	Je fais des opérations et des mesures pour des petits travaux, des étiquettes pour des produits.	Je m'adapte dans un environnement nouveau (espace verticulaire, horaires, différents comportements...).
Je communique partout, je discute facilement, j'explique en famille, en groupe, en réunion etc...	Écris et utilises des textes variés, je résume des textes, je fais des documents variés.	J'utilise le numérique partout, à la fois en format, en données, pour les tâches, j'utilise un logiciel (tableur, traitement de texte...).	J'utilise les maths pour des calculs simples (calcul de pourcentages, des volumes, des angles, pour des petits travaux).	Je mets en place une manière de fonctionner de la part d'un groupe au sport, dans un camp, une sortie, au travail.
J'anime des discussions en famille, des réunions avec mes amis, au sport...	Écris des textes, des résumés, je lis des livres et des dossiers documentaires.	J'utilise le numérique de façon complète, je crée des tableaux, j'utilise les logiciels de présentation (jeu vidéo...).	Je résous des problèmes mathématiques et j'analyse et vérifie des calculs (infrastructure, routage, autres travaux).	Je fais respecter un fonctionnement, des manières de faire dans un groupe, au sport, en tant que responsable, au travail.
GÉRER LES INFORMATIONS	ORGANISER SON ACTIVITÉ	PRENDRE EN COMPTE LES RÈGLES	AGIR FACE AUX IMPRÉVUS	AGIR COLLECTIVEMENT
Identifie des informations avec de l'aide (notes, annonces, vidéos, films, sites web).	Je sais des consignes, je prépare mes affaires pour une activité, je suis Mes objets.	Je connais les règles et les consignes de sécurité, hygiène, gestion déchets, cuisine...	Identifie le problème ou l'événement imprévu et j'en parle.	Je découvre un nouveau groupe, j'accepte à l'école, comment s'intégrer.
Je vérifie les informations et je complète en cherchant à elles mes objets, dans ou hors du social.	Je réorganise en fonction des tâches, je prends quelques initiatives.	Je respecte les règles et les consignes, je fais les maths, j'utilise les procédures, j'explique, j'aide, j'écoute, cuisine...	Identifie le problème ou l'événement imprévu et je propose une solution.	Je coopère dans le groupe, j'accepte des règles, j'écoute, je prends des avis.
Je sélectionne des informations de documents, de documents, sites internet, vidéos et transmets à d'autres.	Je m'organise seul(e) en fonction des contraintes à la maison, pour mes loisirs, les petits jobs...	J'applique les consignes et procédures en autonomie au travail, dans les situations nouvelles, et j'identifie les causes des problèmes.	Je choisis des solutions et je les applique pour résoudre le problème.	Je fais des propositions au groupe, j'écoute et prends en compte l'avis de chacun, j'explique mes idées.
Je contrôle l'information et j'organise les tâches par moi-même, dans des ateliers, ateliers, ateliers.	J'organise des activités pour d'autres, avec une équipe, à l'école, dans un club, au sport.	Je fais appliquer les consignes et procédures à la maison, au sport, dans un atelier, des ateliers, au travail.	Je décide en général des solutions pour résoudre les problèmes à la maison, dans une équipe, au sport...	J'anime un groupe ou l'équipe, je dirige des responsables, dans le club, au sport...

Projet RECTEC - Reconnaissance des Compétences Transversales en lien avec l'employabilité et le Cadre européen des certifications - Piloté par le Cafoc de Versailles  rectec.ac-versailles.fr - Version adaptée pour Diagoriente

- « Après c'est difficile de s'autoévaluer par rapport à est-ce que je suis débutant, expert ? Et là c'est difficile de leur faire comprendre que bah non, on ne peut pas être expert sur certaines choses. Mais c'est là la difficulté, de faire comprendre le niveau de compétence, et que même en contextualisant avec des activités simples c'était difficile »,
- « Les élèves sans accompagnement poussé pour certains, si on n'est pas derrière au départ, ils peuvent rapidement cocher n'importe quoi et ça devient inexploitable, donc il faut faire attention. J'avais un élève qui avait mis qu'il était parfait partout donc il n'y avait rien d'intéressant après quoi. Il faut être vigilant pour qu'ils construisent quelque chose de cohérent »,
- « Les élèves du collège, souvent, se placent comme experts alors que non, surtout en numérique. Donc je pense que ce n'est pas assez clair que quand on est expert c'est qu'on dirige les gens, par exemple ».

Pour 3 personnes, cet effet peut être attribué à un effet de groupe : « On se heurtait à la difficulté de compréhension quand ils choisissaient une activité personnelle, « moi je suis expert en jeux vidéo », « là la notion il aurait fallu la reprendre en individuel et sans le groupe quoi », « En individuel, on n'observe pas ça, c'est même plutôt le contraire », « Ce qui est le plus difficile, c'est le niveau, ils pensent qu'ils sont soit en niveau 4 et là c'est bien, soit en niveau 1, et là ce n'est pas bien. Pour eux, on doit tout savoir faire, surtout en collectif. Alors qu'en individuel ils avaient plutôt tendance à se dévaloriser ou à bien s'évaluer ».

3 personnes interrogées ont proposé d'ajouter plus de pédagogie autour de cette notion : « Il faut faire plus de pédagogie sur ce qu'est un expert », « Il faut leur expliquer, travailler ce rapport à « si on n'a pas vert on ne sera pas pris ». Il faut changer le rapport, du niveau de maîtrise au niveau d'avancement ».

Une personne a rapporté que les élèves auraient souhaité qu'il y ait plus de niveaux différents : « Par contre ils avaient du mal à se positionner sur les niveaux des compétences, ils auraient aimé qu'il y ait plus de niveaux ».

## LA CARTE DE COMPÉTENCES

La carte de compétences est appréciée par 95% des personnes interrogées sur le sujet : « Très utile et très bien », « C'est vraiment super », « C'est ce qui me plaît le plus dans Diagoriente », « C'est facile de se rendre compte que c'est utile pour les jeunes ».

Elle est considérée comme un moyen de :

- Synthétiser le travail réalisé par les élèves : « C'était bien parce que l'idée de l'atelier c'était qu'ils repartent avec une synthèse du travail qu'ils avaient fait. Je leur ai imprimé leur carte de compétences à la fin des ateliers », « Là ils repartent avec le résultat de leur travail, ils peuvent même le montrer à la famille, aux amis », « Avec, ils comprennent pourquoi ils se sont investis, ils en voient l'intérêt », « Pour ce groupe, ils savent pourquoi ils ne sont pas dans un cursus classique, ils parlent de leurs projets, mais là ils ont pu garder une trace lisible et moins scolaire, donc c'était vraiment bien, et la carte de compétence l'idée de carte c'est positif parce qu'on peut enrichir, compléter, c'est un voyage, ils vont remplacer, rencontrer des gens, c'est ça qui va la compléter, donc la matérialiser c'était intéressant, c'est ça le point fort du site, on peut matérialiser ce qu'on sait faire, c'est mobilisateur »,
- Valoriser les jeunes : « Elle amène les jeunes à comprendre qu'ils ont des atouts qui peuvent être valorisés par des choses qu'ils savent faire, ça les met en confiance sur le fait qu'ils sont capables, même s'ils n'ont pas des notes super. Je ne leur ai pas dit de montrer en entretien par contre, je ne sais pas comment ce serait perçu, mais s'ils ont des lettres de motivation à faire ils peuvent lire leurs compétences et en parler à l'oral ou à l'écrit », « Il savait ce qu'étaient les compétences et à quoi ça servait, mais il n'arrivait pas à les synthétiser et à les exprimer, donc ça a été super important pour lui parce que la carte lui dit ce qu'il savait faire dans quel contexte, et du coup pour la confiance en lui, « tu vois tu sais faire ça » », « Ça permet de repartir avec quelque chose donc c'est super, et pour l'estime de soi ça permet de valoriser des choses qu'ils font dont ils n'ont pas conscience que ça a une valeur, le fait que ça mette de la valeur pas que sur du scolaire, parce que les compétences à l'école c'est du scolaire, donc là ça peut valoriser des compétences dans les autres champs que le scolaire, si un élève est en difficulté sur le scolaire il a vite l'impression qu'il ne vaut rien et donc là on peut valoriser, si on leur fait faire un stage on peut avoir un retour sur les compétences utilisées », « Je trouve que le fait de pouvoir avoir une carte qui représente un visuel, ça peut être super pour eux, c'est vraiment l'objectif quoi. Ce serait génial qu'ils quittent le collège avec une belle carte et des recommandations pour la suite. C'est vraiment pour revaloriser ces élèves, pour moi, c'est vraiment ce que j'attends de cet outil avec les SEGPA notamment »,
- Préparer le CV et la lettre de motivation : « Pour le CV et la lettre de motivation et une réflexion sur un projet d'insertion ça a été top », « La carte RECTEC est très intéressante pour qu'ils puissent mettre des termes semi-pro sur ce qu'ils vivent. Ils ont aimé d'avoir tout ce qu'ils avaient rempli sur une page, comme un CV, ils ont compris qu'ils pouvaient le montrer et le valoriser ».

Pour autant, la carte n'est pas perçue comme un CV à proprement parler : « Et comme je voulais l'utiliser comme un CV, je trouve que ça manque de personnalisation de profil, plutôt que l'avatar il faudrait pouvoir mettre sa photo, en plus c'est des avatars d'adultes, ils ne ressemblent pas à des élèves, donc soit on peut mettre sa photo ou pouvoir le personnaliser avec la couleur de cheveux et tout. Et ce serait bien de pouvoir mettre un numéro de téléphone parce qu'ils en ont, il faudrait personnaliser le profil pour en faire un CV, parce que sinon ils doivent le faire à la main, coller une photo », « On ne peut pas l'utiliser comme un CV non plus, mais ça n'est pas l'idée il me semble, à cet âge-là... ».

Deux propositions d'amélioration ont été apportées :

- « Et juste les compétences seules j'ai trouvé que c'était trop réducteur pour eux. J'ai fait des copier-coller des propositions de métier pour chaque jeune que j'ai mis dans un document à la suite de la carte de compétence comme ça ils avaient aussi la carte et les pistes métiers pour faire le lien entre les deux. Parce que même sur la fiche élève il n'y a pas les pistes métiers qui sont ressorties »,

- « La carte de compétence je la trouve difficile, même pour moi, pour la comprendre. Je pense qu'elle est intéressante pour chacun pour se situer, mais pas facile à comprendre ».

**diag oriente** Carte de Compétences

Retour à mon profil

Jouer Télécharger Imprimer

Thibault Demaek  
Nîmes

**COMPÉTENCES TRANSVERSALES**  
En relation avec les expériences personnelles et professionnelles

- Agir collectivement**: A l'aise (4/5). Je fais des propositions au groupe / j'écoute et prends en compte l'avis de chacun, exprime des avis constructifs.
- Prendre en compte les règles**: Plutôt à l'aise (3/5). Je respecte les règles et les consignes : se laver les mains, suivre des procédures (coiffure, petits soins, cuisine...)
- Communiquer à l'oral**: Plutôt à l'aise (3/5). Je communique sur des sujets familiaux, je parle de mes activités.
- Gérer les informations**: Débutant (1/5).
- Organiser son activité**: A l'aise (4/5). Je m'organise en fonction d'imprévus, je prends quelques initiatives.
- Utiliser le numérique**: Plutôt à l'aise (3/5). Je fais des tâches variées sur tablettes, smartphones, pc, consoles de jeu (trier des fichiers, organiser des dossiers, installer une application...)
- Communiquer à l'écrit**: Plutôt à l'aise (3/5). Je comprends et j'écris des textes courts : notes, mail, documents administratifs.

**COMPÉTENCES D'ENGAGEMENT**  
En relation avec les expériences d'engagement (Service civique, Service National Universel...)

- Prendre en compte les codes sociaux dans son activité**: Plutôt à l'aise (3/5). J'applique les codes sociaux dans mes échanges quotidiens au sein de la structure et avec les publics.
- S'organiser dans son activité**: A l'aise (4/5). J'adapte mon organisation aux exigences d'une situation particulière et je priorise mes activités.
- Communiquer à l'oral**: A l'aise (4/5). Je communique surtout, avec les membres de la structure et les publics.

## EXPÉRIENCES PERSONNELLES

### Vente d'objets et d'habits

- Je mets en valeur les objets que je vends en ligne
- Je négocie les prix

### Nature / Jardin

- Je plante des semis, des graines...
- Je pars camper

### Famille

- Je m'occupe de mes frères/sœurs/cousins
- Je fais des tâches ménagères

### Jeux vidéo

- Je joue en ligne
- Je choisis et j'installe une console
- Je gère un forum et/ou un salon vocal

J'ajoute une expérience perso

## EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

### Mécanique automobile et entretien de véhicules

- J'accueille la clientèle
- Je teste le véhicule et réalise la mise au point et les réglages
- J'entretiens les boucaux

### Pet sitting (garde d'animaux de compagnie)

- Je nourris les animaux
- J'assure le toilettage
- Je promène les animaux
- ejm@kaj

J'ajoute une expérience pro

## EXPÉRIENCES D'ENGAGEMENT

### Sport

- Promouvoir Valoriser le club
- Participer à des stands pour des sponsors

J'ajoute une expérience d'engagement

Expérience validée par **Thierry Demaek**

Nîmes  
Association Sport pour Tous - Nîmes  
Thibault a mis en place et co-animé des stands et des ateliers pour des publics jeunes. Plus de 100 participants sur un semaine. Il a conçu le programme et assuré la promotion.

## EXPÉRIENCES SPORTIVES

### Suivre un entraînement

- J'adapte mon alimentation
- J'organise pour moi-même des séances d'entraînement et établis un échelancier
- Je me renseigne sur l'impact de certaines exercices, l'utilisation de certains matériels pour éviter les blessures
- efficacité

J'ajoute une expérience sportive

## EXPÉRIENCES ACCOMPAGNANT

### Tournoi babyfoot

- Faire des affiches
- Distribuer des joueurs
- Arbitrage des matchs

## 5. FAIRE LE POINT SUR LES CENTRES D'INTÉRÊT ET SE VOIR PROPOSER DES MÉTIERS

### LA PARTIE CENTRES D'INTÉRÊT

Trois personnes n'ont pas eu le temps d'aller jusqu'à la partie centres d'intérêt (« *Je ne peux pas vous dire pour l'instant, je n'ai pas eu le temps d'aller jusque-là et je n'y ai pas réfléchi* », « *Je ne me souviens pas, on n'est pas allés jusque-là parce que justement c'était trop long et j'ai dû m'arrêter et ne pas les faire aller jusque-là* », « *Ce qu'il faut c'est être peu nombreux, mais là on n'a pas eu le temps quoi* »).

Parmi les personnes qui ont pu mobiliser cette partie, 90% trouvent le module de centres d'intérêt utile pour les élèves :

- « *C'est intéressant, surtout à partir du lycée, parce que dans Parcoursup, ils doivent détailler une partie « projet motivé », donc une partie sur les centres d'intérêt, donc c'est bien qu'ils puissent y réfléchir dès la 2de* »,
- « *Oui c'est utile, ça a un double effet, ça peut ouvrir des pistes, mais ça peut conforter des choix aussi* »,

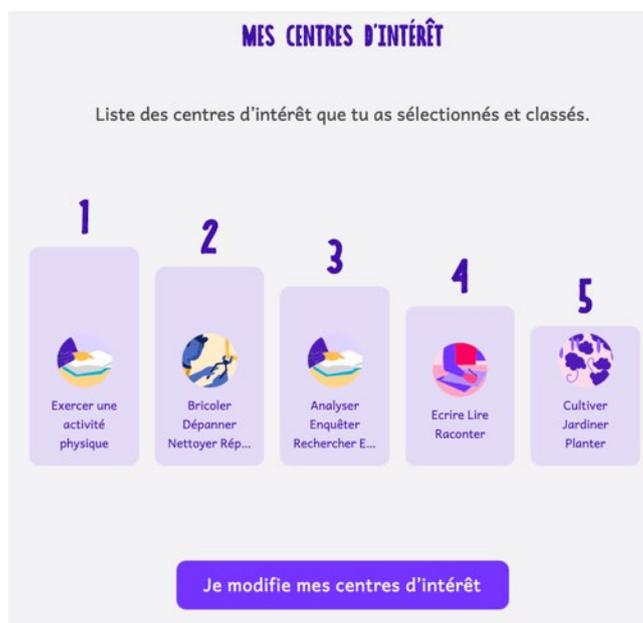


- « *Oui c'est pertinent. En plus c'est visuel, le côté facile à repérer et le côté choix : qu'est-ce que tu aimes faire, qu'est-ce que tu aurais envie de faire ? Ça fait partie des compétences. On cible ce qu'ils ont fait, mais aussi ce qu'ils ont envie, et pas juste ce qu'ils savent, mais aussi dans quoi ils se projettent, et c'est intéressant de voir le décalage entre ce qu'un adulte peut imaginer pour eux et ce qu'ils veulent* »,
- « *Oui c'est important, car ça permet d'explorer autre chose, je l'utilise avec les psys EN en CIO, on découpe avant, ça permet de découvrir d'autres métiers et je travaille beaucoup sur les centres d'intérêt et les compétences attendues et existantes chez le jeune, pour voir sur quoi il faut travailler, s'il faut des formations, s'il faut travailler sur la timidité par exemple, c'est très intéressant à travailler* »,

L'ergonomie de cette partie est appréciée, ainsi que le fait de pouvoir modifier les familles d'intérêt sélectionnées :

- « *Et avec les mots il y avait les picto qui pouvaient expliquer la situation et ça c'est bien. Quand on a des petits niveaux de lecteurs, le picto aide* »,
- « *Ils ont tout de suite compris comment classer. Mais un m' a demandé s'il pouvait changer après avoir classé, après avoir été les pistes, donc on est revenu en arrière. Ça montre la flexibilité de l'outil,*

on peut revenir en arrière et y changer, c'est bien ce n'est pas figé. Et je lui ai dit qu'il pouvait les changer au cours de l'année. Surtout en 3e ils peuvent changer d'avis d'une semaine à une autre. Ce n'est pas le cas sur Parcouréo par ex, on ne peut pas changer ses domaines, là on peut. Et ça les rassure de pouvoir changer »,



- « C'est moins long que d'autres tests d'intérêts, c'est plus interactif et il y a plus de couleurs, c'est un peu plus ludique, ça fait moins figé. C'est une force de l'outil »,
- « On peut piocher sans que ça ait un impact sur le reste. J'ai pioché les centres d'intérêt parce que ça m'intéressait avec un élève, et ça n'a pas d'impact sur le reste. Alors que sur les tests psychométriques je dois aller au bout, c'est laborieux, mais là je peux piocher en fonction de l'élève et de sa demande ».

Pour autant, le fait que les centres d'intérêt soient classés par familles constitue un défaut pour certaines (N = 4) :

- « Pour la partie CI, ils se sont moins retrouvés parce que ça n'était pour eux pas assez complet, leurs centres d'intérêt n'apparaissent pas »,
- « Parfois, c'est tellement large les éléments, qu'ils ne se retrouvent pas. L'approche est bien, mais je pense qu'il faudrait travailler les items plus pour de jeunes ados, c'est un peu décalé par rapport à eux. Il y en a une qui m'a dit qu'il n'y avait pas « faire du shopping », il faudrait peut-être ajouter des choses qu'ils mettent en œuvre dans leur quotidien. Se retrouver entre amis par exemple, ça leur parle plus »,
- « Après les centres d'intérêt, ce n'est pas le truc que j'ai trouvé le plus pertinent. J'ai trouvé que c'était trop léger. Après ce n'est pas le but de Diagoriente, mais bon. Ce n'était pas assez fin. Les élèves se positionnent sur des actions, c'est des verbes, et ils en choisissent 5 parmi au moins une trentaine. Et la bande en bas où il y a les cercles avec les centres d'intérêt, ça cache sur mon ordinateur leurs dernières propositions. Je n'ai pas fait attention si c'était pareil sur les ordinateurs des élèves. Sélectionner juste 5 et ensuite les classer sans qu'on décrive plus ce qu'il y a derrière ces verbes, je trouve que c'est dommage. De pouvoir se poser plus précisément sur ce que ça dit derrière, avant de les classer par ordre de préférence ».

D'autres écueils ont été évoqués par les participantes :

- La question du niveau de diplôme envisagé (N = 1) : « Sur les centres d'intérêt, on questionne les jeunes sur le niveau de diplôme envisagé, et ça, c'est difficile à répondre pour des collégiens. En fin de lycée, c'est peut-être plus approprié. Peut-être qu'il faudrait pouvoir répondre avec études courtes ou études longues, ou avoir une possibilité de filtrer, d'affiner les recherches peut-être »,

- La clarté du mode de sélection ( $N = 1$ ) : « *Oui. Peut-être quand on est sur les familles de centre d'intérêt, ils n'ont pas tout de suite compris qu'ils devaient en choisir 5 parmi les 3 catégories. Au départ ils avaient tendance à en prendre 5 sur le premier, et 5 après....c'était pas assez clair pour eux* »,
- La lisibilité en fonction des navigateurs ( $N = 1$ ) : « *Oui, très. Par contre on ne voyait pas tout, selon les ordis et le navigateur on ne voit pas toutes les familles de métiers, les images. Et ça, on n'avait pas anticipé, certains ont pris les 5 directement visibles, et ça dépendait des navigateurs* »,
- Le vocabulaire utilisé ( $N = 1$ ) : « *Ils ont aussi posé des questions sur certains mots. Commercialiser par exemple en 3e commerce ça parle, commercialiser moins, négocier aussi j'ai dû expliquer, promouvoir pareil ils ne savent pas. Sur ces mots il faudrait pouvoir en passant dessus voir un synonyme ou une explication quand ils l'utilisent tout seul. S'il n'y a personne à côté pour expliquer, ils vont juste enlever l'élément, ils ne vont pas s'attarder* »,
- La scientificité du module ( $N = 1$ ) : « *Ce n'est pas le point fort de l'outil. Ça a eu une utilité pour sélectionner ce qu'il leur plaît, et parfois ils n'arrivent pas à l'exprimer par eux-mêmes, et ils peuvent choisir dans des propositions, c'est un moyen d'expression, mais est-ce que ça a une valeur scientifique ? Je me demande. Les questionnaires d'intérêt ça doit être basé sur plein de questions quotidiennes plus que sur le classement qu'on fait là* »,
- L'aspect binaire de la catégorisation Travailler avec sa tête / Travailler avec ses mains ( $N = 1$ ) : « *Deux fois ils m'ont demandé « mais on ne peut pas travailler avec les mains et avec la tête ? ». Peut-être que c'est trop catégorisé, parce qu'on peut travailler avec les deux* »,
- L'absence de récapitulatif à imprimer ( $N = 1$ ) : « *C'est super, mais j'aimerais qu'il y ait un équivalent de la carte de compétence pour la partie bilan d'orientation, moi j'aimerais avoir ça pour m'appuyer dessus pour retravailler avec eux. Vraiment en reprenant la manière dont on les a interrogés sur les choix d'intérêts, et ensuite ce qu'ils ont choisi comme métiers, ce qu'ils ont regardé dans l'immersion, etc. Et ça serait utile pour le jeune aussi, et pour qu'on puisse le reprendre aussi après ensemble pour être dans la mise en mots, la concrétisation* »,

## LES PROPOSITIONS DE MÉTIERS

Bien que toutes les personnes interrogées n'aient pas eu le temps ou l'opportunité d'arriver à cette partie de Diagoriente lors de l'expérimentation (seules 8 personnes ont pu utiliser l'intégralité du parcours), il ressort que cette partie est utile :

- Parce que les propositions de métiers peuvent aider les élèves à se conforter dans leurs intuitions ou à découvrir de nouveaux métiers : « *Et ceux qui avaient des idées ont été confortés parce qu'ils ont retrouvé dans les pistes métiers les idées qu'ils avaient. Du coup c'était la preuve que l'outil marche* », « *L'orientation, ils ont souvent des idées, ou pas du tout. Mais ça les conforte dans la possibilité de le faire ou ça leur donne des idées de choses qu'ils pourraient faire. Souvent ils m'ont parlé de leurs envies pour la suite, s'ils ont des idées, ce à quoi ils ont pensé, mais ces échanges-là sont facilités avec Diagoriente, on regarde des pistes métiers, on rit et ça suscite des réflexions. Ceux qui ont ce qu'ils voulaient ils sont contents, et certains voient qu'ils ont des compétences et se disent « ah bah tiens je pourrais faire ça », et il y en a qui confondent des métiers et découvrent ce qu'est le métier qu'ils pensaient vouloir faire* »,
- Parce que cette partie permet de pallier le manque de connaissances des métiers des personnes qui travaillent avec les jeunes sur le sujet de l'orientation : « *Dans le privé, on doit prendre en charge toute l'orientation, il n'y a pas de psy de l'orientation. Nous, les enseignants, on apprécie d'avoir un outil qui peut nous aider à orienter les élèves, surtout un outil très complet comme celui-ci. Les profs font l'orientation, et ils ne connaissent pas les filières à part la leur, donc ils ne peuvent pas envoyer les jeunes dans des trucs pros qu'ils ne connaissent pas, les profs ne sont pas formés sur les métiers, ils ne les connaissent pas, et du coup ils ne peuvent pas orienter les gens correctement. Donc un outil qui propose des métiers et qui les explique, ça nous est d'une grande aide* »,
- Parce que les propositions de métiers et les fiches associées permettent aux élèves de confronter leurs représentations des métiers à des éléments plus objectifs : « *Parfois ils sont surpris : ils*

obtiennent un métier qu'ils apprécient, mais la description ne correspond pas du tout à ce qu'ils pensaient, et là ils commencent à se dire qu'ils auraient dû mieux se renseigner sur le métier, ils prennent conscience qu'ils pourraient plus s'impliquer dans leur orientation, apprendre à découvrir les métiers plus en profondeur », « Là c'est plus clair que sur nos fiches métiers ou les fiches de Parcoursup, on voit ou on met les pieds ».

Pour autant, pour certains personnels scolaires ( $N = 2$ ), cette partie est moins adaptée à un contexte scolaire :

- « Je trouve que les fiches descriptives des métiers sont super bien faites, mais les élèves ne cherchent pas un métier, mais une orientation. Ils ne vont pas au-delà du diplôme, ils ne savent pas voir plus loin. Ça ne leur parle pas les métiers »,
- « Les jeunes, ils vont trop vite sur les centres d'intérêt, à sélectionner sans réfléchir plus. C'était très spontané, c'est bien, mais je me suis demandé si ça ne perdait pas un peu un truc, si leurs résultats étaient vraiment représentatifs. Derrière, quand on a fait le point sur les métiers, plusieurs m'ont dit qu'ils avaient les mêmes métiers, et je leur ai dit que c'était parce qu'ils avaient le même intérêt pour le sport ».

Deux pistes d'amélioration de cette partie ont également été soulevées :

- « La difficulté c'est que les pistes de métiers ne sont pas toujours adéquates, parfois ça fonctionne super bien, et parfois ça rate et je ne sais expliquer pourquoi, il faudrait que ce soit plus adapté, peut-être à cause des familles de centres d'intérêt »,
- « Pour nous, il manque les domaines « commerce, vente, automobile », avec lesquels on a l'habitude de travailler. Des familles de métiers, ça permet de moins figer sur un seul métier. Ça ouvre des métiers, par un seul. C'est une des critiques de l'outil, ça fige ».

## 6. NAVIGUER VERS L'IMMERSION

Globalement, la partie immersion pro est jugée comme étant très pertinente, mais c'est encore plus le cas pour les personnels scolaires qui accompagnent des jeunes de 4e ou de 3e qui sont intéressés par la voie professionnelle (et qui sont donc très intéressés par la multiplication des expériences) : « Je trouve ça intéressant, notamment pour les quatre semaines de stage pour les SEGPA », « Le fait d'avoir des choses proches, c'est bien parce que c'est une difficile de se déplacer. Certains en SEGPA sont dans des centres donc là ils peuvent voir comment y aller, quels transports prendre... Sinon ils ne passent que par le réseau et tous ceux qui n'ont pas de réseau se retrouvent sur le carreau. Et nous on a un travail à faire pour leur dire d'aller sur le lieu, de se déplacer, d'être dans l'action pour aller déposer un CV. Et si ce n'est pas loin, c'est faisable. Quitte à travailler avec les éducateurs de quartier qui pourraient les aider à se déplacer ».

The screenshot displays the 'diag oriente' interface for finding immersion opportunities. At the top, there's a search bar with the text 'Je recherche une entreprise pour le métier de Boucher/ère à Nantes'. Below the search bar, there are filters for 'Taille de l'entreprise' (All sizes, Less than 50 employees, More than 50 employees) and 'Distance' (5 km, 10 km, 30 km, 50 km, 100 km). The main area shows a map with 86 results. A pop-up window for 'HYPER U ST PHILBERT' is visible, providing the address: 'Service des ressources humaines, espace commercial grand lac, 44310 SAINT-PHILBERT-DE-GRAND-LIEU'. The distance from the search location is 13 km. There are also buttons for 'Masquer la carte' and 'Conseils pour appeler'.

La partie immersion semble intéresser les jeunes (« Ils ont beaucoup aimé la partie immersion, ça les a bien motivés surtout qu'ils devaient chercher des lieux de stages ») ainsi que les personnels scolaires : « Oui, c'est utile pour trouver au moins des idées ou voir qu'il en existe. Après honnêtement je ne l'ai pas fait en scolaire, mais pour les décrocheurs en 16-18, mais ça permet de voir qu'il y a des gens qui acceptent de prendre, c'est très bien et aussi voir qu'on peut trouver des formations. C'est rassurant de voir que dans leurs régions ils peuvent trouver des gens qui les prendront, c'est bien de les localiser », « Ça me paraît très utile, oui. C'est bien fait, ça peut être utile aux jeunes. Après on n'a pas vérifié s'il y avait vraiment des retours des entreprises », « C'est top, surtout pour les jeunes pour leurs stages. Et les profs ont adhéré, ils ont proposé directement de le faire avec les élèves de 4e ».

Néanmoins, plusieurs personnels scolaires ont rapporté ne pas avoir eu le temps d'arriver jusque-là avec les élèves (N = 6) : « Et par manque de temps je n'ai pas utilisé trouver une information ou une immersion », « Pas le temps non plus, mais par contre je trouve ça vraiment intéressant ».

Certaines participantes (N = 5) ont relevé un écueil : le problème d'offres dans la région ; « Il n'y avait presque rien dans notre région », « Ça mériterait d'être étoffé par des gens en local je pense », « Il y avait très peu de propositions de stage là où je suis, donc on ne s'en est pas trop servi, j'ai vu que depuis ça s'est étoffé, mais au moment où on l'a utilisé en plus les élèves avaient déjà leurs stages, mais sinon c'est bien parce que ça donne des pistes, on a regardé, il y avait des restaurants par exemple, et l'enseignante validait les restaurants proposés, elle sait qu'ils prennent donc je pense que c'est bien fait », « Je l'utilise, mais ça ne fonctionne pas trop pour les jeunes, souvent il n'y a pas de résultat, mais je continue à leur montrer, peut être qu'un jour ça donnera suite et ça les entraîne à la démarche de recherche et ça leur permet de débayer des informations sur internet. Je l'utilise plus à visée pédagogique, mais c'est ce que j'exploite le moins quoi comme partie de Diagoriente », « Sur nos zones rurales, il n'y a pas forcément d'offres ou de listes d'entreprises ».

## 7. ET APRÈS ?

### LA MULTIPLICATION DES SESSIONS

Parmi les personnes rencontrées, 7 ont expliqué qu'elles auraient aimé pouvoir réaliser la passation de Diagoriente en plusieurs sessions, mais que le contexte lié à la pandémie les en avait empêchés. D'après elles :

- « C'est dans la multiplication des sessions et dans la répétition que les jeunes pourront vraiment intégrer la démarche, l'incorporer en eux pour aller plus loin, mieux se connaître, mieux connaître leurs forces sur la durée »,
- « Là, on a fait deux sessions, c'est bien, ça a eu des effets positifs, mais l'objectif c'est qu'ils puissent le refaire tous les ans, et plusieurs fois par an, après leurs stages, après l'été, surtout s'ils ont eu des jobs d'été, au fur et à mesure de leur progression dans leur parcours »,
- « Pour moi, c'est un outil qui s'inscrit dans la durée »,
- « Pour maintenir les effets de Diagoriente sur la motivation, il faut répéter l'utilisation. La motivation, je pense que c'est tout au long de la scolarité et pas juste à un moment donné. Il faudrait que ça soit plus long, qu'on ait plus de temps et qu'ils soient accompagnés différemment par les professeurs ».

Pour autant, le contexte scolaire et les modalités organisationnelles ne semblent pas permettre à tous les personnels scolaires de se projeter dans une utilisation récurrente de Diagoriente :

- « Mon objectif, c'est que toute l'équipe pédagogique s'y mette. Sinon, les jeunes, ils vont faire ça un an et puis ça va tomber aux oubliettes. Même si ce serait toujours ça de pris, ce serait dommage »,
- « Le problème c'est que je ne sais pas comment je vais m'arranger pour pouvoir leur faire réutiliser Diagoriente, ce n'est pas simple »,

- *« Les élèves, je ne les vois pas beaucoup, je n'ai pas souvent l'occasion de leur faire refaire Diagoriente, il faudrait que ça s'inscrive dans un projet d'établissement, voire à plus grande échelle ».*

Les personnes qui ont pu utiliser Diagoriente sur un temps long en sont satisfaites (N = 6) :

- *« Puis je l'ai refait 2 fois dans l'année à l'occasion de leurs stages quand ils revenaient, je leur faisais réalimenter leur Diagoriente, et se positionner pour voir s'ils avaient évolué. Ils ont aimé voir qu'ils avaient des compétences qu'ils ne savaient pas avoir, la vraie valeur ajoutée est là pour moi, dans cette utilisation sur le long terme »,*
- *« Pour eux au début, à part le jeu, ils ne voient pas le sens de ce que ça peut leur apporter. Ils sont contents de découvrir leurs compétences, mais ils ne trouvent pas tous un intérêt immédiat. Par contre, pour tous en fin d'année scolaire, sur les dernières préparations de l'orientation, ils y voient tout de suite un intérêt. Les plus matures voient un intérêt tout de suite, comme les filles qui veulent devenir aides-soignantes, et j'ai des jeunes qui le voient une semaine avant la fin de l'accompagnement. Et je trouve que pour la majorité ils trouvent cela intéressant et ils ont continué à l'utiliser après l'accompagnement, ce qui est l'objectif d'ailleurs, ils utilisent la carte de compétence »,*
- *« Oui, je vais continuer à l'utiliser sur le long terme, et je veux optimiser mon utilisation. Je vais commencer par dialoguer avec mes collègues de lycée pour savoir si eux aussi peuvent l'utiliser. Et même si le jeune peut continuer à l'utiliser à la maison, mais si au lycée ils ne l'utilisent plus je pense qu'ils décrocheraient. Donc je vais en parler avec ceux du lycée, voir s'ils peuvent aller vers la psychologue là-bas. Et moi je vais continuer, et j'espère que les plus vieux vont entraîner les plus jeunes pour que les compétences deviennent un sujet de conversation au même titre que leurs centres d'intérêt »,*
- *« On voit les effets dès la première séance, mais au bout de 3, 4 séances, c'est encore mieux, on les voit changer, mieux comprendre, mieux se connaître, c'est génial ».*

## REPRISE CHEZ SOI OU AVEC LES PARENTS

Une stratégie employée pour ne pas perdre les bénéfices de Diagoriente est de demander aux élèves de continuer à utiliser Diagoriente en autonomie, de chez eux (N = 6).

- *« L'idée c'est de les accompagner pendant leur réflexion et qu'ils en aient une trace pendant les deux années de SEGPA. Moi ce que j'aimerais c'est qu'ils complètent au fur et à mesure de leurs expériences, qu'ils continuent ça »,*
- *« Oui ça je vais regarder, c'est sûr, j'ai fait un compte pro et je pense que je retournerai vers le professeur, pour qu'elle aussi elle me donne un petit peu son avis, si elle en reparlé aux jeunes, s'ils ont été d'eux-mêmes continuer à remplir leur carte de compétence, ou proposer de reprendre une heure, de retravailler sur cette carte de compétence pour essayer de la finir »,*
- *« Là j'ai encore 2 ans avec eux et je sais qu'ils pourront récupérer une trace, ils auront leur compte, ils pourront garder une chose. On ne les a pas rattachés à un groupe, ils ont leur espace personnel de Diagoriente, parce que je veux qu'ils puissent s'en servir par eux-mêmes après. L'objectif c'est qu'ils gardent ça au lycée aussi. On va visiter un lycée la semaine prochaine, je vais en parler avec la coordinatrice pour qu'ils continuent de l'utiliser ».*

Pour autant, aucune participante n'a rapporté que cela fonctionnait avait certitude :

- *« Je pense qu'ils l'ont bien reçu, après c'était une séance donc il n'y a pas eu la portée voulue, je serais curieuse de savoir quelle trace ils en gardent, mais bon après je ne suis pas sûre qu'ils vont continuer ce travail si personne ne les y pousse, ils sont encore jeunes »,*
- *« C'est la réutilisation en famille qui me questionne plus, car c'est loin de ce dont ils ont l'habitude. Je n'ai pas envie qu'on perde ce qu'on a gagné avec Diagoriente, mais je ne suis pas sûre qu'ils y retourneront par eux-mêmes, ils vont plus penser à leurs activités habituelles qu'à ça chez eux »,*

- « Là j'ai dû relancer les 3e sur Diagoriente, pour qu'ils s'en servent vraiment de chez eux, sinon ils n'auraient pas eu l'idée d'aller augmenter leur portefeuille de compétences tout seuls comme des grands »,
- « Je vous avoue que j'aimerais le généraliser sur les CAP terminal l'an prochain., pour moi c'est un outil de suivi. Ce qui serait intéressant c'est qu'ils continuent chez eux après d'eux-mêmes, ce n'est pas évident. Et puis tout seul je pense que c'est difficile pour pouvoir parler, surveiller ce qu'ils font derrière et cadrer, il faut un suivi rapproché donc ça demande de mettre un projet en place au sein de l'équipe pour faire ça avec des collègues ».

Pour certaines, les parents peuvent jouer un rôle dans l'appropriation de Diagoriente par les jeunes (N = 3) :

- « Ce qu'il faudrait c'est qu'on en fasse un projet avec les parents, pour qu'ils poussent les élèves à revenir dessus régulièrement »,
- « Je pense qu'il faut mettre les parents dans la boucle aussi, que l'élève puisse présenter son carnet de compétences à ses parents avec son enseignant et qu'on fasse de la coéducation avec les parents pour leur redonner un autre regard sur leurs enfants et leur permettre de mieux comprendre l'orientation. Ça pourrait même être un outil de communication avec les parents, un support pour que ce soit moins difficile de parler d'orientation avec nos enfants »,
- « On aimerait bien intégrer les parents dans le projet d'orientation. Mais je vais vous dire... Pour les parents, on a attendu que les enfants leur montrent leur espace. Il y en a même qui ont utilisé l'adresse des parents pour s'inscrire, et ils ont reçu le mail, mais ils n'ont pas réagi, ils ne s'y sont pas intéressés. Ce qui a marché c'était de les voir en entretien individuel. Ils étaient intéressés même si certains ont dit que ça ressemblait à ce qu'ils avaient vécu avec Pôle Emploi, donc ils étaient un peu déstabilisés... ».

## 8. LE POINT DE VUE DES ÉLÈVES (RAPPORTÉ PAR LES PERSONNELS SCOLAIRES)

Parmi les personnels scolaires, 14 ont rapporté des réactions très positives chez les élèves : « Bonnes, de très bonnes réactions, ils ont apprécié », « Ils ont tout de suite comparé avec Parcouréo en disant que Diagoriente était mieux », « Des réactions très positives, en fait », « Je pense qu'ils l'ont très bien reçu », « Quand je leur ai demandé à chaud, ça les a intéressés, les élèves participaient beaucoup, il fallait même les cadrer. Ils étaient contents, ça les change, c'est dynamique. Ils participaient beaucoup ». Pour 3 autres personnels scolaires, l'entrée en matière était plus délicate, mais la passation de Diagoriente s'est quand même bien déroulée : « C'était un groupe assez amorphe, mais ils ont tout complété, ils ont été impliqués, je les ai trouvés très dedans, mais ils n'ont pas exprimé de joie non plus, ils se sont bien débrouillés », « Ils ont fait les choses et ça allait. Au début ils se demandaient où on allait et ils avaient peut-être une attitude un peu scolaire. On a eu un jeune qui était réfractaire, mais les autres se sont prêtés au jeu, et ils ont essayé de trouver des réponses aux questions, ils se sont appliqués malgré leur absence de maîtrise du vocabulaire ».

D'après les personnels scolaires, les jeunes apprécient la passation de Diagoriente pour plusieurs raisons :

- Le fait que la passation se déroule en partie sur l'ordinateur : « Ils n'attendent que ça d'aller en salle informatique », « Que ce soit sur informatique parce que ça leur parle, ils aiment aller sur les ordi et en plus on peut le faire sur son portable donc ça leur plaît. Ils ont bien aimé, donc je le referai », « Les jeunes n'aiment pas se présenter à l'oral, donc le fait de passer par une machine, un compte perso, ça aide, ils se sont approprié Diagoriente », « Il y avait un élève avec un trouble autistique, bah ça a bien marché, il est à l'aise sur ordinateur, il s'est senti plus à l'aise avec ces modalités-là »,
- Le format ludique et dynamique permis par la passation en partie sur ordinateur : « Et le fait que ce soit numérique, c'est un plus parce que les jeunes se l'approprient assez facilement. Et je n'avais pas encore d'outil numérique pour travailler tout ce qui est autour de l'orientation, donc ça m'a donné un outil numérique que je n'avais pas avant et il y a une approche ludique en entrée, et en ULIS on essaie de rendre les choses ludiques donc c'est un réel plus. C'est le seul outil que j'ai à ma disposition ».

*pour ça, surtout pour l'orientation », « Et c'est dynamique, y a des jeux, ils sont sur ordinateur, ce n'est pas un cours descendant donc ça les intéresse », « Ça leur a plu, le fait de travailler sur un site, les petits logos, ils ont aimé », « Je pense qu'ils ont trouvé ça amusant »,*

- *Le design du site : « Ils ont dit que le site était mieux que Parcouréo, ça leur parle plus », « Ils ont tous aimé, ils étaient à l'aise sur le site »,*
- *Le jeu vidéo au début du parcours : « Ils étaient à l'aise, ils ont aimé le jeu, commencer par un jeu court, mais quand même jouer, c'était intéressant, ça les motive. Et de pouvoir le ramener chez eux, ils ont aimé, parce qu'ils peuvent à travers le jeu montrer ce qu'est une compétence, et pas juste montrer une fiche. La carte, ils ne voulaient pas la montrer à leurs parents, mais le jeu oui », « Je pense. Notamment le jeu de départ. Je pense que ça les intéresse. Après c'est difficile d'avoir un retour d'eux, parce qu'ils ont apprécié la démarche, je pense, parce qu'on faisait appel à autre chose que ce qu'ils ont l'habitude de faire »,*
- *La facilité d'utilisation et l'immédiateté du retour : « Et les jeunes ont bien compris, bien accroché. Les jeunes ont bien aimé, parce que c'est facile d'utilisation, rapide », « On remplit et directement on obtient quelque chose, ça ils apprécient »,*
- *La démarche en elle-même : « La manière de proposer les choses, la démarche sur ce que sont les compétences, le fait de séquencer et de revenir sur soi, sans qu'on ait besoin de l'exposer aux autres vu que c'est sur son compte, c'était bien », « Oui oui pour eux, c'est très intuitif, ils aiment bien explorer, la démarche est très bien pour ça »,*
- *L'animation avec une composante informatique : « Ils ont bien aimé à la fois l'outil informatique et aussi le fait de faire sur papier deux par deux à un moment, ça leur plaît bien »,*
- *La possibilité de visualiser le chemin déjà parcouru : « Le fait d'imprimer pour que ce soit visuel, ça les a impressionnés. Ils ont réalisé le chemin parcouru grâce à ça, je pense que c'est aussi pour ça qu'ils ont aimé »,*
- *La possibilité de contacter des entreprises pour une immersion : « Ils voyaient tout de suite ce que ça leur donnait, ils se sont tout de suite emparés de l'option pour envoyer des CV et prendre contact. Il y en a un qui a eu une réponse positive dans l'heure, donc ça a donné envie aux autres »,*
- *Le fait qu'ils se sentent valorisés : « Oui, c'est sûr, ils préfèrent passer du temps sur une activité qui leur donne le sentiment d'être compétents plutôt qu'en cours où ce n'est pas toujours évident pour eux »,*
- *Le fait que Diagorienté leur offre des perspectives d'avenir qu'ils ne soupçonnaient pas : « Il y en a plusieurs qui nous ont dit que ça leur faisait du bien de découvrir des métiers dans lesquels ils pourraient se voir, et qu'ils aimeraient bien continuer Diagorienté dans le futur pour réfléchir à leur projet professionnel »,*
- *Le fait de sortir du mode scolaire pour aller vers une méthode moins descendante : « Oui, ils m'ont remercié, car c'est une approche qu'ils n'ont pas dans le domaine scolaire, ils n'ont pas toujours le temps de réfléchir. Avec Diagorienté, ils ont la chance de se pencher sur ça, commencer à amorcer une réflexion, c'est utile et leur permet d'échanger sur quelque chose qui ne vient pas du domaine scolaire et de se confronter aux autres en termes d'image. Spontanément ils partagent entre eux, « je te vois là-dedans », « ah non pas dans ça », et ça met en lumière ce qui est bien en eux ».*

## 9. ÉRGONOMIE, DESIGN, ET VOCABULAIRE

En majorité, les personnes interrogées trouvent que le site de Diagorienté « scolaire » est adapté aux élèves : « La plateforme je la trouve très chouette, colorée, intuitive, c'est une génération qui comprend bien et qui aime bien, ça, c'était assez simple pour eux », « Oui sans problème ils avancent là-dedans, ils étaient à l'aise. Non, RAS, franchement », « Oui sans problème, du point de vue de l'ergonomie c'est top », « Je trouve que l'interface est assez bien faite, c'est important. C'est assez clair, c'est bien fait, les couleurs sont sympas, c'est parlant avec les pictogrammes, on peut modifier. Ergonomiquement c'est pas mal. Donc ce n'est pas trop

*complexe », « C'est clair, c'est parlant, c'est adapté aux jeunes », « Je pense aussi que c'est facile, ergonomique en fait, y a 3 choix, on n'a pas besoin de faire 300 clics pour trouver quelque chose, on trouve facilement sa carte de compétences, ça ne m'a pas posé de difficulté », « Oui c'est super ça a été très apprécié d'ailleurs c'est pas des tirets comme souvent. Ça leur a plu parce qu'ils trouvaient que c'était abordable et intuitif, c'est joli dans le sens où ce n'est pas des tirets, il y a des formes, ce n'était pas rébarbatif, les consignes sont claires », « C'est très clair et la progression avec les 3 grandes cases elle est claire », « Oui c'est facile. Il faut bien donner les consignes au début, mais ils ont bien compris. Très bien ».*

Pour autant, 3 personnes ont mentionné quelques pistes d'amélioration dans l'ergonomie et le design du site :

- *« Le bouton suivant n'était parfois pas très visible, parce que positionné très bas dans la page. Ou aussi quand ils choisissent, qu'ils se projettent sur le niveau d'étude, ils cliquent sur le déroulé, et après ils doivent refermer le déroulé pour ensuite appuyer sur le bouton suivant, et certains ont bloqué là-dessus »,*
- *« Oui, c'est clair, par contre au tout début avec le tableau de bord, je ne savais pas où retrouver le jeu, ça si on doit revenir sur le jeu après, c'est plus dur à trouver »,*
- *« Oui pas de problème pour, sauf que ça n'est pas toujours facile de trouver ce qu'on cherche et moi je le trouve un peu basique ».*

Certaines rapportent des problèmes d'usage lié aux élèves plus qu'à la plateforme Diagoriente :

- *« Sans problème, oui oui, même s'ils ont la tendance à ne pas tout lire comme il faut, ils ont la tendance à cliquer sur tous les boutons »,*
- *« Généralement je leur fais une démo avant. Ils se débrouillent, ils s'aident entre eux, la prise en main est facile. Par contre, parfois, ils ont du mal à revenir sur le tableau de bord. Ils ne savent pas comment générer le PDF aussi, comment réaccéder. Après, il faut dire qu'ils préfèrent demander plutôt que chercher...je pense que c'est plus lié à eux qu'à des soucis d'ergonomie sur Diagoriente ».*

En ce qui concerne le vocabulaire, les personnels scolaires reconnaissent l'effort qui est fait par l'équipe de Diagoriente pour rendre l'outil et la démarche les plus accessibles possible.

Pour eux, la passation de Diagoriente doit être accompagnée, car les élèves :

- *ne savent pas toujours trouver les mots adaptés pour compléter leurs expériences : « Je n'ai pas l'impression qu'il y ait eu des soucis de compréhension, après des fois il y a des métiers qu'on ne trouvait pas comme toiletteur par exemple. Toute seule elle n'aurait pas pu valoriser son expérience parce qu'elle n'aurait pas trouvé un truc proche par exemple (comme soin aux animaux) », « Par contre le vocabulaire est pas assez précis, ils ont du mal pour rentrer leurs compétences, ils mettent des trucs qui ne correspondent pas à ce qu'ils ont fait, parce qu'ils ne savent pas comment le dire »,*
- *ont besoin qu'on leur explique certains mots ou certaines propositions : « Le vocabulaire oui, faut l'expliquer », « Sans problème, même s'il fallait parfois traduire, par exemple « Accueillir communiquer dialoguer » ils ne comprennent pas ».*

Une personne a également mentionné un problème de vocabulaire dans la partie « Engagement » : *« Sur les expériences personnelles, c'était très clair. Après sur les engagements, le vocabulaire n'était pas adapté ».*

## 10. LES BÉNÉFICES DE DIAGORIENTE

### POUR LES JEUNES

Le premier bénéfice de Diagoriente, cité à l'unanimité, est le fait de permettre aux élèves de prendre conscience qu'ils disposent de compétences :

- *« C'est top, ils ont pris conscience qu'ils avaient des compétences ce qu'ils ne pensaient pas au début »,*
- *« Leur faire prendre conscience qu'ils ont des compétences à mettre en avant et pas juste décrire basiquement ce qu'ils font »,*
- *« Faire comprendre aux élèves qu'ils sont capables de faire beaucoup de choses et qu'ils ont des compétences qu'ils ignorent, je pense à une élève qui m'a dit « moi je sais faire du pain » par exemple. Ça permet de les valoriser et de leur faire comprendre que oui les compétences et qu'il n'y a pas que le diplôme »,*
- *« Sur la compréhension de leurs atouts, principalement, par exemple les SEGPA ils sont meilleurs à l'oral parce qu'ils ont l'habitude de s'exprimer à l'oral en classe, plus que les autres, et ça, Diagoriente leur a bien montré »,*
- *« Je me suis aperçu que les élèves ne se doutaient pas que quand ils travaillent des activités, ils travaillaient des compétences donc j'ai bien aimé, après ils disaient « en fait on sait faire des choses »,*
- *« Je trouve que c'est bien parce que ça leur montre que quoi qu'ils fassent dans la vie ils utilisent des compétences. Ils disent qu'ils ne savent rien faire parce qu'à un moment ils n'ont rien fait, mais rien que cuisiner ça ouvre des choses »,*
- *« Oui, ils se rendent compte qu'ils savent faire plein de choses »,*
- *« Sinon je note aussi comme bénéfice la prise de conscience au niveau des compétences, qu'ils en ont plus que ce qu'ils pensent avoir, les décrocheurs pensent n'avoir rien et n'intéresser personne, là ils voient qu'ils peuvent mobiliser des compétences et les faire reconnaître en formation »,*
- *« Alors moi je trouve ça pertinent parce que ça part des expériences personnelles des élèves qui n'ont aucune expérience professionnelle. C'est revalorisant pour l'estime de soi »,*
- *« Oui complètement ça les aide à avoir confiance en eux parce que ça leur montre qu'ils ont des compétences même insoupçonnées »,*
- *« Là où ça les a aidés, c'est de se rendre compte que de savoir faire des choses à la maison, c'est des compétences qui peuvent les aider plus tard. Ils n'avaient pas mis le doigt dessus et c'est surtout ça que j'ai mis en avant du coup »,*
- *« Oui puisqu'ils ont compris que dans leurs expériences c'était plus riche que ce qu'ils pensaient, ils savaient faire des choses »,*
- *« Oui, je pense que oui parce que rechercher des expériences, les décrire et aller ensuite retrouver les compétences associées, ce n'est pas un travail qu'ils vont faire naturellement et Diagoriente les aide à prendre conscience qu'ils ont de quoi mettre dans leurs compétences, ça c'est déjà quelque chose ! »,*

Et qui dit prise de conscience de ses compétences, dit également valorisation. La valorisation des jeunes ressort comme LE bénéfice le plus représentatif de l'effet de Diagoriente d'après les personnes interrogées, notamment parce qu'il permet de renforcer l'estime de soi et le sentiment d'auto-efficacité en lien avec l'orientation.

- « Le point fort de Diagoriente, c'est la valorisation du jeune dans sa globalité, de ses expériences pro et perso »,
- « Ils ont bien dit « que ce soit la voie pro ou autre, on réussira ». Ça a cassé la hiérarchie entre la voie techno et générale ou la voie pro. Le fait de leur proposer de travailler l'orientation de manière différente, avec beaucoup moins de descendants. Ils se sont enfin sentis avoir de la valeur, ils étaient fiers d'eux-mêmes »,
- « On a un collègue rural avec des difficultés sur la mobilité, et du coup avec Diagoriente ça a vachement levé ce frein-là, ils se sentaient beaucoup plus capables d'aller faire ça. Ça a plutôt bien marché, un peu comme si le fait de se sentir valorisés en constatant qu'ils avaient des compétences ça les avait amenés à avoir envie de prouver qu'ils en avaient plein d'autres »,
- « Au-delà du diagnostic, car les 4e ont encore le temps de réfléchir, donc ce n'était pas trop là-dessus qu'on avait envie d'axer l'animation, mais plus sur la connaissance de soi et la carte de compétence, dans un but de valorisation de soi, c'était ça qui était intéressant. C'est la valorisation des jeunes qui est le point fort ici, en tout cas avec ce public, c'était ce qui me semblait le plus intéressant à partager avec eux »,
- « Et c'est valorisant, ils voient qu'ils font plein de choses qui génèrent des compétences, même s'ils ont l'impression de ne rien faire. Mais je trouve que c'est en ça que cette approche est géniale, elle valorise, elle montre qu'on a des compétences, ils font des choses, ce n'est pas « je n'ai rien fait, je ne sais rien faire » »,
- « Très clairement le travail sur les compétences transversales, par le fait d'une meilleure connaissance de soi et la valorisation des jeunes. J'ai bien aimé mener cette expérience, je le referai, ça fait du bien de les voir heureux comme ça »,
- « Je trouve qu'au niveau des 4es c'est intéressant pour la connaissance de soi, et la valorisation de soi. Et aussi par rapport au fait de retrouver des centres d'intérêt et de chercher des immersions, mais moins que sur le premier versant »,
- « Je dirais la valorisation de soi, avant tout, réaliser la multiplicité des compétences qu'on peut avoir, et que la sphère personnelle a de l'impact, qu'il n'y a pas que l'aspect pro, cadré, qui développe des compétences et ça c'est une richesse. Ça fait grandir aussi, je pense, parce que ça montre qui je suis, de quoi je suis capable, les choses qu'on pourrait penser banales comme faire à manger ça ne l'est pas, c'est dans le quotidien, mais ça a de la valeur »,
- « Oui, clairement au niveau de compétences ça leur permet de mieux comprendre ce que c'est et d'augmenter leur sentiment d'auto-efficacité. Ils ont le sentiment de savoir faire des choses avec Diagoriente, d'avoir des cartes en main, alors qu'avant ça n'est pas vraiment le cas »,
- « Oui c'est sûr, c'est l'aspect valorisation qui prime et prise de conscience de connaissance de soi »,
- « Pour moi c'est la valorisation des publics en difficulté, ça, c'est évident »,
- « Moi j'aime beaucoup la partie compétences parce que ça les valorise. Ça les aide à identifier leurs compétences et c'est une façon de travailler sur leur confiance en eux »,
- « Pour moi le point fort de Diagoriente, c'est aide les jeunes sur la confiance en soi grâce à la façon dont on les valorise, sans aucune hésitation »,
- « Mais le plus c'est vraiment la valorisation des compétences, c'est ça l'essence de Diagoriente pour moi »,
- « C'est intéressant et ça leur permet de leur montrer ce qu'ils font réellement dans leur quotidien qui peut être utile ailleurs, et cette notion de valorisation je l'ai beaucoup apprécié, car c'est ma bagarre perso, je trouve qu'à ces âges on ne valorise pas assez leurs compétences, on se concentre trop sur ce qui ne va pas. Là tout est possible pour eux, ils doivent se donner les moyens, et avec Diagoriente, ils sont déjà valorisés, ils ont une liste de ce qu'ils savent faire, de ce qu'ils peuvent améliorer, ils voient leur marge de progression et la non-limitation des possibles qui est très intéressante dans Diagoriente, ça s'adapte à eux, met en valeur les plus et pas les moins, et qui va chercher ce qu'ils aiment aussi »,

- « Ah bah oui, carrément, ils avaient l'impression qu'ils ne valaient rien et ça leur a fait de la valeur ajoutée »,
- « Parce qu'il y a une prise de conscience pas forcément verbalisée quand ils voient leurs compétences, ils réalisent dans les discours qu'il y a autour d'eux qu'ils peuvent se faire confiance, qu'ils doivent juste s'en donner les moyens et ne pas se mettre de limite. Souvent certains disent qu'ils ne peuvent pas faire un métier parce qu'ils ne sont pas bons en anglais scolaire. Mais ils pourront le devenir, donc la motivation et l'envie c'est facilitateur, ça valorise et ça aiguille. Là on est dans une action pour mettre en valeur ce qui peut être des plus. S'ils ont été délégués de classe par exemple, ou des petites fonctions comme membre du conseil municipal des jeunes et vie associative, ça leur donne des idées pour la suite ».

D'après 12 personnes (sur les 18 personnes qui ont mobilisé Diagoriente en collectif), le cadre d'animation de Diagoriente est propice à de bonnes dynamiques de groupe :

- « Ah oui, ils se sont écoutés, ils ont participé, je trouvais qu'ils ne se jugeaient pas même quand ils passaient à l'oral, c'était bon enfant, c'était bien, j'ai bien aimé l'outil pour le collectif, plus que pour l'individuel, où on l'exploite moins finalement, il est juste là pour la carte de compétence, ça perd un peu de son intérêt théorique de départ »,
- « Oui parce qu'ils communiquaient beaucoup entre eux, ils ont échangé avec leurs camarades, sur ce qu'ils faisaient ou non, et certains se sont aidés pour remplir les différentes parties »,
- « Oui oui bien sûr, notamment avec les activités de groupe »,
- « Ah oui, parce que je les ai mis par équipe et ensuite je leur ai donné des Post-it sur lesquels j'avais écrit des activités qu'ils devaient mettre dans la carte RECTEC pour trouver la compétence mise en œuvre, et ils cherchaient ensemble. Et ils se sont rendu compte qu'une même activité peut correspondre à plusieurs choses, ils débattaient. Et ils ont présenté aux autres leur activité vu qu'ils n'avaient pas les mêmes, ça a créé une dynamique collective »,
- « En collectif ça crée des dynamiques de groupe, c'est certain »,
- « Oui, et il y a de l'entraide par rapport à ceux en difficulté en informatique. Les autres aident spontanément et même après quand ils travaillent en individuel ils se conseillent ».

Pour autant, certaines ont évoqué le fait que la création d'une dynamique de groupe grâce à Diagoriente peut être favorisée ou au contraire empêchée en fonction de la classe et de l'entente initiale entre les élèves : « Surtout chez les élèves en service civique, car c'est les rares que j'ai sur toute une année scolaire et ils sont 3 jours dispatchés en missions, donc on travaille beaucoup le projet collectif, donc il y a un esprit promo quoi », « Par contre, il peut y avoir une retenue sur les choses très personnelles, notamment sur les expériences, on ouvre une partie d'intimité donc ça dépend déjà de la classe de base, du respect des uns envers les autres, etc. », « Ça peut faciliter, ça permet de discuter, de parler d'expériences personnelles. Mais là ce n'était pas possible. Le cadre n'allait pas, le fait d'avoir des ULIS ça n'aidait pas ».

Pour 3 personnes (sur les 18 personnes qui ont mobilisé Diagoriente en collectif), Diagoriente n'aide pas à créer une dynamique de groupe :

- « J'ai du mal à vraiment favoriser le travail de groupe. Parce qu'il se fait surtout autour du burger speed, éventuellement sur les fiches d'expériences, mais après non, donc c'est pour ça que je leur demande ensuite de présenter leur projet pro à la classe parce que sinon ils ne travaillent pas en commun, ils sont en individuel devant leur ordi »,
- « Là je suis plus mitigée, parce que l'outil informatique individualise beaucoup. Autant sur le premier exercice, c'était papier/crayon, on les a sollicités en groupe, ils pouvaient s'aider, sur l'outil informatique en lui-même comme ils n'ont pas vraiment rencontré de difficultés, c'est resté très individuel »,
- « Non pas dans ce groupe-là chacun est devant son ordi, même s'il y a des temps d'échange, assez peu. Il n'y a pas vraiment de mise en place de partage dans le groupe ».

Plusieurs autres bénéfices potentiels de Diagoriente ont également été cités :

- Devenir actrice ou acteur de son évaluation de compétences et de son orientation (N = 11) : « Ce que j'aime dans cet outil c'est que c'est inductif, c'est « partir de l'élève », c'est l'inverse de donner des questionnaires et ça génère des réponses. C'est inversé, ça part d'eux, ils sont dans l'action vis-à-vis de leur orientation », « Et ce n'est pas si simple que ça de trouver des outils qui vont aborder d'autres notions et pas juste être sur les centres d'intérêt ou la personnalité, parce qu'on ne voulait pas des questionnaires où ils sont passifs, on voulait qu'ils soient actifs, et dans Diagoriente ils sont obligés de réfléchir par eux-mêmes pour eux-mêmes », « Oui oui, on arrive facilement à une réflexion parce qu'on a un outil visuel, ils voient, ils choisissent et ils font. C'est moins abstrait que de leur donner des infos verbales. Ils choisissent, donc ils sont dans une dynamique de choix qui n'est pas toujours facile à cet âge-là. Et dans l'outil on voit qu'il n'y a pas d'impact énorme, le choix n'a pas un impact scolaire, c'est un choix à un moment donné, ça n'engage à rien. C'est rassurant pour l'élève, je pense, cet outil, mais oui ça embarque la réflexion. Pour moi c'est vraiment un bon outil parce qu'ils ont ce choix et que ça peut les rassurer », « C'est intéressant de leur donner des clés, c'est eux qui pilotent leur orientation et leur projet en quelque sorte avec Diagoriente », « À la fin de l'atelier ils nous ont tous remerciés d'avoir pris le temps avec eux de travailler sur autre chose, on a été surprises. Ils ont vraiment dû se focaliser sur autre chose que leurs notes. Et parce qu'ils ont apprécié qu'on s'intéresse à eux, et d'avoir réfléchi sur autre chose que les matières scolaires et les performances ou pas. Je ne connaissais pas ces élèves en dehors donc je ne connaissais pas leur niveau. Après on le sentait dans leur vocabulaire, mais à aucun moment ce n'est entré en ligne de compte, et ça je pense que c'est un plus de cette plateforme, qui est vraiment appréciée par les élèves. On réfléchit sur eux et pour eux. L'enseignante a aussi trouvé ça intéressant, de se décentrer du scolaire, alors que leur objectif c'est le brevet, les exams. Mais là on leur demandait ce qu'ils font en dehors, donc c'est un plus. Je pense que passer Diagoriente c'est très valorisant. C'est pour ça qu'ils nous ont remerciés, je pense, A aucun moment un aspect négatif entre en compte. Ça ne fait pas partie de la réflexion, du processus. On ne met pas en avant leurs freins, à aucun moment. C'est un plus »
- S'impliquer dans son projet professionnel (N = 6) : « Ça permet de mettre de soi dans le projet », « Ah bah oui, tout à fait, parce qu'ils ont un outil concret, ils avancent petit à petit et personne ne rentre les informations à leur place donc ils s'impliquent dans la construction de quelque chose qui résonne en eux »,
- Se percevoir et agir autrement que sous le prisme scolaire (N = 9) : « Ce qui m'a paru intéressant c'était à la fois que nous on avait décidé de travailler sur la notion de compétence en mettant de côté le scolaire. Et ça dans Diagoriente ça nous a plu qu'il n'y ait pas du tout cet aspect-là pour parler de projet d'orientation au départ. On est plutôt sur eux comment ils se voient et qu'est-ce qu'ils font en dehors du cadre scolaire, ils doivent se demander qu'est-ce que je sais faire d'autre que de venir à l'école ? Certains avaient des expériences sportives ou associatives. Pour les autres, c'était plus dans la vie quotidienne et donc on leur a dit qu'ils pouvaient réfléchir dessus et mettre en avant des compétences. Se rendre compte que sait faire autre chose que d'être élève, « Quand ils arrivaient, ils sortaient leurs pochettes et on leur disait « non vous n'avez rien besoin de sortir », et du coup je pense qu'ils ne se mettent pas dans la même dynamique, alors qu'avec une feuille ils se disent qu'ils doivent écouter, mais là ils n'avaient rien à noter. On leur a juste distribué à la fin le document RECTEC pour la suite et la réflexion sur leurs expériences personnelles », « Si je dois résumer Diagoriente, je dis que c'est une autre façon de réfléchir pour apprendre à mieux se connaître. C'est une démarche originale pour avoir des informations sur qui je suis ».
- Créer un CV ou une lettre de motivation / valoriser son profil (N = 11) : « Dans le cadre de ce que j'en ai fait, ça leur a permis de se professionnaliser sur l'insertion pro, dans le sens où ils ont pu produire un CV digne de ce nom en valorisant ce qu'il était important de valoriser. Il y a une montée en compétences sur la génération d'informations professionnelles », « Ça peut les aider à s'exprimer, se valoriser, et mieux se vendre pour une embauche », « Souvent, ils ont de grosses ruptures l'année où ils arrivent chez nous, ils n'ont pas de bulletin de notes à montrer, mais avec la carte du coup ils ont des choses à montrer, donc ils arrivent plus facilement à dérouler leur parcours, et je pense que c'est aussi parce qu'ils sont dans l'auto-évaluation, ils peuvent mieux présenter et le valoriser. Et ça aide à répondre de manière plus précise au projet motivé de Parcoursup et donc de répondre aux attendus de la formation de manière plus personnalisée, ce n'est pas une lettre de motivation bateau »,
- Faire le point sur ses intérêts et motivations professionnels (N = 6) : « Oh oui je pense, oui oui », « Sur les intérêts oui », « Oui et les confirmer aussi. Le fait de retrouver leur métier dans les pistes

métiers c'était « ah bah voilà, j'ai raison de partir là-dedans parce que même Diagoriente me dit que », « Oui, je pense que quand ils sont sur les recherches de piste métier, ça leur ouvre des perspectives qu'ils n'avaient pas »,

- Entamer / continuer des réflexions sur l'orientation (N = 8) : « Bah travailler sur l'orientation déjà par rapport à quel stage je vais pouvoir choisir pour la prochaine fois, et en plus dans quel lieu je peux en trouver, c'est très concret, en termes de guidance c'est extrêmement concret et pertinent. Dans la partie intérêt, ça permet de se demander quels diplômes on peut privilégier donc ça a de l'impact sur l'orientation, sur l'élaboration de son projet d'orientation »,
- Comprendre le chemin qu'il reste à parcourir vers un objectif visé (N = 6) : « Oui parce que quand on fait le jeu de cartes des compétences, on va les évaluer, et on leur dit ta communication orale tu es au niveau 1, ont leur dire d'arriver au 3, ça leur montre leur marge de progression et ça leur permet de se situer par rapport à leur projet, et on leur dit sur quoi s'améliorer », « Oui, ils sortent de leur image négative, et ils apprennent à plus se percevoir de façon réaliste, vu que sur l'auto-évaluation ils admettent qu'il y a des choses qu'ils ne maîtrisent pas, mais qu'ils peuvent travailler, parce qu'avant souvent se remettre en question ça n'existait pas »,
- Trouver ou retrouver de la motivation pour travailler son projet professionnel (N = 5) : « C'est aussi motivationnel et sentiment d'efficacité personnelle je pense, c'est super important à leur âge »,
- Découvrir des métiers (N = 6) : « Lui, à la fois à mieux se connaître et se projeter dans le eux d'après. Y en a un qui disait qu'il aimait beaucoup le basket, mais ne serait pas basketteur, et j'ai pu lui montrer qu'il y avait des études sur des sujets autour du sport. Ça les aide à découvrir des métiers dans ce qu'ils aiment, ça les aide à comprendre qu'il y a des chemins différents à prendre. Le fait qu'il y ait des échelles avec les différents diplômes c'est bien pour ça, pour leur montrer qu'ils peuvent se projeter sur des études plus longues pour aller plus loin que ce qu'ils ont identifié jusqu'à maintenant. C'est à nous aussi de travailler sur la projection dans le temps »,
- Faire prendre conscience de la transversalité des compétences (N = 6) : « Moi l'outil que j'ai trouvé intéressant c'est de permettre à un jeune de voir qu'il sait faire plein de choses dans pleins de domaines, il a un éventail de compétences élargi par rapport à ce qu'il croit. Ce qu'il a appris pour la charpente peut lui servir pour autre chose en fait »,
- Faire gagner en motivation à fournir des efforts pour son orientation professionnelle (N = 5) : « Forcément, après il faut que ça dure (rires) », « Bah sur le moment oui, après c'est difficile de savoir si c'est maintenu sur le long terme, surtout que je ne les suis pas sur le long terme avec eux », « Oui sur le coup, mais sur la motivation ».
- Se sentir accompagné et guidé même si on travaille sur un outil numérique (N = 4) : « Et le fait d'avoir fait ça ensemble j'espère que ça l'a aidé à être plus confiant et de se sentir accompagné dans son projet, parce que je l'ai pas juste mis sur l'application, je l'ai aidé, il y avait quelqu'un qui s'intéressait à son projet, je pense que ça peut aider à passer le pas, se sentir plus confiant », « Vous parlez d'approche justement. Ce n'est pas un outil uniquement, ils travaillent aussi avec une personne qui les aide, qui leur donne des conseils, ils se sentent cadrer grâce à l'approche, et ça leur fait du bien. Pas comme quand ils vont ouvrir une page sur l'étudiant et avoir du mal à mettre en action ce qu'ils trouvent, là on est vraiment dans une démarche complète pour que leurs jeunes soit acteur, mais pas le seul acteur de son orientation »,
- Dédramatiser et aborder des freins périphériques (N = 2) : « J'ai eu un jeune en difficulté, ça m'a permis d'échanger sur le thème de l'orientation et ça lui a permis de parler de ses projets, de ses freins et de son contexte familial compliqué. En fait, ça peut ouvrir le dialogue sur des sujets annexes de celui de l'orientation », « Ça peut permettre, en entretien individuel, de parler de ce qui freine le projet à la maison par exemple. Les jeunes sont souvent seuls face à des problèmes non liés au scolaire, c'est important de les aider là-dessus aussi. Diagoriente peut aider ça ».

## POUR LES PERSONNELS SCOLAIRES

Dans l'ensemble, il est indéniable que les personnels scolaires rencontrés trouvent que Diagoriente est un atout pour leur travail quotidien.

Lorsqu'elles ont été questionnées sur le fait que Diagoriente ait ou non une utilité opérationnelle au quotidien, les réponses ont été quasi unanimement positives (18/19 personnes), psychologues et enseignantes comprises : « *Oui sans aucun doute, on peut reprendre la carte de compétences, on peut s'en servir pour échanger, etc.* », « *Oui complètement* », « *Oui, bien sûr* », « *J'ai vu un grand intérêt positif pour mon quotidien, oui* », « *Ah oui ! J'étais très contente de Diagoriente, pour moi et pour les élèves* ». D'ailleurs, plusieurs enseignantes ont tout de même évoqué le fait que pour elles, l'utilité première de Diagoriente est avant tout dirigée vers les élèves : « *Pour moi oui, et pour les élèves encore plus* », « *Bien sûr, mais il me semble que l'utilité est surtout pour les jeunes* ».

Du côté des psychologues, certaines ne comptent pas incorporer Diagoriente à leur quotidien puisque l'ambition initiale était d'« *initier le mouvement pour les enseignants qui ont plus de temps, notamment pour le faire sur la durée* » (e.g., « *Moi mon objectif est de passer le relais aux profs principaux qui ont plus le temps, moi je ne pourrai pas avec un si gros établissement* », « *Oui bien sûr, même si je compte m'appuyer sur les profs pour faire le relais et après je verrai* », « *Moi ma question c'était comment impliquer les enseignants aussi, parce que ça ne les intéresse pas trop, et ils pourraient être un relais, j'aimerais réussir à leur passer la main* », « *Ce que je voudrais l'année prochaine c'est présenter cet outil aux professeurs principaux et qu'ils les fassent passer à leur classe s'ils ont envie, je voudrais les former à cet outil et ils les feraient passer à leur classe dès le début de l'année, et avec un compte pro ils pourraient voir où se situent les élèves. Je voudrais les former, et ils pourraient me poser des questions si besoin. Je voudrais qu'ils se l'approprient, parce que moi je ne peux pas passer par toutes les classes, c'est impossible que je le fasse passer à tout le monde, mais les profs peuvent se l'approprier, et ils peuvent le faire passer à toutes leurs classes* »).

Pour d'autres, Diagoriente va s'intégrer à la panoplie d'outils dont elles disposent déjà :

- « *Et les profs aiment que ce soit quelqu'un d'autre qui utilise l'outil, donc ils n'essaient pas de l'utiliser. Donc moi je viens aider les jeunes, et je leur parle de liberté de choix, d'orientation choisie et j'essaie de les aider à se projeter* », « *Pour l'enseignant c'est une chance de sortir de l'enseignement, de leur faire faire des choses différentes. Même pour les autres profs, ça peut être l'occasion de faire un pas de côté et de s'intéresser à d'autres choses que l'histoire géographie et découvrir ce qui est attendu dans le monde du travail* »,
- « *Voire même à l'utiliser en entretien individuel selon les profils. J'envisage de l'utiliser en entretien individuel, pour revaloriser et sortir du champ scolaire* »,
- « *Oui je fais plein de liens : je me dis que je suis psy EN, mais je fais de la formation en pédagogie de l'orientation. Et mardi on m'a formé sur les pratiques innovantes en orientation, on a travaillé la co-construction et la co-animation avec les enseignants, parce qu'on fait des trucs de notre côté et on n'arrive pas à se coordonner, donc on parlait de compétences parce qu'on voudrait remettre en avant le fait que pour que les jeunes puissent choisir il faut renforcer son sentiment d'efficacité personnelle, qui est souvent faible chez les jeunes, et on peut travailler sur ça faute de changer leur estime de soi, et j'ai dit que Diagoriente pouvait tout à fait être intégré dans ce qu'on sait faire et comment on peut le montrer au reste du monde. J'essaie d'imaginer des séances, donc je le propose à des enseignants. On peut faire une co-animation avec l'enseignant, et il peut l'utiliser après et je peux aussi l'utiliser en entretien individuel. C'est réutilisable, et je pensais à mes décrocheurs au collège et ça pourrait faire des ateliers positifs vu qu'ils ont peur du questionnaire, ils avaient peur que ce soit ça dans la partie « me connaître » : c'est une grosse différence par rapport aux questionnaires d'intérêt qu'on leur propose souvent et qu'ils doivent remplir entièrement, c'est bien qu'ils aient un choix. Je voudrais l'utiliser dans ma pratique avec des 4e et des 3e, par exemple s'ils vont dans un forum chercher les compétences qu'ils ont utilisées. Ça rend les choses ludiques* »,
- « *Je pense que je vais vraiment l'utiliser plus parce qu'on cherche des outils différents. Je pense que je vais l'intégrer plus dans mes démarches sur des publics particuliers, notamment sur des demandes particulières* »,
- « *Oui, sans problème en accompagnement individuel, bien sûr !* ».

Côté enseignantes, la majorité se projette en continuant d'utiliser Diagoriente : « *Oui, ça fait partie de mon parcours d'accompagnement en tant qu'enseignante MLDS, c'est un préalable, ça allège aussi ma charge de travail et ça me permet de travailler de manière collective sur l'orientation alors qu'avant je le faisais très peu* », « *Oui parce que la carte de compétence je trouve qu'elle est intéressante et elle peut être reprise avec différents publics. Par exemple, les élèves qui font les stages en 3e doivent faire un rapport et travailler leur oral, ça peut être intéressant. J'ai repris la carte et je l'ai travaillée avec des élèves en classe relais, dans une classe au collège, et c'est des élèves qui sont en décrochage ++, ils sont 5 ou 6, qui ont été exclus, et on essaie d'éviter qu'ils soient en rupture sociale. On fait 6 semaines où il y a des ateliers, des remises à niveaux, et j'interviens et j'ai travaillé avec la carte avec eux, et passer les activités, cibler les compétences, qu'ils se rendent compte de ce qu'ils font, dans l'optique de la valorisation* ».

Néanmoins, elles ne se voient pas forcément mobiliser Diagoriente pour toutes les classes : « *Pour l'instant, moi je le vois surtout avec mes élèves de SEGPA. On a le projet de quelque chose d'important sur les deux années donc ça va s'ancrer dans mon quotidien avec la SEGPA* », « *Oui bien sûr, surtout pour ce public SEGPA* », « *Moi je vois cet outil par exemple pour bosser avec les jeunes décrocheurs, à certains moments, mais pas au quotidien. Pour remotiver une classe ou renforcer l'estime de soi, pour leur faire prendre conscience de leurs capacités, etc. Ça permet de développer ce qu'ils connaissent sur eux et puis voilà* ».

Une enseignante a tout de même relevé que Diagoriente prenait du temps (« *Oui je pourrais l'utiliser, c'est sûr, mais ça demande beaucoup de temps* »).

Parmi les personnes interrogées, aucune n'a rapporté que Diagoriente pourrait compliquer son quotidien ou rendre plus difficile son travail : « *Non, c'est super simple vraiment et tout ce qui est présenté permet à quelqu'un de pouvoir se lancer et avoir un support pour animer sans soucis* », « *Complicé ? Ah non, pas du tout, au contraire* », « *Non, non, ça nous facilite le travail et ça nous permet de faire des choses nouvelles* ». Seuls des freins externes à Diagoriente ont été cités : les calendriers scolaires ou les problèmes informatiques (e.g., « *La seule difficulté c'est de trouver du temps dans les calendriers scolaires, on n'a jamais la place de rien* », « *Non uniquement le manque de temps* », « *En négatif il faut du temps, du matériel, de l'organisation, une connexion internet, gérer les emplois du temps, ça demande quand même beaucoup de temps* », « *Non, c'est très simple, je n'ai jamais rencontré de difficulté, on trouve assez facilement. Les soucis c'est juste des ralentissements de connexion de l'établissement scolaire* », « *Ce qui ne facilite pas les choses dans les lycées pros c'est qu'il y a beaucoup de calendriers avec les périodes de stages, de validation, donc on a du mal à caser des choses comme ça, l'emploi du temps n'est pas prévu pour un espace pour ça* »).

Au contraire, de nombreux bénéfices pour le travail quotidien ont été cités :

- Créer un lien avec les élèves (N = 4) : « *Et l'impact c'est la confiance en eux, ils prennent conscience de ce qu'ils valent parce que certains croient qu'ils ne savent rien faire. Ça a été un moment fort pour créer un lien avec eux, et j'ai pu les valoriser, leur dire ce qu'ils savent faire. Ça m'a permis de créer du lien avec eux* »,
- Pour les enseignantes et enseignants, sortir de leur zone de confort (N = 3) : « *Pour l'enseignant c'est une chance de sortir de l'enseignement, de leur faire faire des choses différentes. Même pour les autres professeurs, ça peut être l'occasion de faire un pas de côté et de s'intéresser à d'autres choses que l'histoire géographie et découvrir ce qui est attendu dans le monde du travail* », « *J'ai appris beaucoup de choses, j'aimerais ne pas avoir à le dire, mais j'ai développé ma connaissance du monde aussi de mon côté parce qu'en tant que prof, on est un peu enfermés dans ce qu'on fait* »,
- Faciliter les échanges et rendre moins conflictuel le travail sur l'orientation (N = 6) : « *Ça rend le travail sur le projet d'orientation moins difficile, moins conflictuel, moins rébarbatif, où on est poussé à trouver un stage alors qu'on a pas envie. Ils perçoivent au bout de 4h que l'objectif c'est de trouver quelque chose pour eux quoi, certains captent au bout d'une heure, et pour la plupart au bout de 4h* », « *J'ai envie de continuer à l'utiliser, c'est une ouverture pour moi sur une autre manière d'interroger, et c'est surtout vraiment encore plus donner la main à la personne puisqu'on parle réellement et concrètement d'elle. On fait équipe, on est dans la guidance pour le jeune. Ça renverse le côté sachant /apprenant* »,
- Favoriser les échanges avec les jeunes (N = 5) : « *Oui. Parce que quand on a fini d'utiliser l'outil, il nous restait 5 minutes et les jeunes sont spontanément venus vers moi et la prof pour dire, « regardez*

*j'ai trouvé ceci ou cela" et du coup de dire « qu'est-ce qu'il t'a proposé d'autres?, donc on discute orientation avec eux, alors qu'avant on avait plus de mal à faire sans les forcer un peu quoi », « Pour moi c'est utiliser un support pour discuter ».*

Par ailleurs, le fait que Diagoriente permette d'effectuer un suivi des élèves est considéré comme un atout de l'outil et de la démarche ( $N = 12$ ), bien que peu aient encore eu le temps de mobiliser ces fonctionnalités : *« Ah oui justement, on voudrait faire un suivi avec Diagoriente, c'est super ça », « Pour le prof principal ou documentaliste ça pourrait être bien pour faire le suivi », « C'était le but de mon organigramme avec des profs qui ont des codes pour voir les élèves. Mais en fait on a tellement de trucs à suivre, de tableau de bord, que je l'ai pas fait. Ça serait bien, mais on n'a pas le temps, c'est chronophage, il faut que sacrifie du temps d'autre chose », « Pour moi, c'est un plus de Diagoriente comparativement aux autres, on devrait pouvoir s'en servir de cette capacité de suivi ».*

## 11. PERTINENCE DE LA DÉMARCHE ET DE L'OUTIL POUR LE DOMAINE SCOLAIRE

D'après 97% des participantes, Diagoriente est adapté au domaine scolaire. Pour autant, toutes ne sont pas en accord sur le public auprès duquel Diagoriente est plus pertinent :

- Pour 22%, Diagoriente peut servir pour tous les publics scolarisés : *« Oui sans problème, ça a vraiment de la valeur avec tous les jeunes », « Oui, globalement oui. Ça correspond à ce que les jeunes souhaitent, ça permet de se questionner sur les compétences, cet outil est précieux pour les jeunes de différents âges et niveaux de maturité », « Oui oui sans problème, ça peut convenir à tous, ça dépend aussi de comment on explique et on anime. À tous les âges, on peut chercher à avoir un projet », « Il y a un intérêt pour tous, j'ai des jeunes de 16 ans à 23 ans, et pour tous c'est bien », « Oui, même pour les jeunes post-bac, tous les jeunes on va dire », « Oui, je pense que tous les jeunes devraient passer Diagoriente, parce que c'est souvent à partir de là que ça se débloque. C'est un outil de réflexion ».*
- Le public avec lequel Diagoriente a le plus été mobilisé lors de cette expérimentation (et donc parmi les personnes qui nous ont répondu) est le public de 3e, toutes classes confondues. Il ressort du discours des personnes qui ont mobilisé Diagoriente avec des jeunes en 3e que Diagoriente peut convenir à ce public (e.g., *« Sur les 3es le plus pertinent c'était les centres d'intérêt et les pistes métiers, avec les fiches métiers qui vont avec, mais surtout centres d'intérêt et pistes. Les familles de centres d'intérêt c'était bien et les fiches métiers par rapport au niveau de diplôme c'était intéressant, donc je les ai fait fouiller », « Alors pour les élèves de 3e j'ai trouvé ça très pertinent, les élèves étaient très satisfaits parce que c'est ludique et ils aiment bien aller sur l'ordinateur, manipuler des cartes, et arriver à la fin avec une carte de compétences avec laquelle ils peuvent repartir, et enrichir par la suite », « En 3e il faut le faire au début, au premier trimestre », « C'est pas mal sur 3e prépa métier puisqu'ils travaillent leur découverte professionnelle ».* Pour autant, cette pertinence est diminuée si Diagoriente est passé après le premier trimestre.
- Pour 73%, la 4e est la période idéale pour commencer à utiliser Diagoriente : *« En 4e, c'est plus pertinent qu'en 3e, c'est le moment où on commence à leur poser des questions sur ce qu'ils veulent et ils ont besoin d'un outil comme celui-ci pour commencer à avoir des pistes de réflexion », « Je pense qu'à partir de la 4e c'est bien, avant ça me semble tôt. On réfléchit à son projet vers la 4e », « Chez les 4e intéressés par la voie pro, c'est top, mais encore plus chez ceux qui ont déjà fait un stage. Ceux qui ont fait des stages ont bien compris l'intérêt de Diago, notamment ceux qui voulaient aller en prépa métier, ça leur a été très utile », « Je pense que j'aurais dû le faire sur des élèves de 4e vu mon objectif de les aider en recherche de stage, là par exemple en 3e, c'était trop tard pour cet objectif. Après c'est jamais trop tard pour apprendre la notion de compétences », « Pour les 4e j'ai trouvé que c'était très bien, notamment le fait qu'au mois de mars ils aient déjà fait des stages. C'est le début de leur parcours de réflexion sur l'orientation, c'est bien d'ancrer les bons schémas et les réflexions sur les compétences à ce moment-là », « Et au collège je l'utiliserais bien en 4e, quand ils commencent en fait. Pour moi ça fait sens, tant qu'on les aide là-dedans ».* On note tout de même que le prérequis est que la démarche soit accompagnée : *« Oui tout à fait, avec des psychologues ou bien avec des enseignants sans problème », « Bien sûr, mais il faut qu'il y ait toujours un accompagnant », « Oui sans problème, mais avec des aménagements, sur des séquences plus courtes et avec des petits groupes parce qu'ils ont besoin d'être accompagnés. Je pense que ça peut leur faire beaucoup de bien. On s'est dit avec les profs*

principaux qu'il faudrait commencer dès la 4e avec des séquences plus courtes et plus régulières, et qu'ils renseignent Diagoriente petit à petit ».

- Parmi les 4 personnes qui se sont prononcées sur la pertinence de Diagoriente en 2de, 3 ont répondu favorablement. Une personne a répondu défavorablement : « Pour les 2des c'était trop tôt. Les 2des c'était laborieux, moins évident, le vocabulaire n'est pas le même et ils n'ont pas fait le stage donc il y a moins de choses, et donc on a pensé le reporter après le premier stage qui a lieu vers janvier, je crois. La maîtrise n'est pas la même ». Une personne qui a utilisé Diagoriente avec des élèves en première pense plutôt l'utiliser avec des élèves de 2de à l'avenir : « Et là j'ai des terminales et l'année prochaine des 2des et je pense qu'on le fera avec des 2des, en milieu de 2de. Je pense que c'est mieux. Parce qu'avec la communication à l'écrit, à l'oral, utiliser le numérique, les maths, c'est des compétences qu'on développe en stage donc dès le début de la formation on peut le faire ».
- Les 3 personnes qui se sont prononcées sur la pertinence de Diagoriente en classe de 1re ont répondu favorablement (e.g., « Oui, nickel », « Je pense que 1re et terminale c'est le moment. Parce qu'après j'en ai qui s'inscrivent sur Parcoursup parce qu'on leur dit de s'inscrire, mais ils ne savent pas quoi mettre »).
- Les avis (N = 4) sont partagés pour la terminale :
  - Des avis favorables : « Ça pourrait être intéressant sur des élèves en terminale, avec l'accès aux centres d'intérêt et aux expériences, ça va les aider pour faire leur projet motivé sur parcours sup et de se vendre, ça leur donne des billes pour se vendre ».
  - Des avis défavorables : « Au lycée, il faut réfléchir parce qu'en terminale c'est un peu tard, ou il faut trouver d'autres objectifs. Ou le faire passer en 2de, avant le projet », « C'est trop tard, en général ils sont déjà engagés dans un projet, pas toujours le bon d'ailleurs ».

Pour certaines, Diagoriente est particulièrement adapté pour certains publics :

- Les élèves qui se destinent à la voie professionnelle (N = 5) : « Oui, carrément. Pas pour tout public, mais oui, sur la voie pro ou éventuellement du post-bac, dès qu'on est dans l'orientation pro c'est intéressant », « Je pense que ça serait génial aussi avec des élèves en lycée professionnel, donc je veux mettre ça en place. Je n'ai pas encore identifié comment je pourrais faire en général et technologique, parce qu'ils sont dans d'autres préoccupations que trouver un stage, préparer leur CV, etc. », « En lycée professionnel, c'est évident. Mais en groupes également et pas en classes entières parce qu'ils sont trente, ça n'a pas de sens », « Oui tout à fait, c'est le bon public, surtout le lycée pro », « Les lycéens pros ».
- Les élèves en SEGPA et ULIS (N = 5) : « On a constaté un effet important sur les SEGPA et les ULIS, encore plus que sur les autres, c'est des gamins qui ont besoin de voir qu'ils valent quelque chose. Nous on le sait, mais eux ne le savent pas, et Diagoriente leur montre », « Et après quand ils peuvent mettre plein de compétences ils n'hésitent pas, en SEGPA. C'est leur quotidien d'être en atelier et de parler de ce qu'ils savent faire ou pas ils ont l'habitude de le faire, par rapport aux élèves de 3es ordinaires ou aux élèves de lycées qui ne sont pas confrontés à des travaux manuels, donc valoriser les compétences scolaires, ils n'y pensent pas, et valoriser ce qu'il y a à la maison ça n'a pas de sens. Pour les élèves en SEGPA, c'est le plus adapté, je pense », « Les élèves de SEGPA en sont ressortis, je ne sais pas, grandis, c'est vraiment adapté à leur besoin ».
- Les élèves en « décrochage scolaire » ou en perte de confiance (N = 3) : « En décrochage je pense que ça aura un réel intérêt », « Pour les jeunes qui sont perdus, qu'on appelle les décrocheurs, ça peut aider à raccrocher les wagons, à retrouver du sens et de l'estime de soi », « Ceux qui n'ont pas confiance en eux, il y en a beaucoup, c'est ce dont ils ont besoin, Diagoriente », « Je pense, pour les jeunes en collège, ils ont des dispositifs pour ceux en décrochage, et en 4e je pense que pour ce public moins scolaire, avec ce site dédié à de jeunes missions locales qui ne sont plus scolaires, je pense que ça pourrait être une accroche, ou ceux en décrochage plus jeunes par exemple. Pour se connaître en tout cas et pouvoir utiliser l'outil plusieurs fois dans leur cursus scolaire, ça leur montrerait l'avancement dans leurs compétences. À force ils saisissent bien ce que sont leurs compétences, et ils peuvent les relier à des choses qu'ils ne connaissent pas, et pourquoi pas les relier à du scolaire. Typiquement ceux en décrochage scolaire, au collège par exemple. Ils verraient qu'ils savent faire des choses », « Je trouve la démarche très pertinente. Pour les jeunes les plus en difficultés pour lesquels se projeter n'est pas évident, les perspectives semblent peu ouvertes, c'est difficile de se valoriser, de se positionner avec

*cette approche-là, donc le fait de partir de leurs compétences en individuel c'était très bien, en termes de projection ».*

- Les élèves à haut potentiel ( $N = 1$ ) : *« Je pense que ça peut être utile pour les gamins à haut potentiel, la curiosité est énorme et ils ont conscience que leur intérêt est très important, mais sur une courte durée, donc se projeter c'est difficile parce que choisir c'est abandonner. Donc là ça permet de ne pas se focaliser sur des intérêts qui peuvent varier, mais sur des choses à plus long terme ».*

## 12. REDONDANCE VS. ORIGINALITÉ DE LA DÉMARCHE ET DE L'OUTIL

Pour la majorité des personnels scolaires, Diagoriente n'est pas redondant avec d'autres outils : *« Non parce que c'est le seul qui a un caractère un peu concret en fait, donc c'est vraiment original », « C'est facile d'accès et complémentaire avec le reste », « Typiquement on a beaucoup de questionnaires d'intérêts, mais là on est très libre, on peut commencer, s'arrêter, et on comprend mieux le processus que d'autres outils moins flexibles, il n'y a donc pas de redondance du tout », « Ah non au contraire, c'est plutôt très complémentaire », « Non, j'utilise aussi Parcouréo et c'est très différent. Ça se marie bien pour un public jeune, car c'est facilitant pour eux, c'est visuel les codes graphiques sont modernes, c'est intuitif et facile d'utilisation. Sur les jeunes c'est super Diagoriente ».*

Seule une personne a évoqué un frein : *« Je ne peux pas utiliser en même temps que Parcouréo ».*

D'ailleurs, la majorité des personnes interrogées pensent que Diagoriente est un outil original, pour les raisons suivantes :

- De par son aspect ludique : *« Oui c'est original. Déjà le fait qu'on ait des jeux, les cartes de façon numérique, je pense que c'est original, ce n'est pas le style d'outils qu'on a l'habitude d'utiliser dans les établissements scolaires, et l'approche est innovante. J'aime bien cet outil », « L'originalité, ça a été le jeu comme approche pour entrer dans la démarche vu qu'au collège ça plaît, et ma fille qui est lycéenne aussi elle a aimé. L'approche par le jeu ça les aide à entrer facilement dans le site, je pense ».*
- De par son aspect interactif : *« Plus interactif, moins figé que certains outils »,*
- De par son aspect complet : *« Oui parce que l'outil a un aspect recherche centre d'intérêt qu'on trouve dans beaucoup d'outils, mais ici là on mêle à la fois le côté connaissance de soi et le diagnostic. Je trouve que ça fait plus complet et à la fois on travaille sur la valorisation de soi et en même temps c'est une aide pour avoir des idées de métiers, recherche des immersions, donc cet outil est très complet »,*
- De par son adaptabilité au jeune public : *« Et finalement en CIO je n'avais pas autre chose qui pouvait mettre en avant les compétences sans juger, en prenant que le côté positif. On utilise d'autres outils comme Parcouréo, pour des jeunes qui sont perdus en L1 par exemple, mais pour ces jeunes élèves, Diagoriente est plus adapté »,*
- De par le cheminement qu'il permet : *« Oh oui c'est original, là ça s'ajoute et ça permet d'avoir une vraie finalité avec la carte, parce qu'il y a un cheminement tout au long des étapes »,*
- Parce que l'élève repart avec un support qui objective ses compétences : *« Ce que je trouve d'original, c'est que l'élève en ressort avec sa propre carte de compétence qui lui ressemblera et j'espère que ça pourra leur donner plus confiance en eux », « Oui parce que c'est la première fois que j'ai un outil qui permet à l'élève de ressortir avec quelque chose à la fin, avec sa carte, avant on n'avait pas de logiciel qui permette ça et tous les logiciels de CV ne s'adressent pas aux jeunes »,*
- Pour son approche unique de la compétence : *« Oui, je ne connais pas les autres outils sur le marché qui parlent de compétences comme ça, donc j'ai tout de suite adhéré. Ce que j'utilise habituellement, c'est des trucs que j'avais créé moi-même en cherchant un petit peu, en créant des listes de compétences, etc. », « Pour moi il est complètement différent, il ouvre une autre perspective que les*

*outils habituels, l'aspect compétences pour moi c'est plein de richesses, sur le travail sur soi, la connaissance de soi, on n'est plus seulement sur j'aime, / je n'aime pas, on parle de vécu et ça aide à vraiment mieux se connaître », « La partie compétences c'est vraiment nouveau », « La partie compétences pour travailler sur les projections, c'est ce qui différencie l'outil des autres »,*

- *Parce qu'il aborde la sphère personnelle : « Je le trouve original parce que c'est une autre façon d'aborder les compétences, et on parle aussi d'activités personnelles, c'est intéressant et valorisant pour les élèves. La démarche me plaît bien sur cette logique de sortir du cadre professionnel et scolaire, même si on y vient. C'est ce qui m'a intéressé dans la démarche », « Sur les autres sites, on ne peut pas parler de sa vie personnelle, ça limite les compétences, et ils n'ont pas beaucoup fait de stages à cet âge-là. Et j'aime bien parce que ça leur permet de valoriser n'importe quelle expérience, parce qu'ils disent toujours que ce qu'ils font ce n'est pas bien, et dès qu'on les met dans Diagoriente, ils comprennent que c'est bien. J'en ai une qui a dit qu'elle savait seulement passer le balai, mais dans Diagoriente, il y a des notions d'hygiène et de règles, donc elle a pris conscience qu'elle n'avait pas juste balayé, ils prennent conscience qu'ils ont des compétences, ça valorise des activités qu'ils jugent insignifiantes »,*
- *Parce qu'il permet de prendre conscience de ses capacités pour mieux les valoriser : « Oui c'est original parce que ça permet de préparer la sortie, l'insertion professionnelle, pour les aider à prendre conscience de ce dont ils sont capables et de ce qu'ils peuvent vendre à leur employeur », « Je vois la pertinence de cet outil et je trouve que la carte de compétence est un outil indispensable. C'est quelque chose qui peut permettre d'être recruté. C'est vraiment novateur, on n'a ça sur aucun autre outil, même sur d'autres outils intéressants comme Parcouréo. On donne des propositions, mais on ne met pas en valeur la personne »,*
- *Parce qu'il focalise sur les éléments positifs : « C'est original dans l'aspect de se focaliser sur le positif et la potentielle progression »,*
- *Parce que l'outil s'améliore sans cesse : « L'originalité réside aussi dans le fait qu'on voit bien que l'outil est toujours en évolution, l'outil bouge, s'améliore petit à petit, ce qui est rare »,*
- *Parce qu'il permet de demander des recommandations : « C'est vraiment unique cet aspect de recommandation, je ne connais pas ça ailleurs »,*
- *Parce que le travail sur les compétences est fait directement par l'élève : « Ce que j'aime c'est que ça propose de travailler sur ses compétences et ça les fait émerger sans que ce soit quelqu'un de l'éducation nationale qui les propose, et il y a une auto-évaluation du jeune et s'ils le font de manière réfléchie, ça a plus d'impact parce que ça ne vient pas de l'extérieur, il y a une intériorisation de la reconnaissance, et si en plus il y a une recommandation extérieure c'est super ».*

### 13. LES AUTRES PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION

Les personnels scolaires interrogés ont proposé plusieurs améliorations de l'outil :

- *Des bugs ou difficultés informatiques : « J'ai eu un problème, je n'arrive pas à entrer directement sur le site pour mon compte pro, je dois passer par le mail de confirmation », « Et ils ont voulu écrire une expérience d'engagement et ils ne pouvaient pas, personne ne pouvait cliquer sur le bouton suivant quand ils rentraient leur expérience, ça a bloqué, et pourtant ils n'étaient pas dans le module service civique. Certains avaient emballé des cadeaux pour une association, donc ils voulaient le mettre dans la partie engagement et ils ne pouvaient pas cliquer sur suivant »,*
- *La pédagogie autour des compétences : « La question des compétences et de la pédagogie qu'il y a autour. Faut élargir parce que ça ne leur parle pas d'entrée de jeu, ça leur parle après, en fin de première séance ils sauront le faire. Et puis parler de soi devant les autres, c'est personnel donc c'est compliqué, et en plus avec un terme qu'ils ne connaissent pas c'est compliqué », « Mieux expliquer la compétence transversale »,*
- *La gestion et l'accès aux informations : « Il faudrait que l'accès au profil de chaque jeune ne se fasse pas seulement par celui qui a créé le groupe ».*

- Le numérique : « *Le fait qu'elle soit numérique c'est dommage, je pense qu'il faudrait une version papier, ou la possibilité pour l'enseignant d'imprimer les cartes des élèves ce serait mieux* »,
- Le jeu vidéo : « *Le jeu du fast-food, on aurait pu faire d'autres domaines que la restauration, ça peut changer. Pour des élèves dans le bâtiment ça peut être sympa de faire un jeu en lien, ça résonne plus pour eux. Ça a plus de sens quand on est dans un domaine où on est* »,
- Les intitulés des expériences : « *Ce serait bien que les élèves puissent créer leur poste et qu'il y ait une modération pour vérifier après. Sinon on peut louper des expériences juste parce qu'ils n'auront pas trouvé le bon intitulé* »,
- Les propositions de métiers : « *Il y a certains jeunes en coiffure qui ont été déstabilisés parce que dans la liste de métier qui leur était proposé le CAP coiffure n'était pas du tout proposé. Ils étaient très perturbés. Elles avaient mis dans leurs intérêts la coiffure, leur première expérience pro, et pourtant ce n'est pas apparu dans leurs pistes métiers donc il y a un problème* », « *Je pense qu'il manquait quelque chose dans l'algorithme parce qu'il ne prenait pas en compte le niveau de diplôme visé, j'aurais voulu préciser que mes élèves ont un niveau de diplôme attendu, j'ai une élève de SEGPA qui s'est vue proposer dentiste, ce n'est pas accessible pour elle, donc pour l'estime de soi ce n'est pas top de reprendre après que non c'est pas possible, ça laisse croire que des choses sont envisageables alors que non. Et elle on lui a proposé infirmière et infirmière à niveau bac donc il y a des incohérences, alors que c'est bac + 3. Donc je ne me suis pas trop servie des propositions de métiers du coup, j'utilise d'autres outils comme Parcouréo qui est plus abouti, on peut filtrer le niveau de diplôme, il n'y a pas d'erreurs sur les diplômes* »,
- Les propositions et fiches métiers : « *Oui, mais il manquait des métiers et des informations. La climatisation, ça n'apparaissait pas dans les secteurs. Quand je regardais le métier d'assistante maternelle, je trouvais que dire que c'est un métier sans diplôme* », « *Par contre, je suis un peu déçu parce que avec l'algorithme je m'attendais à une réponse précise, un truc mathématique qui donne un résultat unique, et là je trouve avec 5 centres d'intérêt, et des pistes de métiers qui se mélangent c'est du tout et n'importe quoi, donc bon c'est pas ça. J'en ai un on lui a proposé d'être conseiller funéraire* », « *Après ils m'ont interrogée, ils ont pris des métiers en me demandant ce que c'est, et ensuite ils me demandent dans quel bac pro ça rentre. Cette info n'est pas toujours parallèle à celle qu'on utilise en 3e. Je peux leur donner l'info parce que c'est mon boulot, mais chez eux ils ne vont pas savoir. Mais du coup entre le post-bac et la 3e, il faut trouver le bac pro. Mais le jeune ce n'est pas ce qu'il espère parce qu'il a vu le métier et il veut le faire et on a pas de chemin direct à lui indiquer. Donc les métiers c'est bof, c'est mieux avec des domaines ou des familles de métiers, je pense. Il suffit de faire le parallèle avec ce qui se fait sur le site de l'ONISEP, ce genre de choses. Ça ne me paraît pas super compliqué, il faut juste regarder les outils utilisés en CIO* »,
- Les centres d'intérêt : « *La question du domaine et travailler avec ses mains versus avec sa tête. Parce qu'il y a toute une réflexion derrière, et les fiches métiers peuvent amener à des quiproquos, et il y a des centres d'intérêt trop restrictifs. Ils ont dit que c'était bizarre, on peut travailler avec sa tête et ses mains, travailler avec sa tête pour eux c'est l'intelligence et avec ses mains c'est moins intelligent, le manuel c'est moins bien, donc il ne faut pas catégoriser comme ça. Et on se dit que la générale c'est plus intelligent donc ça ouvre plus de portes. Je trouve que l'outil participe un peu à ça. Donc il faut accompagner actuellement, sinon ça risque de perpétuer ces représentations* »,
- Le passage de la carte de compétences au CV : « *Il faudrait un lien vers un outil de création de CV. Ah on peut le créer dans Diagorienté ?* »,
- La valorisation de la passation de Diagorienté : « *Et peut-être de formaliser un peu comme avec l'ASSR avoir une sorte de validation du fait qu'on a passé Diagorienté, avoir une carte pour montrer ce qu'ils ont fait* », « *Et les badges ça pourrait être utile pour renforcer l'estime de soi, valider ce qu'ils disent* »,
- L'impression des cartes de compétences : « *J'aurais souhaité pouvoir aller sur mon compte pro et pouvoir imprimer toutes les cartes de mes élèves d'un coup, je ne crois pas que ça existe, ça serait pratique* »,
- La recherche d'immersion : « *On a regardé la mobilité et on s'est rendu compte que le jeune cherchait des endroits et on s'est demandé si les cartes géographiques étaient remplies déjà ou si c'était à nous de dire « j'ai fait une expérience là » et c'est ajouté dans la base de données. Il faut creuser* »,

*différemment selon si on cherche un lieu de stage uniquement sur ce site si c'est pas mis à jour et qu'on ne voit pas toutes les offres existantes »,*

- *La connexion avec les autres outils scolaires et la gestion du mot de passe : « Oui Diagoriente n'est pas dans notre ent, et l'inscription c'est un problème là, ils n'ont pas de mail donc ils prennent une adresse fictive, mais ils l'oublient et ils oublient le mot de passe. Il faudrait voir s'ils ne peuvent pas se mettre avec les codes Educonnect. On perd beaucoup de temps. Après si nous pouvions générer des identifiants et des mots de passe pour nos élèves qu'on puisse garder, ce serait mieux. Quitte à imaginer une connexion parent pour qu'ils puissent être dans la boucle. En plus ils sont mineurs, certains n'ont pas d'ordinateurs... Il faudrait qu'on puisse générer un accès via le code groupe, avec un identifiant pas forcément une adresse mail »,*
- *L'information en continu : « J'aimerais pouvoir avoir les informations des newsletters et tout parce que je ne me sens pas informé et après je reviens et il y a des nouveautés, mais ça reste en spam quoi et l'académie m'a dit qu'ils ne peuvent rien faire, donc j'aimerais bien pouvoir recevoir des trucs ».*

# CONCLUSION ET DISCUSSION

## L'EXPÉRIMENTATION

Pour cette expérimentation, Diagoriente a été mobilisé en collectif sur des temps de vie de classe ou d'accompagnement ( $N = 20$ ) et de manière individuelle sur des temps d'entretien pour l'orientation ( $N = 3$ ). En collectif : la moitié des personnels scolaires interrogés ont utilisé Diagoriente en une seule session, le nombre moyen d'élèves par session était de 11 élèves. Les personnels interrogés semblaient considérer que la passation en co-animation avec une enseignante ou un enseignant est le format de passation le plus enrichissant.

Diagoriente a été utilisé à diverses périodes, et avec des élèves de toutes les classes de la 4<sup>e</sup> à la terminale. La population la plus représentée est celle des élèves de 3<sup>e</sup>.

Les personnels interrogés avaient été formés à Diagoriente pour un peu plus de la moitié et trouvaient les ressources de formation satisfaisantes. La majorité a suivi le déroulé de passation proposé par Diagoriente, avec des aménagements selon leurs possibilités. Les personnels interrogés considéraient que les compétences nécessaires à la passation étaient l'adaptabilité, la créativité, les compétences liées à la pédagogie et l'animation, les compétences liées à la synthétisation, l'organisation, l'écoute et la reformulation ainsi que la maîtrise de l'outil informatique. En ce qui concerne cette dernière compétence, certains auteurs tels que Bisaillon, Potvin-Rosselet, et Leduc (2022) considèrent qu'elle constitue une compétence transversale nécessaire pour les personnels enseignants puisqu'elle se déploie au travers de différentes activités inhérentes au métier d'enseignante et enseignant, dont lors de l'évaluation. D'après eux, la pandémie COVID-19 a d'ailleurs montré que *« l'usage du numérique est parfois inévitable. Par conséquent, afin de maintenir des conditions d'enseignement favorables à l'apprentissage, le personnel enseignant ne peut faire l'économie du développement d'une compétence en matière d'évaluation numérique »*. Par ailleurs, les personnels interrogés ont également évoqué la nécessité de maîtriser des éléments propres à la démarche d'accompagnement tels que la connaissance de l'outil et de la démarche « compétences », les connaissances liées au conseil et à l'accompagnement, la compréhension de la notion de parcours, la capacité à alterner entre l'animation et l'assistance sur informatique, l'énergie ainsi que la posture bienveillante, encourageante et non descendante.

Il ressort des entretiens que la collaboration (co-animation) entre plusieurs types d'actrices et d'acteurs de l'enseignement et de l'orientation (psychologues, enseignantes et enseignants), offre de nombreux bénéfices, à la fois pour la ou les personnes qui animent la passation, et pour les élèves.

Le format numérique des passations ne semblait pas constituer un obstacle pour les jeunes, cependant, les personnels scolaires ont grandement alerté sur les difficultés rencontrées pour créer et gérer les comptes. L'obstacle majeur à l'utilisation de l'outil est davantage lié au manque de matériel numérique performant dans les établissements scolaires.

## RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

Les jeunes semblaient avoir presque tous apprécié le jeu Burger Speed qui introduit le processus d'identification des compétences transversales au travers des expériences. Selon la moitié des personnels interrogés, le jeu permet effectivement d'introduire ce processus, mais pour l'autre moitié les jeunes appréciaient plus l'aspect ludique du jeu que la démarche d'analyse qu'il présente.

Le module proposant d'entrer ses expériences et d'identifier ses compétences était perçu par la majorité des personnels scolaires comme la force principale de Diagoriente, notamment la prise en compte des expériences personnelles, la prise en compte d'activités souvent jugées comme peu « importantes » ou « trop personnelles », la démarche qui autonomise les jeunes ainsi que le fait que cette méthode puisse être réutilisée, y compris en dehors de Diagoriente. Cependant, les personnels déploraient la variété des expériences proposées pour certains secteurs jugées trop faibles, la limite du nombre de compétences sélectionnable pour chaque expérience ainsi que le wording utilisé pour les expériences. La possibilité de demander une recommandation était considérée comme valorisante et était globalement appréciée. Néanmoins, les personnels scolaires ont pointé les limites de la démarche d'autopositionnement sur les niveaux de compétences, qui était jugée intéressante mais difficile pour les jeunes. La carte de compétence était unanimement appréciée, notamment car elle était considérée comme un moyen de synthétiser le travail réalisé par les jeunes, de les valoriser et de faciliter la préparation de leur CV et lettre de motivation, sans que celle-ci soit considérée comme un réel substitut du CV.

Parmi les personnels scolaires ayant eu l'occasion de mobiliser la partie sur les centres d'intérêt, la grande majorité a trouvé ce module utile et pertinent. Cependant, le classement des centres d'intérêt par famille a essuyé quelques critiques et d'autres éléments semblent améliorables (*e.g.*, clarté du mode de sélection, question du niveau de diplôme). Le module proposant des métiers était également apprécié, notamment pour sa capacité à confronter les intuitions des jeunes à la réalité et de découvrir de nouveaux métiers. La partie immersion était quant à elle jugée pertinente, d'autant plus pour les élèves de collège se destinant à la voie professionnelle (4e et 3e, notamment SEGPA et ULIS, ou prépa-apprentissage). Cependant, les personnels ont alerté sur le manque d'offres dans leurs régions.

Les personnels scolaires ont rapporté des réactions très positives des jeunes face à Diagoriente, qui apprécient notamment le format ludique et dynamique sur ordinateur, le design du site, le jeu Burger Speed, la facilité d'utilisation, la démarche et l'aspect moins descendant de cette méthode comparativement aux autres, l'animation, la possibilité de visualiser leur chemin parcouru et de se sentir valorisé, la découverte de nouvelles perspectives et la possibilité de contacter des entreprises pour une immersion. Le site était jugé par les personnels scolaires comme adapté aux jeunes, bien qu'ils considèrent nécessaire d'accompagner les passations pour faciliter la verbalisation des expériences et la compréhension de certains mots.

Les personnels scolaires ont évoqué de nombreux bénéfices de Diagoriente pour les jeunes, notamment le fait qu'il facilite la prise de conscience et la valorisation des compétences des jeunes. La valorisation des compétences des jeunes ressort comme le bénéfice principal de Diagoriente, en particulier car cela permet de renforcer l'estime de soi et le sentiment d'auto-efficacité des jeunes vis-à-vis de leur orientation. Parmi les autres bénéfices cités, les personnels scolaires ont évoqué le fait que les jeunes soient acteurs de l'évaluation de leurs compétences et de leur orientation dans cette démarche, qu'ils s'impliquent et trouvent de la motivation vis-à-vis de leur projet professionnel, qu'ils se perçoivent autrement que comme des élèves, qu'ils créent un CV et/ou une lettre de motivation et ainsi qu'ils valorisent leur profil, qu'ils fassent le point sur leurs intérêts et motivations professionnels, ou encore qu'ils prennent conscience de la transversalité des compétences.

Les personnels scolaires ont unanimement convenu que Diagoriente a une utilité opérationnelle et nombreux considéraient qu'il peut très bien s'intégrer dans la panoplie d'outils dont ils disposent déjà. De nombreux bénéfices pour les personnels scolaires ont également été évoqués, notamment le fait qu'il facilite la création d'un lien avec les élèves et qu'il facilite les échanges avec les jeunes sur l'orientation et les rend moins conflictuels. Pour la plupart d'entre eux, il n'est pas difficile d'utiliser Diagoriente (une fois les contraintes matérielles et logistiques externes à Diagoriente mises de côté). Pour autant, Diagoriente nécessite de connaître et d'utiliser un vocabulaire adapté aux jeunes tout en sachant le transposer dans un vocabulaire plus proche de celui utilisé dans l'outil. De plus, la posture de l'animatrice ou animateur et la proximité relationnelle avec les élèves semblent jouer un rôle non négligeable dans la qualité et la réussite de l'animation.

Pour 97% des personnels scolaires, Diagoriente est adapté au domaine scolaire, et pour 22% d'entre eux il convient à tous les publics scolarisés. Pour 73% d'entre eux, la 4e est la période idéale pour commencer à utiliser Diagoriente. Au lycée, 3 répondantes ont considéré que Diagoriente était pertinent en 2de, 3 qu'il l'est en 1re, et les avis étaient partagés pour la terminale. Les personnels scolaires pensent que Diagoriente est particulièrement adapté pour certains publics, notamment les jeunes se destinant à la voie professionnelle, les jeunes en SEGPA et ULIS, les jeunes en décrochage scolaire ou en perte de confiance et les élèves à haut potentiel. Pour la majorité, Diagoriente n'est pas redondant avec d'autres outils puisqu'il s'illustre par son originalité grâce à son aspect ludique, interactif et complet, son caractère adapté au public jeune, grâce au cheminement et au support qu'il propose aux jeunes, son approche unique et son objectivation des compétences, la prise en compte de la sphère personnelle, la prise de conscience et la valorisation qu'il facilite, la focalisation sur les aspects positifs, ses améliorations régulières, les recommandations qu'il permet de demander et le travail sur les compétences qu'il permet aux élèves d'effectuer. Il est à noter que toutes les personnes interrogées n'ont pas mobilisé tout le parcours, certes par manque de temps pour certaines, mais également pour mieux s'adapter aux besoins des élèves (en fonction de leur âge, de leurs besoins individuels, de l'approche de périodes de stage, etc.) sur le moment. Par exemple, certaines n'ont utilisé que le module portant sur les centres d'intérêt, d'autres uniquement celui qui permet de transformer les expériences en compétences. La flexibilité offerte par Diagoriente dans la possibilité de réaliser certaines parties du parcours sans être obligés de réaliser l'intégralité du parcours ou en réalisant les parties selon une chronologie particulière (et donc de créer une sorte de parcours à la carte) semble être une force de l'outil et de la démarche.

En somme, les personnels scolaires jugent que Diagoriente est un outil pertinent pour accompagner la construction du projet professionnel des jeunes au collège et lycée, y compris celles et ceux dans des dispositifs spécifiques (*i.e.*, SEGPA, ULIS, MOREA). Il ressort que Diagoriente peut être pertinent à différents âges scolaires, et que l'animation joue un rôle important dans l'appropriation des différentes parties de Diagoriente en fonction de l'âge et du niveau d'avancement des élèves dans la construction de leur projet professionnel.

La principale force de Diagoriente réside dans sa démarche unique d'identification des compétences via les expériences professionnelles et personnelles qui favorisent la valorisation des jeunes. La démarche permet également de transformer les jeunes en véritables acteurs de leur orientation.

Bien entendu, la présente expérimentation présente des limites dont il convient de tenir compte dans l'application des résultats. La taille de l'échantillon de personnels scolaires ne nous permet probablement pas de généraliser les résultats de façon assurée à tous les personnels scolaires français. De plus, la participation à cette expérimentation ayant été volontaire, il va de soi que les personnes qui ont participé comptent probablement parmi celles qui sont les plus intéressées par les nouveaux outils d'aide à l'orientation, et donc les plus promptes à les valoriser. Aussi, tous les personnels scolaires n'ont pas pu mobiliser Diagoriente dans sa globalité, et tous ne se sont pas prononcés sur chaque thématique évoquée. Un échantillon plus important aurait donc probablement permis une plus grande fiabilité des résultats.

## LE CAS PARTICULIER DES ÉLÈVES EN ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ

Parmi toutes les classes avec lesquelles Diagoriente a été mobilisé lors de cette expérimentation, 40% (8 classes sur 20) concernaient des classes de SEGPA, d'ULIS, ou de MOREA. Ainsi, on constate une représentation importante des élèves de classes à besoins spécifiques en termes d'accompagnement, ce qui, nous semble-t-il, est le reflet d'un intérêt particulier des personnels scolaires qui encadrent ces classes pour les outils d'aide à l'orientation professionnelle. D'ailleurs, cela est confirmé par les propos tenus par plusieurs personnels scolaires qui ont mobilisé Diagoriente avec ces classes : « Avec ces jeunes, on n'a besoin de moyens plus importants qu'avec les autres, il faut plus les accompagner », « Les accompagnants ne connaissent pas tout, ils ont besoin d'outils pour guider ces jeunes et les impliquer dans leur orientation. C'est le cas de tous les jeunes, mais avec ceux de SEGPA encore plus ».

De plus, ces élèves sont celles et ceux qui ont le besoin le plus précoce de découvrir des métiers pour s’y projeter : « *On a un grand besoin d’outils pour accompagner ces élèves, encore plus qu’avec les autres élèves, ils ont besoin de connaître les pistes de métiers pour la suite, de se projeter dans plusieurs métiers* », « *C’est un public avec lequel il faut encore plus travailler l’orientation, ils n’auront pas le temps, comme ceux qui vont en lycée général, de se poser des questions pendant 3 ans de plus* ». C’est d’ailleurs pour cette raison que le rapport 2018 de l’IGEN intitulé « Bilan des SEGPA » (Desprez, & Abraham, 2018) préconise l’accentuation de « *la découverte d’un nombre plus important de champs professionnels ou d’environnements de formation pour conforter le projet d’orientation des élèves de SEGPA* » (page 38). Il semble par ailleurs pertinent d’accentuer la découverte des métiers au travers d’outils numériques tels que Diagoriente, en considérant le potentiel important du numérique pour l’apprentissage des élèves à besoins spécifiques (Marin, 2013), et en tenant compte des préconisations du rapport “Bilan des SEGPA” (Desprez, & Abraham, 2018), à savoir « *équiper les SEGPA de ressources ou d’outils numériques (vidéos, réalité augmentée, réalité virtuelle et découverte en mode immersif) permettant de découvrir un plus grand panel de métiers et d’environnements professionnels* » (page 43). À cet égard, Diagoriente permet d’accéder à ce type de projections en rendant accessible, au sein de sa plateforme, les offres d’emploi et de formation en alternance des services numériques La Bonne Alternance et La Bonne Formation de la Mission interministérielle pour la formation, l’apprentissage et les trajectoires professionnelles, et Pôle emploi. Il est ainsi permis aux élèves de découvrir des options nouvelles d’emploi et de formation dès la 4e et d’aller à la rencontre des métiers sur le terrain grâce aux expériences d’immersion.

Aussi, contrairement aux élèves de parcours plus classiques qui ont le sentiment de maîtriser les compétences liées au scolaire, les élèves de SEGPA ont souvent le sentiment de ne pas disposer de compétences valorisables. Ainsi, il est demandé aux enseignantes et enseignants de permettre aux élèves de créer du lien, de transférer leurs acquis dans d’autres contextes (Langlois & Bailleul, 2014). Or, il ressort de l’analyse des entretiens que c’est justement un des bénéfices de Diagoriente qui offre aux jeunes un bilan de ce qu’ils savent déjà faire et leur permet d’entrevoir l’application de leurs compétences dans d’autres domaines. De plus, l’approche par les compétences transversales répond directement au problème de cloisonnement des connaissances observé chez les élèves de SEGPA (Langlois & Bailleul, 2014). De plus, les personnels scolaires qui accompagnent les jeunes à besoins spécifiques mettent en place de nombreux ateliers pédagogiques qui ont pour objectif de permettre aux jeunes de constater qu’ils disposent de compétences : ateliers théâtre, exposés et présentations, ateliers de découverte de métier, ateliers de mises en situation, etc. Ces activités peuvent servir d’appui (de matière) à la complétion d’expériences sur la plateforme Diagoriente.

Au-delà des considérations purement liées à l’orientation, la mobilisation d’un outil de valorisation du parcours semble particulièrement répondre aux besoins des élèves en SEGPA ou ULIS. En effet, il s’agit de jeunes qui font l’objet d’un étiquetage dévalorisant (Garel, 1999), et qui finissent malheureusement par intérioriser les préjugés dont ils sont victimes. Ainsi, ils se désengagent de leur orientation, ce qui explique probablement les difficultés d’insertion professionnelle chez ce public (par exemple, le rapport de la DEPP, page 117, laisse supposer que près de 38% des élèves de 3e SEGPA ne seraient pas scolarisés en sortie de 3e). Nous supposons qu’une utilisation de Diagoriente sur la durée (*i.e.*, une utilisation régulière de la Diagoriente au long des années de 4e et 3e) pourrait être propice au renforcement de l’estime de soi et à la restauration d’une image de soi plus positive. Cette supposition semble corroborée par les observations des personnels scolaires sur le terrain (cf. Parties “Pertinence de la démarche et de l’outil pour le domaine scolaire” et “Bénéfices de Diagoriente pour les jeunes”). Pour autant, du fait du faible nombre de participants à l’expérimentation et donc du faible nombre de personnes ayant mobilisé Diagoriente avec ces publics, nous préconisons la conduite d’études complémentaires sur le sujet.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bisaillon, J., Potvin-Rosselet, E., & Leduc, D. (2022). Pratiques d'évaluation numérique chez le personnel enseignant: Vers le développement d'un instrument de mesure. *Médiations et médiatisations*, (9), 70-82.
- Desprez, J. M., & Abraham, B. (2018). Bilan des SEGPA (No 2018-076).
- Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. (2021). *Repères et références statistiques. Enseignements - Formation - Recherche*. <https://www.education.gouv.fr/media/92540/download>
- Garel, J. P. (1999). Individualiser pour réunir. L'enseignement de l'éducation physique devant un paradoxe de l'intégration scolaire. *La nouvelle revue de l' AIS, Adaptation et intégration scolaires*, 8, 153-165.
- Houtin, L., Brun, C., & Akinyemi, A. (2021). Adapter les procédures d'accompagnement des personnes éloignées de l'emploi: l'outil d'aide à l'insertion professionnelle Diagoriente. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (50/4), DCLXV-DCXCVIII.
- King, N. (1998). Template analysis. G. Symon, C. Cassell, eds. *Qualitative Methods and Analysis in Organizational Research: A Practical Guide*. Sage, Thousand Oaks, CA. 118-134.
- King, N. (2012). Doing template analysis. *Qualitative organizational research: Core methods and current challenges*, 426(10.4135), 9781526435620.
- Landrier, S., & Nakhili, N. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires en France. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, (109), 23-36. <http://dx.doi.org/10.4000/formationemploi.2734>
- Langlois, R., Bailleul, M. (2014). mise en place et étude de pratiques pédagogiques visant à favoriser le transfert des connaissances et de compétences, auprès d'un public d'élèves de segpa Raphaëlle Langlois. *Les Cahiers*, 85.
- Lent, R. W. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle: considérations théoriques et pratiques. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (37/1), 57-90.
- Marin, B. (2013). Pédagogies innovantes et outils numériques: quels usages et quels effets sur les apprentissages et la construction des savoirs en classe de Segpa?. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, (1), 81-94.

## ANNEXE

### Annexe A : Grille d'entretien

**Figure 2**

*Grille d'entretien*

Thème	Sous-thème	Sous-sous-thème	Question
		De la personne qui interroge	
		De l'objectif de l'entretien	
		Des différentes parties à aborder	
		Des critères de consentement	
Présentation		Demande d'enregistrer l'entretien	
Personne entretenu	Caractéristiques	Profession, lieu d'activité, nombre de jeunes accompagnés, nombre d'années d'ancienneté dans la profession	
		Question d'ouverture du thème	Dans quel contexte avez-vous mobilisé Diagoriente ?
			Quel était le niveau scolaire des jeunes que vous avez accompagnés ?
	Cible		Combien étaient-ils ?
		Public	Votre accompagnement entrain-il dans le cadre d'un dispositif particulier : SEGPA, MLDS ?
			Dans quel contexte s'est déroulée la passation de Diagoriente (CIO, établissement scolaire, autre) ?
Modalités de passation	Organisation	Contexte	Quels temps avez-vous réalisé la passation (e.g., les temps dédiés à l'orientation, temps de cours, temps hors cours, etc...) ?

	Passation individuelle vs. Groupée	Avez-vous utilisé Diagoriente en entretien individuel ou en groupe ?
		Pourquoi avez-vous choisi cette organisation ? Qu'est-ce que cela change pour vous par rapport à un autre type d'organisation ? Pouvez-vous me donner un exemple de ce que vous n'auriez pas pu faire avec une autre organisation ?
	Si passation groupée	Comment avez-vous organisé votre groupe ?
		Comment vous êtes-vous formé.e au dispositif Diagoriente (en autonomie, en session en distanciel, avec des collègues..) ?
		Cela vous a-t-il paru suffisant ? Si non, pourquoi ?
	Prise en main	Trouvez-vous que les supports (cahiers d'activités, espace pro..) sont suffisamment guidants ? Si non, pouvez-vous me donner un exemple de support à améliorer ?
		Avez-vous engagé un partenariat avec un.des enseignant.s dans cette démarche ? Si oui, dans quel objectif et comment ?
		Si oui, ce partenariat vous a-t-il apporté quelque chose ? Qu'a apporté ce partenariat selon vous ?
		Ce partenariat a-t-il été initié pour l'occasion (ou existait-il déjà) ?
	Partenariat - enseignants	Si déjà existant, comment articulez-vous ce partenariat avec votre accompagnement habituel des élèves ?
Animation / Accompagnement	Rôles	Quels étaient les différents rôles que le ou les accompagnants.es / animateurs.trices avaient vis-à-vis des jeunes ? Comment vous les êtes-vous répartis ?
Déroulement	Cadrage	Quelle a été la durée de la session ?

				Comment la session a-t-elle été découpée ?
			Temps	Avez-vous eu suffisamment de temps pour utiliser l'outil et réaliser l'ensemble de l'accompagnement nécessaire ?
			Interruptions	La séance a-t-elle subi des interruptions (interruptions techniques, humaines, horaires, etc.) ?
				Si oui, comment se sont déroulées ces interruptions et comment avez-vous fait pour les surmonter ?
			Moment de l'année	À quelle période de l'année scolaire avez-vous mobilisé Diagorienté ?
				Pensez-vous qu'il s'agissait du bon moment de l'année au regard du calendrier scolaire ? Pourquoi ?
			Question d'ouverture du thème	Comment avez-vous perçu la démarche et l'outil Diagorienté et leur utilisation d'une manière générale ? N'hésitez pas à me donner des exemples concrets que vous avez vécus.
			Réception - jeunes	La démarche vous semblait-elle adaptée aux jeunes que vous avez accompagnés ?
				Pour quelles autres cibles de jeunes la démarche vous paraît-elle pertinente ? (tranche d'âge, type d'établissement ...). Pouvez-vous me citer un exemple en particulier qui vous fait penser à cette cible de jeunes ? Qu'imaginez-vous ?
				Selon vous, comment les jeunes ont-ils reçu Diagorienté ? Ont-ils apprécié la démarche et l'outil ? Pourquoi ?
Pertinence de la démarche et de l'outil pour l'orientation des jeunes	Réception de l'outil et de la démarche	Réception - psychologues		Globalement, l'outil et la démarche de Diagorienté vous ont-ils aidés pour accompagner les jeunes dans leur orientation ?

		Si oui, de quelle manière ?
		Si non, pourquoi ?
		Comment avez-vous vécu le fait de devoir vous appuyer sur un outil informatique dans la démarche Diagorienté ? Pourquoi ?
	Réception - psychologue - aisance avec l'informatique	Comment évaluez-vous la facilité de mobilisation dans le cadre de l'animation / de l'accompagnement Diagorienté ? Pourquoi ?
	Originalité - accompagnants / animateurs	Qu'avez-vous perçu d'original, ou au contraire peu original, dans l'outil et sa démarche ?
		Que vous ont apporté ces originalités ? Pouvez-vous me donner des exemples ?
Originalité	Originalité - jeunes	Avez-vous perçu que la démarche et l'outil s'avéraient présenter un intérêt de par son originalité pour les jeunes que vous avez accompagnés ?
	Âge	Avez-vous perçu que l'outil et la démarche étaient pertinents pour des jeunes de l'âge de ceux que vous avez accompagnés dans cette démarche ? Sinon, à quelle tranche d'âge ou à quel niveau Diagorienté serait-il le plus adapté selon vous ?
	Moment de la vie personnelle	La sensibilité à l'orientation professionnelle ne se manifeste pas toujours au même moment de la vie chez les jeunes. La démarche de Diagorienté permet-elle selon vous de respecter ce phénomène ? Si "non", comment pourrait-elle le faire ?
		Comment percevez-vous la phase de jeu vidéo en début d'utilisation ?
		Vous paraît-il utile pour les élèves ? Pourquoi ? Pouvez-vous donner des exemples ?
Adaptation à la cible	Fonctionnalités	Vous paraît-il adapté à l'objectif visé (c'est-à-dire de faire comprendre aux jeunes ce que sont les compétences transversales) ?

Utilité dans le processus d'orientation / pour

Question d'ouverture du thème  
Apports potentiels de Diagoriente

Faciliter les échanges

La notion de compétences transversales était-elle claire, pour vous ? pour les jeunes ?

Si non, pouvez-vous donner des exemples de ce que cette notion vous évoque ? De ce qu'elle évoque aux jeunes ?

Que pensez-vous de la carte de compétences ? Cela vous paraît-il utile ? Cela vous paraît-il adapté ?

Que pensez-vous de la prise en compte des centres d'intérêt ? Cela vous paraît-il utile ? Cela vous paraît-il adapté ?

Que pensez-vous de la partie immersion professionnelle de l'outil ? Cela vous paraît-il utile ? Cela vous paraît-il adapté ?

L'outil vous paraît-il facile à utiliser pour des élèves de l'âge de ceux que vous avez accompagnés dans la passation de Diagoriente ?

Le vocabulaire utilisé dans l'outil était-il facilement compris par les élèves ? Si non, pouvez-vous illustrer par des exemples ?

Globalement, la passation de l'outil était-elle fluide ? Les élèves comprenaient-ils ce qu'ils devaient faire et comment ?

Expérience d'utilisation et consignes L'esthétique et les dessins étaient-ils, selon vous, adaptés à l'âge des élèves ?

Globalement, avez-vous perçu des bénéfices au recours à l'outil et la démarche Diagoriente ? Et si oui, lesquels, sinon, pourquoi ?

Avez-vous trouvé que Diagoriente facilite les échanges et permet d'initier le dialogue autour de la thématique de l'orientation professionnelle avec les jeunes ? N'hésitez pas à me donner des exemples concrets que vous avez vécus.

		Réfléchir à son orientation	Selon-vous Diagoriente permet-il d'entamer / continuer des réflexions sur l'orientation ? Pourquoi et comment ?
		Obtenir des informations utiles à l'orientation	Est-ce que Diagoriente permet de donner des informations concernant les carrières, ou le marché du travail aux jeunes?
		Lier apprentissages scolaires et métiers	Est-ce que Diagoriente permet de lier les apprentissages scolaires à des carrières que les jeunes pourraient suivre ?
		Favoriser une dynamique de groupe	Uniquement pour ceux qui ont utilisé Diagoriente en groupe : Trouvez-vous que la démarche et l'outil favorisent une dynamique de groupe ? Pourquoi et comment ?
		limiter le stress lié à l'orientation	L'outil et la démarche vous ont-ils aidés à faire face aux incertitudes et autres sources de stress que les jeunes peuvent rencontrer à l'évocation de leur futur professionnel ? Si oui, comment ?
			Pour les élèves des niveaux supérieurs uniquement : L'outil permet-il selon vous d'aider les jeunes à avoir confiance dans leurs compétences, et l'adéquation entre leurs compétences et le marché du travail ?
	Répondre aux besoins des jeunes	Besoins personnels	Pensez-vous à d'autres éléments sur lesquels Diagoriente a pu être utile pour les élèves ? Si oui, lesquels ? Pourquoi et comment ?
	Autre		Selon vous, existe-t-il un point sur lequel Diagoriente devrait présenter un bénéfice alors que ce n'est pas le cas ? Pourquoi ? N'hésitez pas à illustrer vos propos.
Perception et motivation des jeunes en ce qui concerne leur orientation	Questions d'ouverture du thème		Selon vous, la perception des jeunes de leur orientation a-t-elle pu évoluer grâce à Diagoriente ? Pourquoi et comment ?
	Perception du projet professionnel	Connaissance de soi (Bernaud, Di Fabio, & Saint Denis, 2010)	N'hésitez pas à me donner des exemples concrets que vous avez vécus. Selon vous, l'outil et la démarche Diagoriente ont-ils eu un impact sur la connaissance d'eux-mêmes des jeunes ?

avant/après Diagoriente			Diagoriente a t-il, selon vous, permis aux élèves de mieux connaître leurs intérêts et motivations professionnelles ?
			Le fait de faire le point sur ses expériences passées peut-il, selon vous, guider les élèves vers une meilleure connaissance d'eux-mêmes ?
			Selon-vous, Diagoriente a t-il permis aux élèves de mieux reconnaître leurs compétences actuelles ? Comment ? N'hésitez pas à illustrer vos propos avec des exemples concrets.
			Selon-vous Diagoriente a t-il permis aux élèves de mieux cerner leurs propres priorités en lien avec leur orientation ? Comment ? N'hésitez pas à illustrer vos propos avec des exemples concrets.
			Pour les élèves les plus âgés ou en filière professionnalisante : Diagoriente a t-il, selon vous, aidé les jeunes à être plus sûrs de leurs choix d'orientation ? Comment ?
		Implication	Percevez-vous un effet de Diagoriente sur l'implication des jeunes dans leur projet professionnel ? Si oui, lequel ?
		Connaissances	Pensez-vous que Diagoriente a eu un effet sur la connaissance qu'ont les jeunes des possibilités d'orientation et du marché du travail ? Si oui lequel et comment ?
		Motivation pour préparer son projet	Selon vous, Diagoriente a t-il permis aux jeunes de gagner en motivation à fournir des efforts pour leur orientation professionnelle ?
	Question d'ouverture du thème	Selon vous, Diagoriente peut-il impacter votre façon de travailler ? Si oui, de quelle manière ? N'hésitez pas à me donner des exemples concrets.	
Impacts de Diagoriente sur les métiers d'accompagne ment		Intégration parmi les autres outils	La démarche Diagoriente peut-elle, selon vous, s'intégrer dans vos autres démarches d'aide à l'orientation ? Si oui, comment ?
	Outillage	Redondance / Complémentarité	Existe-t-il des redondances avec vos autres démarches ? Quels sont les manques comblés par Diagoriente ?

	Utilité intrinsèque	Est-ce un outil et une démarche qui ont, pour vous, une utilité opérationnelle au quotidien ?
		La démarche Diagorientée peut-elle vous être utile pour effectuer un suivi des élèves vis-à-vis de leur projet d'orientation ? Pourquoi et comment ?
	Suivi	L'espace pro vous permet-il ce suivi ? Y a-t-il des éléments qui vous manquent dans l'espace pro ?
		Selon vous, quelles sont les compétences nécessaires pour mobiliser Diagorientée en tant qu'accompagnant.e / animateur.trice.e ?
	Capacité à utiliser Diagorientée	Avez-vous eu des difficultés à utiliser l'outil et la démarche Diagorientée ? Si oui, pourquoi et comment avez-vous pallié ce problème ?
	Apports de Diagorientée pour l'accompagnant.e / animateur.trice	La démarche et l'outil peuvent-ils faciliter votre travail au quotidien ? Si oui, pourquoi et comment ?
Compétences	Obstacles	L'utilisation de l'outil et la démarche font-elles apparaître de nouvelles difficultés dans votre travail ? Pourquoi ?
	Fonctionnalités	Selon vous, quelles autres fonctionnalités devraient être ajoutées pour améliorer la démarche et l'outil ?
	Adaptation au contexte scolaire	Globalement, la démarche et l'outil vous paraissent-ils adaptés à un contexte scolaire ? Pourquoi et comment ?
Manques potentiels	Autres critères d'orientation guidance	Est-ce que vous pensez que Diagorientée devrait permettre aux jeunes d'entrer en contact avec des employeurs ?
		Est-ce que vous pensez que Diagorientée devrait permettre aux jeunes d'entrer en contact avec des personnes de l'enseignement supérieur ?
Clôture de l'entretien		Quels sont, selon vous, les apports les plus importants de l'outil et la démarche Diagorientée ?

Quels sont selon vous, les éléments qu'il est important d'améliorer ?

Globalement, que retenez-vous de l'expérience Diagoriente ?

Pensez-vous à d'autres éléments que nous n'aurions pas abordé, ou pour lesquels je ne vous aurais pas posé de question ?

Remerciements

---

Légende :	Éléments «objectifs»
	Éléments subjectifs
	Éléments à la fois objectifs et subjectifs

## Introduction

Présenter le contexte ....

Distribuer les fiches élèves aux participants.

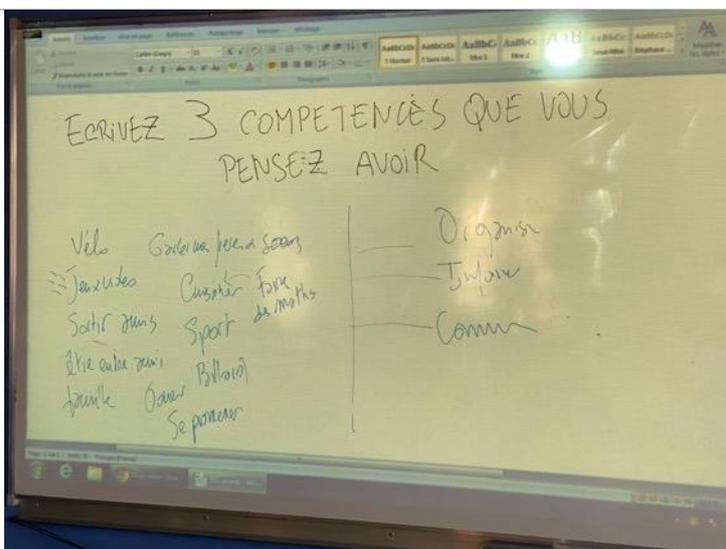
## Démarrage

Ce que l'on va faire : apprendre à parler de soi, se présenter pour chercher un stage

ET dans la 2<sup>ème</sup> session : découvrir des métiers, échanger sur ces métiers et identifier des stages autour de chez soi

### Au tableau écrire =>

**Aider les élèves s'ils ont du mal à écrire des compétences :**  
« *pensez à ce que vous aimez faire* » « *ce que vous avez fait dernièrement qui vous a plus* »  
« *ne réfléchissez pas trop..* »

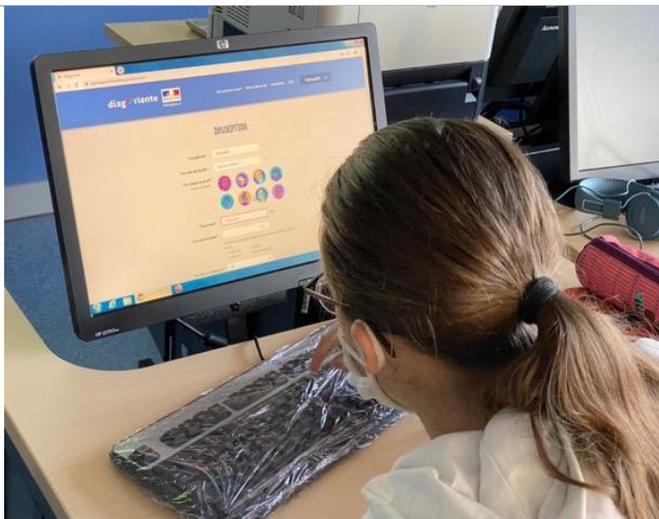


Puis leur demander de présenter ce qu'ils ont écrit en citant les compétences qu'ils ont écrites (souvent ils écrivent des activités). Catégoriser et expliquer qu'on va apprendre ensemble à présenter ces activités en termes de compétences pour se mettre en avant.

Donner des exemples de compétences : organiser, communiquer.. des compétences importantes dans le monde professionnel, qu'on utilise dans beaucoup de situations personnelles. C'est bien de pouvoir se présenter avec ces compétences en s'appuyant sur ses expériences, ses passions etc

Ouvrir Chrome et taper « Diagoriente » dans google, ouvrir le site et

« Créer un compte »

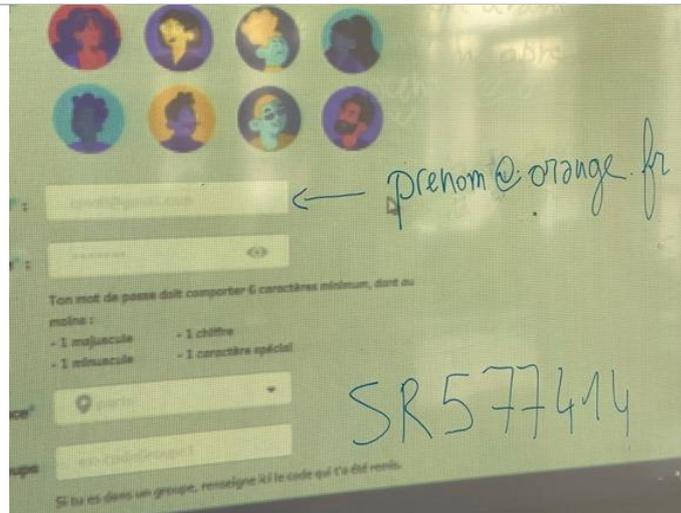


Si les élèves n'ont pas de mail, proposer :

[prenom@orange.fr](mailto:prenom@orange.fr)

veillez à ce que les jeunes écrivent sur une feuille le mot de passe qu'ils renseignent ainsi que le login.

**Demander à renseigner le code que vous avez généré dans votre espace Pro.**



Sur l'ordi avec vidéoprojecteur, Faire ouvrir le 1<sup>er</sup> volet « Me connaître », cliquer sur « Mes expériences perso » et « jouer »

Reproduire sur écran afin de guider les élèves

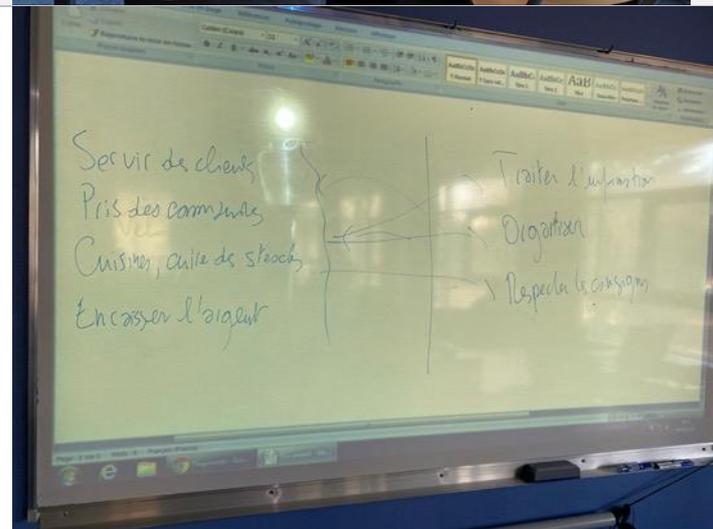
Accompagner les élèves dans l'expérience de jeu et surtout à la fin.



Débriefing du jeu : lancer sur écran le questionnaire et revenir sur la gradation : (important pour la réflexivité) si 4 étoiles = on est encadrant, or le jeu ne propose pas d'être dans la peau d'un encadrant (bien survoler les mentions pour faire apparaître les bulles).

Les élèves peuvent rejouer et refaire le questionnaire.

Expliquer que pb de connexion possible si mauvais réseau et si plusieurs élèves font le jeu en même temps.

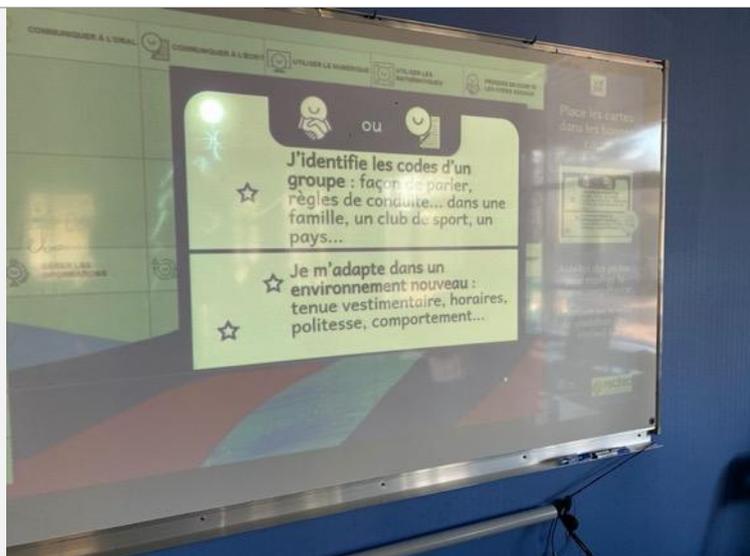


### Jeu de cartes

Distribuer les plateaux et les cartes et lancer le jeu de carte sur écran pour faire passer les consignes clairement.

« Placez les cartes dans les bonnes compétences en vous aidant des pictos d'abord puis des descriptions, il y a toujours un mot clé qui aide. »

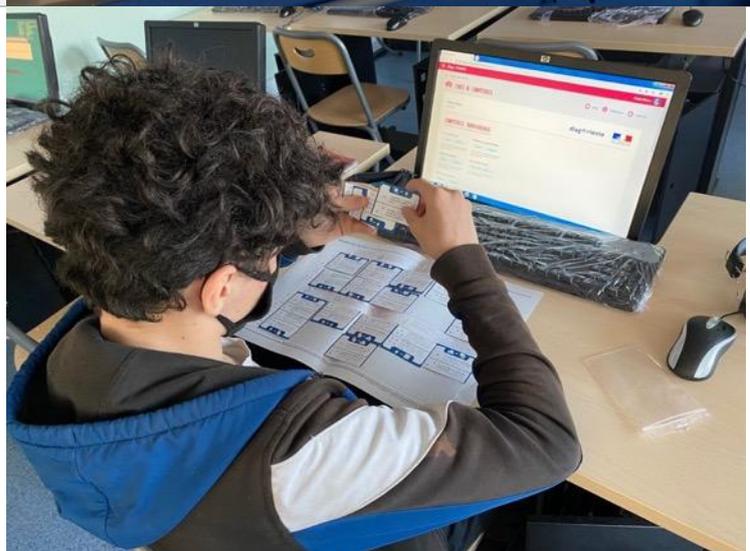
*Si vous n'avez pas le format papier le jeu peut se jouer à partir de l'interface (RECTEC)*



Accompagner les élèves dans le classement des cartes.

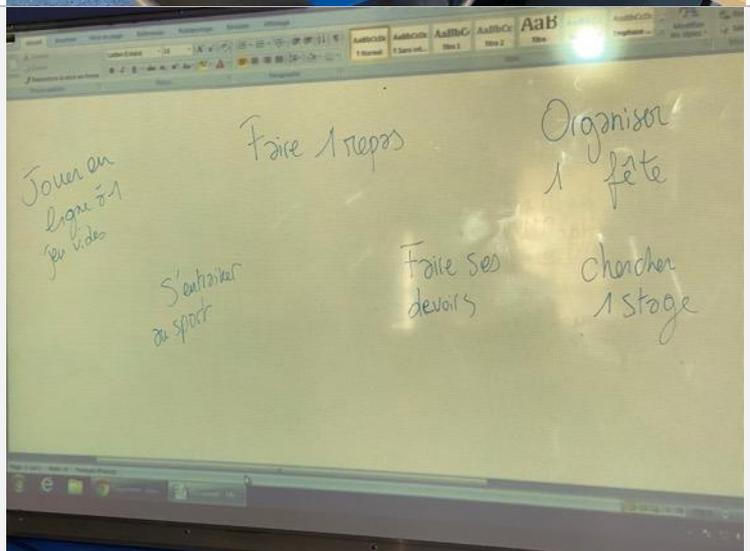
Puis donner le référentiel imprimé (téléchargeable à partir de l'espace pro)

Expliquer le niveau des compétences et quelques exemples



Exercice d'application : écrire des expériences diverses et demander en binôme de sélectionner 3 compétences dans le référentiel pour « réussir » ces expériences.

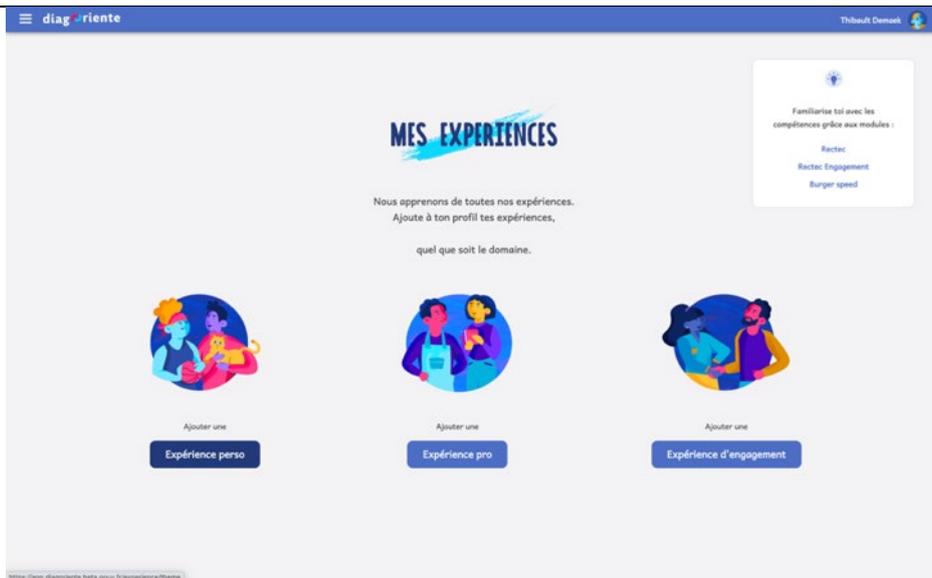
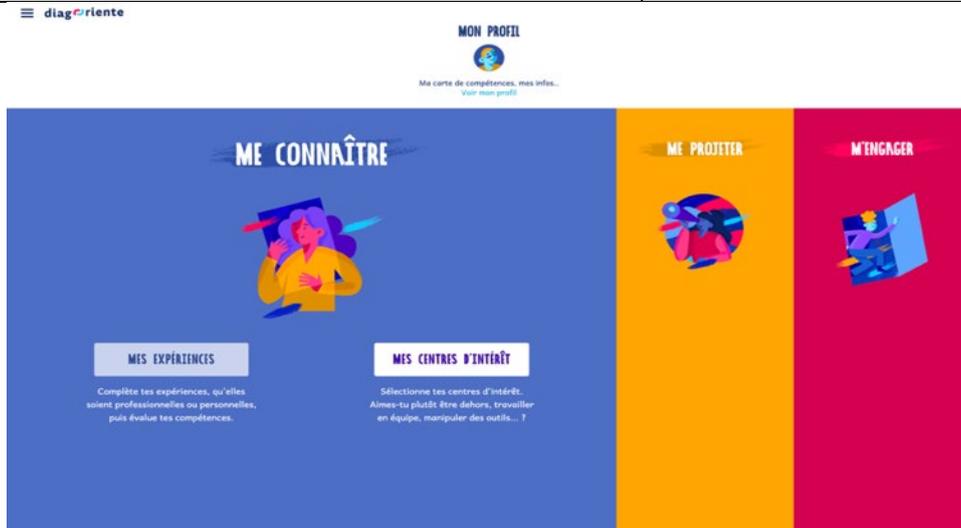
Ensuite à l'oral demander à chaque binôme de présenter les compétences en contextualisant le récit. (écrire au tableau les 3 compétences choisies)



Pour conclure cette 1<sup>ère</sup> phase remettre en perspective tout ce travail qui a permis de comprendre que les compétences se mobilisent sans s'en rendre compte et qu'il faut une méthode pour les repérer et les objectiver (pour ne pas être dans des mesures hasardeuses). « Maintenant il s'agit de s'intéresser à des expériences réelles et nous allons renseigner ensemble une 1<sup>ère</sup> expérience dans l'application »

Demander aux jeunes de renseigner une expérience personnelle

Les accompagner dans cette démarche (cf: gradation) en se référant à l'expérience de jeu



Débriefer en demandant aux jeunes des exemples d'expériences renseignées.

Puis demander à renseigner d'autres expériences avant de passer aux expériences Pro.

Pour renseigner une expérience pro, il est nécessaire de bien expliquer le processus, par exemple : « Vous avez fait un stage dans la vente ? écrivez « vente », vous avez fait des travaux d'électricité à la maison, écrivez : « électricité ».

diagoriente Thibault Demok

## MES EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Annuler ✕

1.

Choisis une expérience pro :

Tu as réalisé un petit boulot chez KFC ? Tu bricoles sur ton temps libre ?  
Tape les premières lettres de ton expérience pro

Q Vente

Vente En [Je monte et démonte le stand  
-Je dispose les produits sur l'étal  
-J'accueille et je sers les clients  
-Je charge et décharge le véhicule]

Vente Sur Les Marchés Pâtisserie Vente En Alimentation Commerce

Vente En Agriculture Produits De Jardin Vente En Optique Lunetterie Tenue De Caisse

Vente En Libre-Service (ELS Ou Employé De Libre-Service) Vente En Animalerie Soins Esthétiques Et Corporels TéléVente

Suivant >

Ta sélection ^

La recommandation apparaît ainsi :

## EXPÉRIENCES PERSONNELLES

### Sport

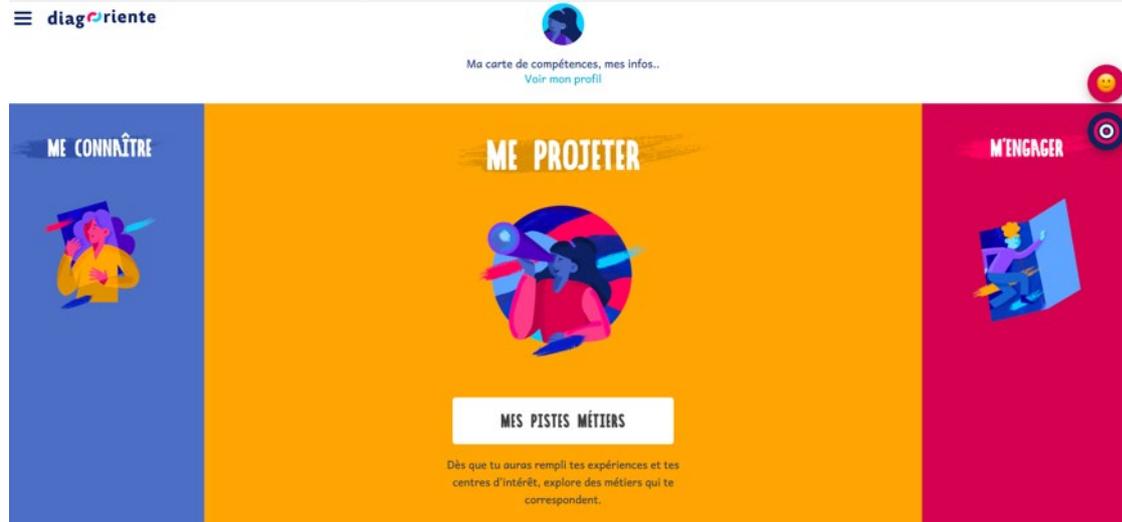
- J'aide mon équipe (supports, conseils, encouragements...)
- Je m'organise pour mes entraînements (affaires, nourriture, horaire)
- Je participe à des compétitions (championnats, tournois...)
- J'arbitre des matches
- J'anime un entraînement
- Je range le matériel, je le nettoie, je le répare...
- J'organise des petits tournois, des matchs avec des amis
- Je suis un programme sportif avec une application
- Je répète des gestes techniques

Expérience validée par **Alexandra Vitu**  
Nîmes

Club Omni sports Nimes - Entraîneure principale - Section Hand Ecole - Saison 2018/19/20 - Thibault est un super entraîneur, il adore les enfants et les enfants l'adorent. Il est prêt pour s'engager dans un vrai parcours pro!

La recommandation est optionnelle dans l'animation de cette 1<sup>ère</sup> séance mais il est possible de sensibiliser au processus. Certain-es enseignant-es font recommander des stages par des tuteurs en entreprise.

**SE PROJETER** : Préciser aux jeunes qu'ils vont à présent identifier **leurs intérêts professionnels** pour découvrir ensuite des pistes de métiers en lien avec les centres d'intérêt.



Il y a 22 familles d'intérêt classées en trois grandes catégories : **travailler avec sa tête, travailler avec ses mains, travailler avec d'autres personnes**. Les jeunes doivent en sélectionner 5 qui leur correspondent le plus et les classer ensuite par ordre de préférence. Vous pouvez les aider à se lancer dans la démarche en leur demandant de répondre à la question :



“Demain dans mon job, je veux.....”

**Les pistes métiers** : Une liste de métiers est proposée aux jeunes en fonction des intérêts et des expériences qu'il a renseignés au préalable.

Il a la possibilité de filtrer les résultats en fonction par secteur d'activités, niveau d'accès et type de métier.



Il existe une fiche détaillée pour chaque métier accessible en appuyant sur «**En savoir plus**».

Il est important d'expliquer aux jeunes le contenu de ces fiches. Elle permettent de vérifier si le métier peut correspondre à son profil grâce à trois méthodes :

- S'interroger sur les réalités du métier afin de confirmer ou d'infirmer des représentations grâce au module : «**Ce métier est-il fait pour toi ?**».
- Vérifier si les intérêts du métier sont proches de ses propres intérêts.
- Vérifier si les compétences requises pour le métier sont proches de ses propres compétences.

L'idée est de permettre aux jeunes de nourrir une réflexion sur les pistes-métiers qui retiennent leur attention et de comprendre le rapprochement qu'opère l'algorithme entre ces pistes et les données qu'il ont entrées dans l'application (compétences, familles d'intérêt).

### **La recherche d'immersion**

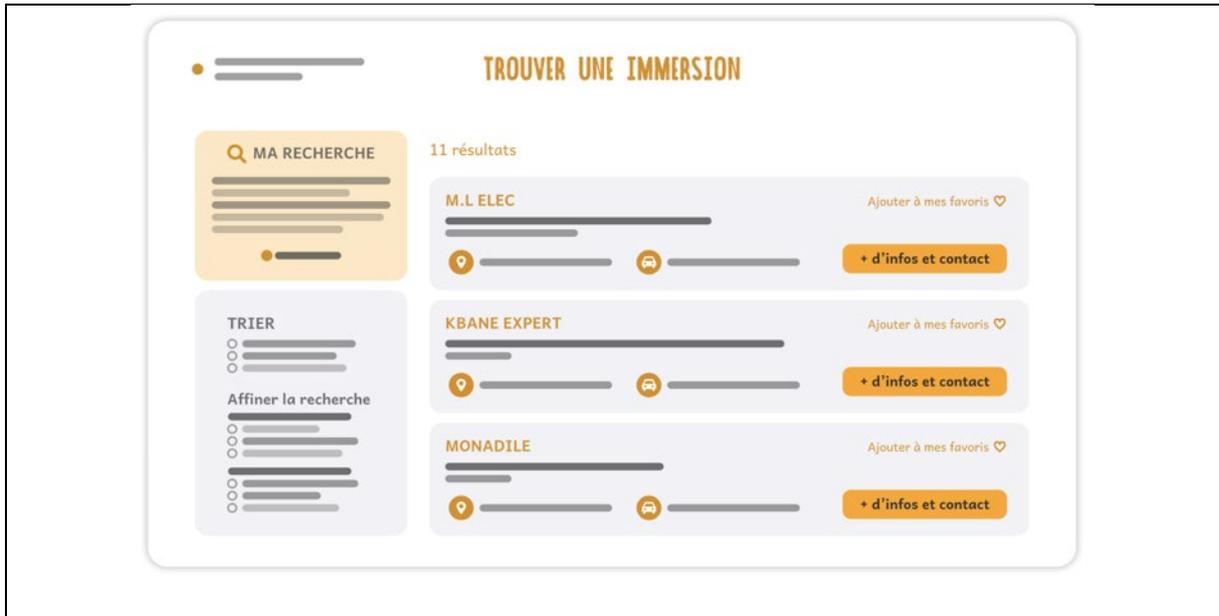
Proposez enfin aux jeunes de passer à l'action en ayant une liste d'entreprises géolocalisées à contacter pour :

- Se renseigner sur un métier ou un secteur d'activité
- Faire une demande de stages
- Identifier des entreprises à prospecter par candidature spontanée et trouver un job ou une formation en alternance

Renseigner le métier et la ville de son choix dans le champ «Trouver mon immersion» ou "trouver une formation" qui se situe sur la fiche métier.

*Les entreprises qui apparaissent ont accueilli au moins une personne en PMSMP dans les 6 derniers mois (si recherche d'immersion) ou ont un fort potentiel à embaucher en alternance (si recherche formation) dans les 6 prochains mois au regard de leurs pratiques de recrutement des 5 dernières années.*

*Renseigner le métier et la ville de son choix dans le champ «Trouver mon immersion» qui se situe sur la fiche.*



A la fin de l'atelier, inviter les jeunes à noter dans la deuxième partie de la "fiche élève" leurs expériences favorites et de reporter leur niveau sur chaque compétence.